10-10
T

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/manueldesamateur00muss

MANUEL

DES

AMATEURS D'ESTAMPES.

Donné à Monsieur William
Davenport par l'auteur
C. Musseau

MANUEL

DES

AMATEURS D'ESTAMPES;

CONTENANT

1°. Notice sur la Gravure, et Conseils aux Amateurs pour former une bonne collection d'Estampes.

2°. Notice sur les principaux Graveurs et Amateurs morts et vivans.

3°. Notice sur les différentes manières de graver, usitées jusqu'à ce jour.

4°. Catalogue abrégé des meilleures pièces des bons Graveurs, avec leurs prix dans les ventes publiques.

5°. Procédés pour nettoyer les Estampes.

Par J. C. L. M.

A PARIS,

CHEZ J. L. F. FOUCAULT, LIBRAIRE,
RUE DES NOYERS, N°. 37.

1821.

AVANT-PROPOS.

Le désir d'être utile m'a porté à publier cette brochure, qui n'est à-peu-près que l'extrait de plusieurs bons ouvrages connus. J'aurais voulu faire mieux; mais je me flatte cependant que mon travail, quelque imparfait qu'il soit, ne sera pas tout-à-fait dépourvu d'intérêt pour les amateurs qui ont peu de loisirs, ou dont la bibliothèque est peu considérable: c'est pour eux seuls que je l'ai entrepris.

MANUEL

DES

AMATEURS D'ESTAMPES.

DE LA GRAVURE.

L'ORIGINE de la gravure sur cuivre est fort incertaine, car on la connut presque en même temps en Allemagne, en Italie et en Hollande. Suivant quelques-auteurs, *Luprecht Rust*, maître de *Martin Schoen*, de *Bocholt*, de *Van Mecheln*, de *Wolgemut*, grava en bois et en cuivre vers l'an 1440 ou 1450. D'un autre côté, les Italiens attribuent la découverte de la gravure à *Maso Finiguerra*, orfévre de Florence, qui, par un hasard heureux, trouva, dit-on, vers l'an 1460, la manière d'imprimer les estampes, et communiqua son secret à *Baldini* et *Boticello*, ses contemporains. Quoi qu'il en soit, sans entrer

à cet égard dans des discussions étrangères à ce petit opuscule, contentons-nous d'observer que si, par les dates, la gravure semble devoir sa naissance à l'Allemagne, le bon goût du dessin lui a donné une nouvelle vie en Italie.

En peu de temps cette découverte admirable fit des progrès rapides sous le burin des *Mantegne*, *Marc-Antoine Raimondi*, *Albert Durer*, etc., et elle ne tarda pas à être portée à la perfection où nous la voyons aujourd'hui. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur le tableau des plus célèbres graveurs que l'on trouvera à la suite de cet article.

De tous les arts d'imitation, il n'en est aucun qui soit d'une utilité plus générale que celui de la gravure. C'est à cet art que nous devons les plus sûrs moyens de communiquer la représentation des objets visibles; et il a, sur la peinture, le grand avantage de se reproduire à l'infini, et celui de la durée, puisque les estampes se conservent bien plus facilement que les tableaux. Que de chefs-d'œuvre, peints à fresque, seraient déjà perdus, si la gravure ne nous les eût pas transmis!

Considéré du côté moral, le goût des estampes offre de grandes ressources aux riches désœuvrés, si souvent accablés du poids de leur loisir. Les gens occupés ont aussi besoin de délassement après leur travail, et rien de plus propre pour cet effet que la jouissance des beaux-arts. Toutefois, pour goûter ces fruits de l'esprit, il faut des dispositions naturelles et des connaissances acquises. Le vrai sentiment du beau, ou le vrai goût des arts, est aussi un don de la nature, que l'éducation et l'instruction développent : sans cette heureuse disposition, l'instruction et l'éducation sont inutiles. Il n'existe encore que trop de gens qui, ne connaissant que les fonctions de la vie animale, sont insensibles aux charmes que procurent les beaux-arts ; s'ils affectent d'en recevoir quelque impression, ce n'est qu'un sentiment passager qui s'éteint promptement.

Lorsqu'on fait maintenant attention à l'utilité et aux agrémens de la gravure, on est surpris qu'il ne se forme pas en ce genre un plus grand nombre de curieux. Il faut être riche pour pouvoir faire un choix délicat de tableaux et de dessins ; mais les estampes, qui

s'acquièrent avec beaucoup moins de frais, et dont la connaissance est bien moins difficile, sont de tout âge, de tout état et de toute faculté. Quand on sait se borner, on peut y atteindre plus aisément; et comme elles reproduisent quantité d'objets de différens genres, elles sont d'une utilité universelle. La jeunesse y trouve des leçons utiles et de l'instruction, l'âge mûr des distractions agréables, et la vieillesse d'heureux délassemens.

Outre les agrémens que procurent les estampes, quel avantage n'en tirons-nous pas? Elles nous représentent les choses absentes, comme si elles étaient devant nos yeux; elles nous rapprochent les pays les plus éloignés; nous rendent contemporains les plus grands hommes des siècles antérieurs, et mettent à portée de jouir des productions des grands maîtres, ceux qui étaient condamnés à ne les voir jamais. Comme les livres, elles se transportent, se communiquent et se réunissent avec facilité. Ainsi un particulier peut contempler dans son cabinet tout l'esprit et toute la poésie qui brillent dans les chefs-d'œuvre de la peinture que possèdent les princes et

les opulens; il peut, chez lui, comparer les peintures à fresque du Vatican avec les tableaux de la Chartreuse de Paris ; les pensées de Raphaël avec celles de Le Sueur; enfin ses yeux parcourent de suite cette prodigieuse richesse des arts répandue dans tout l'univers. Les originaux même, que le temps a détruits ou dégradés, ne sont pas entièrement perdus pour lui, si la gravure contemporaine les a fait revivre.

Une collection d'estampes a cet avantage encore, qu'elle fait mieux juger des objets que les descriptions les plus détaillées. Celles-ci, très-utiles, à la vérité, pour ceux qui ont l'objet sous les yeux, font découvrir mille beautés qui n'auraient peut-être pas été aperçues; mais il n'y a pas de discours qui puisse peindre un tableau dans l'imagination de celui qui ne l'a pas vu, sans le secours du dessin ou de la gravure.

En multipliant les bonnes productions, la gravure suspend l'invasion du mauvais goût, et peut contribuer à en arrêter les progrès. Le temps n'est pas encore très-éloigné où la plupart des peintres, entraînés par un goût su-

perficiel et faux, confondaient le ton maniéré avec les grâces, et paraissaient avoir totalement perdu l'idée du beau. L'illustre *Vien* les ramena à l'imitation de l'antique et à la belle nature. En même temps, la gravure reproduisait les ouvrages de ce peintre, ou imitait d'anciens chefs-d'œuvre. Si des graveurs, faute de secours ou de lumières, se laissaient encore emporter au torrent, quelques autres, fidèles aux bons principes, luttaient avec succès contre la mode, et travaillaient pour la postérité. Heureusement les arts ont repris les routes que nous avaient frayées les anciens, et déjà plusieurs de nos contemporains ont des droits à continuer la juste célébrité que des siècles éclairés ont accordée à leurs prédécesseurs. Nous croyons même, malgré les talens supérieurs que possède l'Angleterre dans le genre du paysage et des vignettes, qu'on peut répéter aujourd'hui ce que disait le professeur d'André Bardon, que, de toutes les écoles renommées dans l'empire des arts, il n'en est point d'aussi féconde en habiles graveurs que l'école française.

DU CHOIX DES ESTAMPES,

ET

AVIS POUR FORMER UNE BONNE COLLECTION.

DANS le siècle où nous vivons, le nombre des curieux est assez considérable, parce que chacun trouve le moyen de se satisfaire selon son goût et ses moyens. Les uns, pour se donner la réputation de connaisseurs, dépensent des sommes énormes pour former de nombreuses collections; les autres, par imitation ou par air, n'achètent que les estampes qui sont en très-grande vogue; ceux-ci se bornent à quelques morceaux de choix, ceux-là ne veulent que les pièces les plus capitales et de la plus belle conservation. Aux yeux de quelques-uns, une estampe n'est belle qu'autant qu'elle est excessivement rare. La mode soumet aussi à son caprice les prétendus connaisseurs. Il a été un temps où l'on ne voulait que des estampes françaises d'après *Watteau* et *Boucher*. Plus

tard le goût se porta sur les productions de l'école anglaise : mais pour le véritable amateur, de quelque pays que lui vienne une belle estampe, elle est toujours précieuse à ses yeux.

Lorsqu'un curieux se propose de former une collection d'estampes, il doit se prescrire des règles et savoir se borner. Le désir de posséder entraîne souvent très-loin : aussi n'est-il pas rare de voir de belles fortunes disparaître par des acquisitions, ou trop considérables, ou d'un mauvais choix. L'essentiel est d'avoir un bon guide, quand on n'a pas un goût assez sûr ou assez d'expérience pour agir d'après sa propre impulsion.

Que de gens ont fait des folies pour parvenir à compléter l'œuvre de tel ou tel maître ! Un bon choix, fait avec goût, est bien préférable à ces nombreuses collections où le médiocre, même le mauvais, se trouve souvent à côté du beau. Toutes les productions d'un artiste ne sont point égales ; son nom ne doit point en imposer au connaisseur ; et, plus celui-ci aura le goût sûr et délicat, et moins il cherchera à se procurer les pièces qui ne se distinguent par aucun mérite particulier.

La connaissance des estampes s'acquiert bien plus facilement que celle des tableaux. La touche du peintre est bien autrement difficile à saisir que le trait du graveur : pour l'une, il faut de l'étude, ou du moins un certain tact qui donne une grande pratique ; pour l'autre, il ne faut que des yeux et l'amour de la chose. Il est bon de commencer par acquérir une connaissance historique de quelques-unes des belles estampes des grands maîtres, et de les comparer ensuite avec les plus belles pièces d'autres habiles graveurs : par ce moyen on parviendra assez promptement et sûrement au but qu'on s'est proposé.

Quelques graveurs peu délicats ont copié servilement des estampes estimées, et n'ont pas craint de les faire vendre sous le nom des auteurs originaux ; mais le connaisseur éclairé n'est pas dupe de ces impostures, dont le célèbre *Picart* a lui-même donné l'exemple. Si la copie vaut l'estampe originale, elle devient également précieuse, parce que le nom d'un graveur n'ajoute rien à la bonté de son œuvre ; mais il est rare qu'il en soit ainsi. Le talent a son cachet particulier, et dédaigne la

marche servile d'un imitateur ; il n'y a que la médiocrité que l'appât du gain puisse engager à marcher pas à pas sur les traces d'autrui. On ne peut d'ailleurs donner de règles sûres pour distinguer la copie de l'original : ce n'est qu'à force de comparer et de juger que l'on y parvient : le mieux à faire, lorsqu'on a quelque incertitude à ce sujet, est de s'adresser à un connaisseur plus exercé que soi.

On a raison de rechercher les épreuves avant la lettre, parce qu'en général elles sont mieux tirées et d'un plus bel effet ; mais il ne faut pas pousser ce goût trop loin, ou du moins payer des sommes exorbitantes pour se les procurer : car on doit sentir qu'il existe bien peu de différence entre les dernières épreuves avant la lettre, dont on tire toujours une assez grande quantité, et les premières avec la lettre.

Le désir de tirer un meilleur parti de leurs planches, a fait inventer aux graveurs, et surtout aux marchands, une foule de remarques qui ont pour but de mettre à contribution l'amateur de raretés : telles sont des fautes dues quelquefois au hasard ou à l'ignorance ; des

adresses mises après coup, pour déguiser l'origine du tirage; des retranchemens de qualités à la dédicace; des différences dans quelques endroits, comme des draperies ajoutées ou enlevées, etc.; enfin, mille ruses qui procurent un gain momentané aux graveurs et aux marchands, mais qui troublent la jouissance de l'amateur, toujours disposé à croire qu'il existe d'autres épreuves plus anciennes que celle qu'il possède, avec quelques-uns des changemens ci-dessus indiqués, et qu'il a cependant payée fort cher. Je ne dirai rien de ces épreuves tirées sur papier de soie, que le luxe seul a pu faire inventer, puisqu'elles se conservent difficilement, et sont en général d'un ton gris qui en détruit l'effet. Le véritable connaisseur, qui n'apprécie une estampe que par sa bonté réelle, se contente d'une belle épreuve, sans mettre des prix fous dans celle qui n'a d'autre mérite particulier que sa rareté.

Une épreuve, retouchée par le graveur lui-même, peut encore être bonne, parce que l'auteur cherche, autant que possible, à conserver l'esprit et le sentiment de son premier travail; mais on ne saurait trop se garder des

épreuves retouchées, ou plutôt gâtées par une autre main. Dans ce cas, on doit préférer une épreuve même faible avant la retouche; si elle manque d'effet, le dessin en est au moins pur, et l'harmonie de l'ensemble de la composition ne se trouve pas entièrement détruite par des contours trop durs, ou des ombres trop prononcées.

Je dois encore signaler une autre ruse des marchands, dont l'effet est de tromper les amateurs vulgaires, en leur faisant passer pour épreuve avant la lettre une épreuve qui ne l'est pas : je veux parler du cache-lettres, assez sotte invention qu'on découvre très-facilement avec un peu d'attention, parce que le papier que l'on emploie à cacher la lettre de la planche laisse toujours une empreinte sur la marge de l'estampe, quelque précaution que l'on prenne pour la dissimuler. Il est cependant assez difficile de l'apercevoir lorsqu'une estampe est sous verre; c'est pourquoi un amateur prudent fera bien de n'en pas acheter qui soient encadrées, sans s'assurer auparavant de leur parfait état. Des déchirures réparées avec soin, des coups de pinceaux don-

nés dans les endroits faibles, des adresses grattées, etc., sont bien moins sensibles lorsqu'une épreuve est sous verre, que lorsqu'on peut l'examiner, à son aise, entre les mains.

J'ai parlé plus haut des prix exorbitans que l'on paye certaines épreuves à peu près uniques, ou du moins excessivement rares : on peut en avoir la preuve dans le catalogue de quelques principales pièces des bons graveurs, qui est placé à la fin de cette brochure. Ce catalogue, dressé d'après ceux qui ont été publiés depuis quarante à cinquante ans, sera sans doute agréable aux amateurs, en ce qu'il leur fait connaître les différentes variations que les mêmes objets ont éprouvées dans les ventes publiques, et le haut prix auquel on porte des pièces d'un grand mérite, il est vrai, mais ne différant cependant d'autres épreuves des mêmes estampes que par quelques différences qui, sans ajouter beaucoup à leur beauté, servent seulement à constater leur ancienneté.

TABLEAU

DES

PRINCIPAUX GRAVEURS,

DEPUIS

L'ORIGINE DE LA GRAVURE JUSQU'A NOS JOURS (1).

HENRY ALDEGREVER, élève d'Albert Durer, a mis beaucoup de soins dans ses estampes, parmi lesquelles on distingue plusieurs beaux portraits, les Travaux d'Hercule, Orphée et Euridice, les Vertus, les Vices, l'Histoire d'Adam, etc.

(1) Je n'ai pas la prétention de faire une liste complète de tous les bons graveurs; je me borne à rappeler les principaux à la mémoire des amateurs, et si j'en omets quelques-uns, c'est parce qu'ils me sont inconnus. On me pardonnera sans doute d'avoir indiqué quelques graveurs vivans dont la réputation n'est pas encore faite; avec le temps ils pourront parvenir à une juste célébrité.

Jacques ALIAMET a gravé de fort bonnes estampes d'après Vernet, Berghem, etc., et il a perfectionné la manœuvre de la pointe sèche. Sa gravure est suave, et, connaissant la valeur des touches, il les frappait avec justesse. On a de lui l'ancien Port de Gênes, deux Vues du Levant, deux grandes Batailles des Chinois, etc.

Jean ALMELOVEN a publié des eaux fortes rendues avec beaucoup d'esprit et d'intelligence.

Albert ALTEDORFER. On confond quelquefois ses estampes, parmi lesquelles on remarque Saint-Jérôme sortant d'une ville avec un lion, avec celles d'Albert Durer, dont il passe pour avoir été l'élève.

M. ANDERLONI, artiste vivant, a fait paraître de très-belles estampes : Moïse sauvé des eaux, la Femme adultère, d'après Poussin, etc.

André ANDREANI, dont toutes les estampes sont très-recherchées par les connaisseurs,

se distingue par la liberté de la main et la pureté du dessin.

M. Jean-Louis ANSELIN. On a de ce graveur vivant, Molière lisant le Tartufe chez Ninon, d'après M. Monsiau ; le Siége de Calais, d'après Barthelemy, etc.

Marc-Antoine RAIMONDI débuta par copier des estampes d'Albert Durer, qu'il fit passer sous le nom de celui-ci, et beaucoup de connaisseurs y furent trompés. Il était le graveur favori de Raphaël. Les principales pièces de ce graveur sont, la Cène, le Massacre des Innocens, la Vierge à la longue cuisse, le Martyre de Saint-Laurent, etc. C'est la pureté du trait qui fait principalement rechercher ses morceaux.

Pierre et François AQUILA ont publié de bonnes estampes d'après Annibal Carrache, Carle Maratte, etc. Leur travail était, en général, un peu maigre, mais le dessin correct.

James-Mac ARDELL est au rang des bons graveurs en manière noire, et son œuvre est

aussi amusant que précieux. Plusieurs des pièces qui le composent sont très-rares.

Augustin de SAINT-AUBIN. L'œuvre de cet artiste est un des plus considérables, et il est infiniment intéressant par la variété des sujets. On admire parmi ses ouvrages la précieuse collection des pierres gravées du duc d'Orléans, deux grandes Batailles de la Chine, etc.

Robert Van AUDENAERT, a publié quelques bonnes estampes, entr'autres le Martyre de Saint-Blaise, la Mort de la Vierge, etc.

M. Pierre AUDOUIN est un de nos bons graveurs vivans, et il a publié de belles estampes : Jupiter et Antiope, d'après le Corrège ; la belle Jardinière, d'après Raphaël ; un beau portrait en pied de S. M. Louis XVIII, d'après M. Gros, etc.

Gérard AUDRAN est regardé comme le premier des graveurs dans le genre de l'histoire traitée à la manière de l'école romaine, et il sera toujours, pour les artistes, un excellent modèle, soit pour la correction du dessin, soit

pour les travaux variés du burin et de la pointe. Parmi un grand nombre de belles estampes qu'il a publiées, on admire particulièrement les Batailles d'Alexandre, d'après Le Brun; mais le vulgaire, qui préfère la manière léchée, n'apprécie pas assez son beau talent. Benoît et Jean AUDRAN, ses neveux, se sont également illustrés par des ouvrage du premier mérite.

Pierre AVELINE a gravé avec beaucoup de goût une grande quantité de croquis. On estime son Paysage, d'après Berghem, et la Folie, d'après un dessin de Corneille Visscher.

M. Jean-Jacques AVRIL. Cet artiste, vivant, s'est fait connaître par de belles pièces, telles que Pénélope et Ulysse, le combat des Horaces et des Curiaces, d'après Le Barbier, etc., que l'on admirera toujours pour le travail du burin. Son fils marche dignement sur ses traces, et il a déjà publié de bonnes estampes.

Baccio BALDINI, un des premiers graveurs

sur cuivre, a fait quelques vignettes pour *l'Enfer*, du Dante, et l'on remarque qu'il maniait assez bien le burin.

Jean-Jacques BALÉCHOU, en séduisant les amateurs par un burin brillant, a fait un très-grand tort à la gravure ; et, bien qu'il ait eu une grande réputation, ses meilleures estampes, qui ne rendent pas fidèlement la nature, ne peuvent être comparées à celles qui ont été produites par les bons graveurs du siècle de Louis XIV. On a cependant payé fort cher son portrait du roi de Pologne, d'après Rigaud ; le Calme, la Tempête, et les Baigneuses, d'après Vernet, etc.

Pierre de BALLIU ne se recommande pas par le choix de ses travaux ; néanmoins il a su quelquefois donner un bon effet à ses estampes, et l'on cite son Saint-Athanase, d'après Rembrandt.

M. Louis-Pierre BALTARD, artiste vivant, grave le paysage à l'eau forte avec facilité et beaucoup de goût. Plusieurs recueils sont enrichis de ses charmantes productions.

M. Banzo, graveur vivant, a publié de bonnes estampes, entre autres, *Ego dormio et cor meum vigilat*, d'après Raphaël, etc.

M. Baquoy, graveur vivant, a donné de bonnes estampes, parmi lesquelles on distingue Saint Gervais et Saint Protais, d'après Le Sueur; Saint Vincent-de-Paul, d'après M. Monsiau; la Maladie d'Antioche, d'après Gérard de Lairesse, etc.

François Bartolozzi. Cet artiste, du plus grand mérite, qui peut être surnommé le *Graveur des Grâces*, s'est exercé à l'eau-forte, au burin et au pointillé, et il a excellé dans tous ces genres. Toutes les pièces de son œuvre, qui est considérable, sont très-estimées.

Jacques-Philippe Le Bas a eu beaucoup de réputation, et il la mérite; mais il a mis son nom à une foule de productions médiocres gravées par ses élèves. On distingue, dans son œuvre, les Réjouissances Flamandes, l'Enfant Prodigue, les OEuvres de Miséricorde, David Teniers et sa famille, d'après Teniers; les Ruines des plus beaux monumens de la Grèce;

la suite des Ports de France, avec Cochin, d'après Joseph Vernet, etc.

Etienne BAUDET a publié quelques estampes du premier mérite, mais son burin est souvent dur, et les extrémités de ses figures ne sont pas assez bien rendues.

François BAUDUIN a gravé un grand nombre d'estampes d'après Van der Meulen, et il mérite d'être étudié, par la manière dont il a rendu le feuillé des arbres.

M. BEAUGEAN, artiste vivant, grave les Marines avec beaucoup de vérité et de goût. Il en a formé une collection précieuse que les amateurs ne se lassent pas d'admirer.

Nicolas-Dauphin BEAUVAIS a eu plus de talent que de réputation, et il a gravé de bonnes estampes d'après Poussin, Le Sueur, Van Dyck, etc.

Jacques-Firmin BEAUVARLET a d'abord gravé d'une manière large et pittoresque, mais il s'est attaché ensuite à un fini précieux singulièrement recherché par les amateurs de

nos jours. On distingue sa suite d'Esther, en sept grandes pièces, d'après De Troy; la Lecture et la Conversation espagnole, d'après Carle Vanloo, etc.

Hans-Sebald BEHAM mérite d'être distingué par l'intelligence de ses travaux et l'expression de ses figures.

M. François-Joseph-Etienne BEISSON, bon graveur vivant, a publié d'excellentes estampes, parmi lesquelles on remarque Sainte Cécile, et la Vierge de Foligno, d'après Raphaël; les Jeunes Athéniens et Athéniennes, d'après M. Peyron, etc.

Etienne DE LA BELLE est le prince des graveurs en petit, et toutes ses estampes sont remplies d'esprit et de finesse. Les pièces principales de son œuvre sont le Reposoir, Saint Prosper, le Pont-Neuf, plusieurs Paysages, Tournois, Chasses, etc.

Pierre-Paul BENAZECH a manié la pointe et le burin avec beaucoup de goût et d'intelligence, et l'on cite de lui, outre nombre de

Vues et de Marines, quatre grands Paysages, d'après Diétrich, qui sont d'une belle exécution et d'un effet très-pittoresque.

M. Bence, artiste vivant, a gravé à l'eau-forte de charmantes petites Vues d'Italie, qu'il a rendues d'une manière très-spirituelle.

Nicolas Berghem a supérieurement traité les animaux, et il a gravé à l'eau-forte une cinquantaine de pièces de sa composition, qui se distinguent par un goût très-pittoresque et beaucoup d'esprit.

M. Charles-Clément Bervic, graveur vivant, est un des plus habiles burinistes de notre temps. Son chef-d'œuvre est l'Enlèvement de Déjanire, d'après le Guide : on admire encore de lui un superbe portrait en pied de Louis XVI, d'après Callet ; l'Education d'Achille, d'après M. Regnault ; l'Innocence, d'après M. Merimée ; le groupe du Laocoon, d'après l'antique, etc.

M. Pierre Bettelini, graveur vivant, a donné de belles estampes, l'Assomption de la

Sainte Vierge, d'après Raphaël; l'Annonciation, d'après Gentileschi; Bélisaire, d'après Rehberg, etc.

Jacob BINCK est un des bons graveurs en petit, et il a publié un grand nombre d'estampes qui se distinguent par la facilité de l'exécution et la correction du dessin.

Barthelemy BISCAÏNO est auteur de quelques eaux-fortes, exécutées dans un style libre et agréable. Ses figures, d'un beau dessin, sont élégantes et finement composées, et il a su donner à ses têtes de la beauté et du caractère.

M. BISI, graveur vivant, a publié la Vierge et l'Enfant Jésus, avec Saint Antoine, et Sainte Catherine, d'après Raphaël, etc.

Corneille BLOEMAERT introduisit une nouvelle manière de graver, qui, lorsqu'elle fut connue, eut beaucoup d'imitateurs; mais il ne faudrait cependant pas l'adopter sans intelligence. On distingue de lui la Grande Adoration des Bergers, d'après Raphaël; la Vierge aux lunettes; Tabite, d'après le Guerchin, etc.

Son père, Abraham, et son frère, Frédéric, sans avoir autant de talent que lui, ont néanmoins gravé quelques bonnes estampes.

Abraham BLOOTELING. Cet artiste laborieux a gravé un grand nombre de sujets à la pointe, au burin et à la manière noire, et il a également excellé dans ces différentes manières. Il s'est principalement attaché au portrait.

M. Maurice BLOT est un de nos bons graveurs vivans. On connaît de lui Marcus Sextus, d'après M. Guérin; les Bergers d'Arcadie, d'après Poussin, et beaucoup d'autres belles pièces.

François VAN BOCHOLT est placé au nombre des premiers graveurs sur cuivre qui aient paru en Allemagne. On remarque, parmi les pièces qu'il a publiées, le jugement de Salomon, Saint Jacques le Mineur, la Sainte Vierge, etc.

Pierre BOEL a traité les Animaux avec une grande supériorité, et on admire de lui une

suite de six pièces représentant des oiseaux sauvages.

Jean-Jacques DE BOISSIEUX a gravé, d'après divers maîtres et d'après ses propres compositions, des Paysages et sujets champêtres qui lui assurent un rang distingué parmi les bons graveurs. On cite surtout son Charlatan, d'après Karel du Jardin.

Ferdinand BOL a gravé des eaux-fortes qui sont aussi recherchées que celles de Rembrandt, et c'est assez en faire l'éloge.

Schelte A. BOLSWERT a gravé d'une manière moins flatteuse à l'œil que convenable pour rendre chaque objet, tendant plus à l'effet qu'à ce qu'on nomme communément la beauté de la gravure. Il a traité en grand maître toutes les parties de son art, le portrait, l'histoire et le paysage; et parmi un grand nombre de belles estampes qu'il a publiées, on remarque la Chute de Saint Paul, l'Assomption de la Vierge, la Vocation de Saint Pierre, la Chasse aux Lions, d'après Rubens; le Crucifix, et le Grand Couronne-

ment d'épines, d'après Van Dyck; l'Education de Jupiter, la Mort d'Argus, et le Dieu Pan, d'après Jordaens, etc. Son frère, A. Boece, l'a presque égalé dans quelques-unes de ses estampes, et il doit être également placé parmi les bons graveurs.

M. Pierre Bonato, graveur vivant, a déjà donné de bonnes productions, d'après les grands maîtres italiens; la Cène, d'après Léonard de Vinci; Vénus, d'après Palme le jeune, etc.

Jules Bonasoni, ou Bolognèse, a publié un grand nombre d'estampes qui se distinguent par la gentillesse du travail, le bon goût de la composition, la tournure agréable des figures, la juste distribution des jours et des ombres. Son dessin n'est cependant pas très-correct.

Abraham Bosse, auteur de divers *Traités sur l'architecture, la perspective, et la manière de graver à l'eau-forte et au burin*, a publié des estampes justement estimées. On distingue, dans son œuvre, une Salle de la

Charité, les Arts et Métiers, les Cérémonies du Mariage de Louis XIV, etc.

Jean BOTH n'a gravé à l'eau-forte que quelques paysages, mais ils sont traités avec beaucoup de goût et d'intelligence, et très-recherchés par les amateurs.

Sandro BOTICELLO, un des premiers graveurs sur cuivre, a donné quelques estampes; mais on y reconnaît l'enfance de l'art, et le peu de pratique du burin.

Jacques BOUILLARD a publié quelques bonnes pièces; Sainte Cécile, d'après Mignard; Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon, d'après Poussin; le Songe de Polyphile, d'après Poussin, etc.

M. BOUILLON, peintre et graveur vivant, s'est illustré par la publication du Musée des Antiques, qu'il a gravé, à l'eau-forte, de la manière la plus pittoresque. Cet ouvrage est remarquable par la pureté et la correction du dessin.

Sébastien BOURDON a beaucoup gravé d'a-

près ses dessins, et ses estampes sont moins recherchées pour le travail de la gravure, que pour la composition des sujets.

M. Florent-Fidèle-Constant BOURGEOIS. Cet artiste vivant manie la pointe d'une manière très-légère et très-facile, et il a publié des Vues d'Italie très-agréables.

M. Eugène BOURGEOIS, élève de Wille, marche sur les traces de son maître, et l'on connaît de lui Hercule et Télèphe, d'après M. Vauthier; Posidipe, d'après M. Ingrès; Persée et Andromède, d'après Mme Mongez, etc.

M. Philibert BOUTROIS, artiste vivant, a gravé avec succès nombre de pièces, d'après Rembrandt et autres, qui sont traitées avec goût et sentiment, et rendues d'une manière très-pittoresque.

M. BOVINET, graveur vivant, a publié un grand nombre de jolies estampes, d'après les tableaux des grands maîtres qui sont au Musée du Roi.

Bartholomé BREEMBERG a gravé à l'eau-

forte des paysages qui sont recherchés par un grand goût et beaucoup de vérité.

Pierre BREBIETTE, qui était plein d'esprit dans ses compositions, en mettait moins dans ses gravures, qui sont néanmoins estimées.

John BROWN est un excellent graveur. Ses Paysages, gravés dans le grand style, produisent un effet très-pittoresque. On cite ceux qu'il a mis au jour d'après Rubens, Paul Bril et Poussin.

Nicolas DE BRUYN. Les estampes qu'il a gravées d'après ses compositions, sont remarquables par la vérité et la variété des têtes. Son burin est d'ailleurs sec, et il n'avoit aucune idée de l'harmonie et du clair-obscur.

Théodore DE BRY, un des plus laborieux artistes de son temps, a gravé beaucoup de petites pièces, entre autres trois dessins d'une Soucoupe, et un grand nombre de Portraits.

Marc DE BYE s'est distingué par plusieurs suites représentant des Animaux qui sont traités avec autant de vérité que de goût.

Guillaume BYRNE a traité le paysage avec beaucoup de goût et d'intelligence. Tous ceux qu'il a gravés sont justement estimés.

Jacques CALLOT est un graveur très-célèbre, et il mérite sa grande réputation; mais il est cependant inférieur à La Belle. Il a beaucoup gravé en petit, et l'on distingue dans son œuvre la Tentation de Saint Antoine, la Grande Rue de Nancy, les Foires de Florence et de Nancy, les Misères de la Guerre, la Grande et la Petite Passion, etc.

Joseph CAMERATA a gravé avec succès un grand nombre d'estampes pour la Galerie de Dresde, et toutes décèlent du talent.

Pierre-Charles CANOT. Cet artiste a gravé avec beaucoup d'intelligence une grande quantité de Vues, de Paysages et de Marines; Pyrame et Thisbé, d'après Brahmer; et la Tempête, d'après Vlieger, sont deux morceaux d'un grand effet et d'une savante exécution.

M. Philippe CARDANO, artiste vivant, se distingue par la manière large avec laquelle il

grave le paysage. Il a publié plusieurs pièces qui sont estimées.

Emmanuel-Salvador CARMONA, très-bon graveur au burin, a publié les portraits de François Boucher et de Colin de Vermont, d'après Roslin; l'Histoire écrivant les Fastes de Charles III, d'après Solimène, etc.

M. CARONI. Ce graveur, actuellement vivant, a publié de belles estampes, telles que la Sainte Famille, d'après Raphaël, etc.

Augustin et Annibal CARRACHE ont publié de très-bonnes estampes à l'eau-forte, qui doivent être consultées pour le goût et l'intelligence avec lesquelles elles sont traitées.

Laurent CARS est un des meilleurs graveurs du siècle dernier. Ses pièces les plus estimées sont, Hercule et Omphale, Persée et Andromède, une Femme au bain, d'après Lemoine; le Mariage de la Vierge, d'après Vanloo; la Suite des Comédies de Molière, d'après Boucher, etc.

Benedete de CASTIGLIONE peut être com-

paré à La Belle et à Rembrandt, par le goût qu'il a mis dans ses estampes. Sa pointe est badine. Quelquefois son ouvrage n'est qu'un grignotis dont tout le monde sent le charme, et dont les artistes seuls peuvent apprécier l'intelligence.

Louis-Jacques CATHELIN a réussi dans le portrait, et il a également publié des paysages et des sujets historiques d'une bonne exécution.

Guillaume CHASTEAU a été jugé très-sévèrement par quelques auteurs, mais il sera cependant toujours regardé comme un très-bon graveur. On distingue de lui la Mort de Germanicus, d'après Poussin, etc.

Louis CHASTILLON a publié un grand nombre d'estampes qui manquent d'harmonie, et présentent des travaux peu agréables; néanmoins elles ne sont pas sans mérite.

Dominique-Eustache CHATEIGNER a fait les eaux-fortes d'une grande partie de la *Collection du Musée* publiée par Filhol, et

quelques-unes de la grande collection du même, publiée par Laurent et Robillard-Péronville, et il les a rendues, en général, avec beaucoup de goût.

M. H. G. Chatillon. Cet artiste vivant a publié de très-bonnes estampes, parmi lesquelles on distingue Endymion, d'après M. Girodet; Angélique et Médor, d'après M. Guérin; la Vierge au Poisson, d'après Poussin; plusieurs Statues d'après l'antique, etc.

François Chauveau a produit quelques ouvrages agréables par l'esprit de la pointe, la vérité des travaux et la douceur du ton; mais, en général, il faisait trop mordre ses planches, qu'il avançait beaucoup à l'eau-forte, avec trop peu de ménagement.

François Chereau, excellent graveur au burin, a donné de très-beaux Portraits, entre autres ceux de Pécour, du cardinal de Fleury, etc. Son frère, Jacques, a également réussi à graver le portrait et l'histoire.

Louis Chéron avait le germe d'un excel-

lent graveur d'histoire, et ses dispositions de travaux étaient parfaites, mais il ne savait ni les réveiller par des touches vigoureuses, ni manier le burin avec assez de dextérité. Sa fille a gravé quelques jolies pièces.

Daniel CHODOWIECKI a gravé une grande quantité de jolies vignettes et de petites pièces qui sont autant recherchées par l'originalité de la composition, que pour le mérite du travail de la gravure.

Pierre-Philippe CHOFFARD a gravé, d'après divers maîtres et d'après ses dessins, une grande quantité d'estampes et vignettes, traitées avec beaucoup d'esprit et de goût.

M. L. A. CLAESSENS, bon graveur vivant, mérite d'être distingué par sa manière pittoresque et la vérité de couleur qu'il a donnée à ses estampes, parmi lesquelles on remarque la Descente de Croix, d'après Rubens; Jacob bénissant les enfans de Joseph, d'après Rembrandt; la Mort de la Vierge, d'après Michel-Ange de Carrage, etc.

M. Jean-Frédéric CLÉMENS, un de nos bons

graveurs vivans, se distingue par la force et la propreté de son burin. Il a donné d'excellentes pièces, entre autres un grand Paysage d'après Juel; les Batailles d'Amérique, avec Sharp et Muller, etc.

Sébastien LE CLERC a excellé dans les petits sujets, qu'il a su rendre d'une manière noble et avec beaucoup d'expression. On admire son Entrée d'Alexandre dans Babylone, l'Académie des Sciences, les Figures de la Bible, l'Élévation des pierres du fronton du Louvre, etc. Les Paysages, les Fabriques, les Eaux, sont traités, dans ses estampes, avec un goût exquis.

Pierre CLOUET. Son style ferme et clair ressemble un peu à celui de Pontius; et, s'il lui est inférieur pour les grands effets, cet habile graveur n'a pas moins produit, d'après Rubens, d'excellentes estampes qui sont très-recherchées.

Charles-Nicolas COCHIN fils, très-bon graveur à la pointe et au burin, a publié un très-grand nombre de portraits, vignettes, etc.

tant d'après ses propres dessins que d'après différens maîtres. On distingue de lui, la suite des Ports de France, en société avec Le Bas; les Batailles de la Chine, etc. Son père gravait les petites figures de ses sujets avec beaucoup d'esprit et de goût.

Jacques-Joseph COINY. Ce graveur, enlevé trop tôt aux arts qu'il cultivait avec succès, a publié de charmantes vignettes et plusieurs bonnes estampes : la Bataille de Marengo, d'après M. Le Jeune, etc.

Joseph COLLYER, bon graveur au pointillé, a publié un grand nombre de pièces estimées : les Réjouissances Hollandaises, d'après Téniers; plusieurs Marines, etc.

M. Charlès-Pierre COQUERET, graveur vivant, a donné Junius Brutus et Virginius, d'après M. Le Thiers; un grand Départ de Chasse, d'après M. Vernet, etc.

Michel CORNEILLE a gravé à l'eau-forte d'une manière très-moëlleuse et avec beaucoup de goût, et il savait assez manier le burin, pour terminer ses travaux établis à la pointe.

Corneille CORT est le premier qui ait gravé en grand, et employé des tailles larges et nourries avec un bon grain de travaux pour les draperies. Il maniait le burin avec une grande facilité.

Jean COUCHÉ, éditeur de la *Galerie du Palais-Royal*, a traité le paysage avec goût. Son fils, artiste vivant, a publié une suite de Batailles, et les Ports de mer de France, qui font honneur à son talent.

M. COUPPÉ, artiste vivant, réussit dans la gravure au pointillé, et l'on connaît de lui de charmantes vignettes, la Barque à Caron, d'après M. Périé, etc.

Antoine COYPEL doit être mis au nombre des bons graveurs à l'eau-forte. Son estampe de Démocrite, d'après un de ses tableaux, est pleine de goût, de vie et de facilité.

M. CROUTELLE, artiste vivant, a gravé une Scène du Déluge, d'après M. Regnault, et plusieurs autres bonnes estampes.

Dominique CUNEGO s'est distingué par un

grand nombre de bonnes productions d'après les maîtres italiens. Il a aussi travaillé à plusieurs recueils d'antiquités.

M. Victor DAGUE a beaucoup travaillé au *Musée de Filhol*, et ses pièces ne sont pas les moins intéressantes de ce charmant recueil.

Corneille VAN DALEN, en suivant les manières de Visscher et de Blooteling, a produit des estampes d'un très-grand mérite. Ses portraits surtout sont très-estimés.

M. DAMBRUN, graveur vivant, a travaillé à tous les recueils publiés depuis trente à quarante ans, et ses pièces annoncent du talent.

Jérôme DANZEL a gravé un grand nombre de bonnes estampes d'une burin ferme et agréable. On cite Corésus, grand-prêtre de Bacchus, désespéré des refus de Calliroé, d'après Fragonard, etc.

Jean-Baptiste DAUDET a publié nombre de Paysages et de Marines d'une exécution agréable et spirituelle.

Jean DAULLÉ s'était annoncé par un fort beau Portrait de la comtesse de Feuquières ; mais il n'a pas soutenu ce premier début. On doit néanmoins le regarder comme un bon graveur.

M. François-Anne DAVID, graveur vivant, a publié plusieurs Recueils d'Antiquités, divers Sujets d'Histoire, et de très-beaux Portraits en pied, entre autres, ceux du Roi, de Henri IV et de Charlemagne.

M. Philibert-Louis DEBUCOURT, artiste vivant, a publié, d'après ses propres compositions et d'après divers maîtres, un très-grand nombre de productions, qui se distinguent par leur originalité. Il excelle surtout dans les caricatures de mœurs, qu'il rend d'une manière très-spirituelle et avec beaucoup de goût.

M. J.-J. DELAPORTE, grave l'architecture à l'eau-forte avec un très-grand talent, et ses productions, que l'on trouve dans tous les recueils mis au jour depuis quelques années, sont très-estimées par les connaisseurs.

Nicolas et Robert DELAUNAY se sont dis-

tingués par le goût et la netteté de leur travail, et ont surtout excellé dans le genre des vignettes.

Gilles DEMARTEAU a gravé avec succès dans le genre du crayon. S'il n'en est pas l'inventeur, ainsi qu'il l'a prétendu, il l'a du moins perfectionné, et a produit de bonnes pièces, entre autres, Lycurgue blessé dans une sédition, d'après Cochin, etc.

M. François DEQUEVAUVILLER, artiste vivant, traite fort bien le Paysage, et il a publié, dans ce genre, de beaux morceaux, d'après Berghem et plusieurs autres bons maîtres flamands. Son fils, qui réussit très-bien dans le Portrait, donne de grandes espérances.

M. DESAULX, très-bon graveur de Paysages, actuellement vivant, a enrichi les deux *Collections du Musée*, publiées par Laurent, et Filhol, d'un grand nombre de ses estampes. Il a aussi gravé de très-belles Vues pour le *Voyage pittoresque en Espagne*, etc.

M. Auguste-Gaspard-Louis Boucher DESNOYERS est un de nos meilleurs graveurs au

burin, actuellement vivant, et ses productions sont très-estimées. Parmi les belles estampes qu'il a publiées, on distingue Bélisaire et le portrait de Talleyrand, d'après M. Gérard; Phèdre et Hippolyte, d'après M. Guérin; la Belle Jardinière et plusieurs autres Vierges, d'après Raphaël, etc.

Louis DESPLACES n'est peut-être pas inférieur à Gérard Audran pour le dessin; mais il n'avait pas la pâte et le charme pittoresque de ce célèbre artiste. Ses chefs-d'œuvre sont les estampes qu'il a gravées d'après Jouvenet, la Guérison du Paralytique, la Descente de Croix, Saint Bruno en prières, etc.

MM. DEVILLIER frères. Ces deux artistes, dont un est vivant, ont publié de charmantes Vignettes et de très-jolis petits Paysages pour la *Collection du Musée de Filhol*, etc.

William DICKINSON est du nombre des plus habiles graveurs en manière noire, et un de ceux dont les estampes sont le plus recherchées. Son portrait en pied de lord Grosvenor est très-rare.

M. J. B. DIEN, graveur vivant, réussit très-bien dans le Portrait en petit, et il en a publié plusieurs qui font honneur à son talent.

Chrétien-Guillaume-Ernest DIETRICY a publié, à l'eau-forte, environ deux cent pièces, qui sont traitées avec beaucoup de goût et d'esprit : elles sont singulièrement recherchées par les amateurs.

M. DISSARD, graveur vivant, a déjà donné de belles pièces au pointillé : le Naufrage des Frères De La Borde, d'après M. Peyron; la Transfiguration, d'après Raphaël, etc.

Nicolas DORIGNY est l'un des plus habiles graveurs qui aient associé la pointe au burin, et peut-être doit-il être regardé, après Gérard Audran, comme le premier graveur pour la grande histoire. Ses estampes de la Descente de Croix, d'après Daniel de Volterre; de la Transfiguration, d'après Raphaël, et des cartons de ce même maître, le rendent à jamais célèbre.

Michel DOSSIER était très-bon buriniste, et l'on regrette qu'il n'ait publié qu'un petit nombre d'estampes.

Pierre DREVET fils ne sera peut-être jamais surpassé dans la gravure finie et précieuse. Il avait une grande habileté à manier le burin, sans cependant en faire sentir le travail. Son fameux portrait de Bossuet, et celui de Samuel Bernard, d'après Rigaud, sont des chefs-d'œuvre. Son père a également gravé le portrait avec un très-grand succès, et il serait peut-être le premier dans ce genre, s'il n'eût pas été surpassé par son fils.

Gaspard DUCHANGE est l'un des graveurs qui ont accordé le plus moëlleusement et avec beaucoup de propreté, mais sans froideur, les travaux de la pointe avec ceux du burin. Il a fait entre autres trois estampes célèbres : l'Io, la Léda et la Danaé, d'après le Corrège.

Charles DUFLOS a manié la pointe et le burin avec beaucoup de propreté. Son œuvre est considérable; on y distingue des Portraits et de beaux Sujets d'après Le Brun, Coypel, etc.

Robert DUNKARTON a publié, en manière noire, un grand nombre d'estampes d'un bon effet, et dont on fait cas.

M. DUPARC, graveur vivant, réussit très-bien dans le petit, et il a publié, pour divers recueils, beaucoup de jolies estampes.

Jean DUPLESSI-BERTAUX a gravé à l'eau-forte avec le plus grand succès, et cet artiste se distingue par une composition spirituelle, une main sûre et légère, et une finesse de touche admirable. Il a presque gravé en entier les tableaux de la révolution et les Campagnes d'Italie, et a publié de très-jolies suites, que l'on recherchera toujours.

Jean-Baptiste-Michel DUPRÉEL est connu par quelques bonnes pièces d'après les maîtres italiens et flamands. Il a beaucoup travaillé à la *Galerie de Florence*, etc.

Charles et Nicolas-Gabriel DUPUIS peuvent être placés parmi les bons graveurs. Ce dernier a gravé, d'après Carle Vanloo, Énée et Anchise, que l'on regarde comme une très-belle estampe.

Albert DURER fut le fondateur de l'École allemande. Il a gravé sur bois avec un très-

grand talent, mais c'est dans la gravure au burin qu'il a excellé. Ses estampes, extrêmement recherchées par les curieux, sont d'un fini précieux. Les principales sont Adam et Eve, la Mélancolie, la Passion, Saint Hubert à la chasse, le grand *Ecce Homo*, etc.

M. DUTTENHOFER, artiste vivant, réussit très-bien dans le genre du Paysage, et il en a publié plusieurs, dans la grande *Collection du Musée*, qui sont d'un bon effet.

Antoine VAN DYCK a gravé à l'eau-forte avec un sentiment qu'on pourrait appeler de l'enthousiasme. Il animait tout par une touche mâle et sûre, sans s'attacher à la propreté et même à l'esprit de la pointe. Plusieurs de ses portraits semblent respirer. On cite entre autres ceux de Vorsterman, de François Frank, de Seulliux, de Van Nort, et de Charles Mallery.

Richard EARLOM. Cet excellent artiste a traité les genres de gravure en manière noire, au lavis et au pointillé, avec beaucoup de talent. Il est surtout remarquable par la vérité

de son exécution. Ses principales estampes en manière noire sont Bethsabée, les Fleurs, les Fruits, etc.

Gérard EDELINCK, excellent graveur au burin. Son travail, en même temps fier et précieux, annonce un sentiment profond de la couleur. Il n'a rien fait de médiocre : néanmoins on distingue, dans le grand nombre de ses beaux ouvrages, la Sainte Famille, d'après Raphaël; la Famille de Darius, la Madeleine, le Christ aux Anges, d'après Le Brun, et les portraits de Champagne, de Desjardins, de Le Brun, de Rigaud, etc.

Guillaume ELLIOT a excellé dans le Paysage, qu'il gravait avec beaucoup de goût, et on admire particulièrement la liberté de sa pointe. Ses meilleurs ouvrages sont d'après les frères Smith.

Williams ELLIS a gravé plusieurs beaux Paysages avec Woolet, et il était digne de s'associer avec ce grand maître. Il a publié, seul, de très-beaux morceaux.

M. ESQUIVEL, graveur vivant, a publié

une belle tête de Marie Madeleine, et d'autres bonnes estampes.

George-Sigismond et Jean Gottlieb FACIUS frères ont donné une très-grande quantité d'estampes qui sont très-recherchées par leur belle exécution et le choix des sujets. On y distingue Apollon et les Muses, d'après Guttenbrunn; la Nativité, d'après Jervaise, des Portraits, etc.

William FAITHORN, le Vieux, occupe un des premiers rangs parmi les burinistes anglais du dernier siècle. Plusieurs de ses Portraits sont d'une exécution admirable, d'un style libre, délicat, et forts de couleurs. On cite de lui, Olivier Cromwell en pied, et les portraits de Paston, de Sanderson, du prince Robert, etc. Son fils, dit le Jeune, a gravé quelques bonnes pièces en manière noire.

Jean-Antoine FALDONI a mis au jour un grand nombre d'estampes, dont plusieurs sont très-estimées. Quelques-unes sont dans la manière de Mellan.

Antoine-Michel FILHOL, éditeur d'une

jolie *Collection des Tableaux du Musée*, for mat grand in-8°, a fait, avec un talent distingué, les eaux-fortes d'un grand nombre de Paysages. Sa manière est large, et ses travaux ont un ragoût fort agréable.

Etienne FIQUET s'est acquis une grande réputation par sa suite de petits Portraits des personnages célèbres; ils sont d'un fini extrêmement précieux. On distingue particulièrement celui de Mme de Maintenon, d'après Mignard, et ceux de Rubens et de Van Dyck.

James FITTLER a gravé, d'après Claude Lorrain, de très-beaux Paysages. Il a aussi donné des Marines qui sont traitées avec un très-grand talent.

Jean-Jacques FLIPPART a d'abord gravé d'une manière large, moëlleuse et empâtée, et il en conçut ensuite une autre d'un travail qui, quoique serré, ne nuit point au goût. Ses principales pièces sont d'après Greuze et Joseph Vernet.

M. Giovani FOLO, bon graveur vivant traite les différens genres avec un égal succès.

On connaît de lui le mariage de Sainte Catherine, d'après le Corrège, et beaucoup d'autres belles estampes.

M. Pierre FONTANA, d'une famille féconde en artistes, et actuellement vivant, a publié une Sainte Famille, d'après Raphaël, etc.

M. FORSSELL, bon graveur vivant, a publié de jolis Portraits, et plusieurs sujets d'après Van Dyck, Van Ostade, etc.

M. FORSTER. Cet excellent graveur vivant a publié de très-belles pièces, parmi lesquelles on distingue le portrait de lord Wellington, d'après M. Gérard; le portrait du roi de Prusse; une jeune femme à sa fenêtre, d'après Gérard Dow; la maîtresse du Titien, d'après le Titien; plusieurs Statues d'après l'antique, etc.

M. FORTIER, artiste vivant, est regardé avec raison, comme l'un de nos meilleurs graveurs de Paysages. La grande *Collection du Musée* en renferme plusieurs de lui qui sont rendus avec beaucoup de talent.

M. J. B. FOSSOYEUX. C'est un de nos bons

graveurs vivans, qui marche sur les traces des grands maîtres du siècle de Louis XIV. On cite sa Femme hydropique, d'après Gérard Dow, etc.

Jean-Jérôme FREZZA. Sa gravure, qui tient un peu de celle de Mellan, a beaucoup d'agrémens, mais elle manque souvent de force. On distingue dans son œuvre, qui est considérable, la Descente du Saint-Esprit, d'après le Guide; Polyphême, d'après Badaloccius, etc.

Jacques FREY. Ses estampes, d'une bonne couleur et d'un effet harmonieux, joignent au mérite du dessin celui de la manœuvre qu'il avait adoptée pour rendre les chairs et les draperies par un grain fort agréable. On distingue parmi ses productions, Saint Romuald et la Mort de Sainte Anne, d'après André de Sacchi; plusieurs beaux Portraits, etc.

M. J. DE FREY, artiste vivant, est distingué par l'effet, la couleur, le sentiment et l'harmonie qui règnent dans ses ouvrages, traités d'une manière très-pittoresque. On connaît de lui plusieurs Portraits, la Présentation de Jésus au temple, etc.

Philippe FRUYTIERS a gravé à l'eau-forte plusieurs Portraits remarquables par la force de l'exécution et l'harmonie.

Jean FYT n'a donné que seize pièces représentant divers animaux, mais rien n'est plus spirituel que cette charmante suite.

Corneille GALLE, dit le Vieux, égala les plus fameux graveurs de son temps, et publia un grand nombre de bonnes estampes qui se distinguent par la liberté de la main, le goût de l'exécution et la correction du dessin. Son fils, dit le Jeune, n'a pas eu autant de talent que lui; mais il a néanmoins donné quelques bonnes estampes.

M. GARAVAGLIA, graveur vivant, a publié de très-belles estampes, entre autres, une Sainte Famille, d'après Raphaël, etc.

Léonard GAULTIER mérite d'être distingué pour avoir gravé le Jugement Dernier, de Michel-Ange, d'un burin encore plus fin et plus net que celui de Martin Rota. Il a encore donné quelques bonnes estampes.

M. Frédéric GEISSLER, graveur vivant, a publié de très-beaux Paysages d'après les maîtres flamands, et il les a rendus avec un grand talent.

Claude GELÉE, dit le Lorrain, a gravé une suite de vingt-huit Paysages, qui sont fort recherchés par les amateurs; mais il s'en faut bien qu'on y trouve la même intelligence et les mêmes beautés que dans ses tableaux.

Salomon GESSNER a gravé de jolies estampes d'après ses compositions. Sa pointe est agréable, spirituelle, badine et ragoûtante.

Christian-Gottlied et Frédéric-Auguste GEYSER ont gravé à l'eau-forte avec beaucoup d'intelligence, et produit un grand nombre de très-jolies petites pièces.

Emmanuel-Jean-Népomucène DE GHENDT. Il a gravé avec goût d'après plusieurs maîtres, et a publié quantité de jolies Vignettes, et nombre de Vues pour le *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile.*

Georges GHISI, dit le Mantouan, sut va-

rier ses travaux suivant les plans et les objets, et rendit d'une manière agréable et savante les chairs délicates des enfans, les linges, les terrasses, le paysage. Sa fille, Diane Ghisi, a donné d'excellentes pièces, entre autres, Jésus-Christ renvoyant la Femme adultère.

Claude GILLOT, sans avoir eu recours à une grande vigueur de ton, ni aux grands moyens du clair-obscur, est l'un des artistes qui ont eu le plus d'esprit dans la pointe, le plus de finesse dans la touche, et le plus de piquant dans l'effet.

M. GIRARD, graveur vivant, se distingue dans la gravure en manière de crayon, et il a publié la Vierge au Poisson, d'après Raphaël, et plusieurs bonnes Têtes d'étude, d'après M. Gérard.

M. Abraham GIRARDET est un de nos bons graveurs vivans; mais son travail trop poli sent un peu le cuivre. On distingue, parmi les estampes qu'il a publiées, la Transfiguration, d'après Raphaël; le Triomphe de Titus et de Vespasien, d'après Jules Romain; l'Enlèvement des Sabines, d'après Poussin, etc.

M. Guillaume-Frédéric GMELIN, graveur vivant, traite supérieurement le Paysage. Ses estampes sont d'un bon effet, et très-recherchées.

M. François GODEFROY, artiste vivant, a gravé des Vignettes, des Allégories, et surtout de très-beaux Paysages d'après La Hyre, Claude Lorrain, Le Prince, Pillement, etc. Son fils, M. Jean Godefroy, se distingue également par de belles productions, telles que Psyché et l'Amour, les Songes d'Ossian, la Bataille d'Austerlitz, d'après M. Gérard; le Congrès de Vienne, d'après M. Isabey, etc.

Henri GOLTZIUS a gravé d'une manière sauvage, mais non dépourvue de grâce. On cite entre autres les Métamorphoses d'Ovide, les Muses, les Vertus, le Chien, dit de Goltzius, les Péchés capitaux, etc. Il a imité plusieurs estampes d'Albert Durer.

M. GONDOLPHI, graveur vivant, a publié Diogène dans son tonneau, recevant la visite d'Alexandre, etc.

Yves LE GOUAZ. Il a gravé avec succès le

genre des Marines, et on distingue de lui plus de soixante petites Vues des Ports de France, d'après Ozanne, etc.

M. F. Sébastien GOULU, graveur vivant, a publié un beau portrait de Henri IV, d'après Porbus, etc.

Valentin GREEN a porté, avec Earlom, la manière noire à son plus haut point de perfection. Ses pièces capitales sont le Départ de Régulus, le Serment d'Annibal, la Mort de Bayard, celle d'Epaminondas, etc.

M. J. GREIG, artiste vivant, a beaucoup travaillé au *Recueil des Antiquités anglaises;* et toutes ses pièces, d'un très-petit format, sont d'un effet très-harmonieux.

M. J. M. GUDIN, artiste vivant, a mis au jour Angélique et Médor, d'après M. Guérin; Jeanne d'Albret et Henri IV, d'après M. Lorimier; la duchesse de Berry, d'après M. Hesse.

Charles GUTTENBERG a réussi dans le genre du Paysage, et on distingue principalement les belles Vues qu'il a gravées pour le *Voyage*

de Naples, par l'abbé de Saint-Non. Son frère Henri a aussi donné quelques bonnes estampes.

M. George HACKAERT traite supérieurement le Paysage. Il en a publié, et en publie encore qui sont d'un très-bon effet.

Elie et Jean HAINZELMAN ont très-bien gravé dans la manière de Poilly, leur maître. Leurs estampes sont estimées, et méritent de l'être.

John HALL occupe un rang distingué parmi les bons graveurs qui ont traité le Portrait et l'Histoire. On distingue de lui, Cromwell, Guillaume Penn traitant avec les Indiens, la bataille de la Boyne, d'après West, etc.

M. C. HALDENVANG, artiste vivant. Il excelle dans le Paysage, et la grande *Collection du Musée* en renferme plusieurs de lui, d'une belle exécution.

M. Charles HEATH, graveur vivant, a publié de petits Sujets et des Vignettes touchés avec esprit et rendus avec beaucoup de charme.

M. HEINA, graveur vivant, a publié, d'après les maîtres flamands, de très-jolies estampes pour les deux *Collections du Musée*, etc.

Charles HESS a publié, dans les *Galeries de Dusseldorf et de Munich*, d'excellentes pièces qui font honneur à son talent.

Wenceslas HOLLAR a excellé à rendre le poil fin des animaux, les insectes, etc.; et, par des travaux serrés, il a obtenu des effets très-vigoureux. On distingue de lui la Cathédrale d'Anvers, les Manchons, le Lièvre, etc.

Guillaume HONDIUS, non moins admirable par l'art de conserver le caractère du maître, que par la finesse et la belle couleur de son burin, a gravé de superbes estampes. On admire surtout son portrait de François Franck le jeune, d'après Van Dyck.

Frédéric HORTEMELS mérite d'être distingué par le moëlleux qu'il a su donner à quelques-uns de ses ouvrages. Il a beaucoup travaillé pour le *Recueil de Crozat*.

Jacques HOUBRACKEN n'a eu, dans la gravure, d'autre maître que son génie, et il est parvenu dans son art à un haut degré de perfection. Il s'est cependant souvent négligé. On admire son beau portrait de Thomas Morus, et la *Collection des Portraits des Hommes illustres*, publiée à Londres, par Knapton.

Grégoire HURET. Sa gravure est moëlleuse et facile; ses travaux sont d'un bon choix et souvent pleins de goût. Il n'a presque gravé que d'après ses propres dessins.

François-Robert INGOUFF s'est distingué parmi les graveurs au burin, et on cite de lui les Canadiens, d'après Le Barbier; le Retour du Laboureur, d'après Benazech. Son frère, Pierre-Charles, a également donné de belles estampes, d'après Greuze, Wille et autres.

Jean INGRAM a gravé, pour l'Académie des Sciences, nombre de pièces très-estimées.

François JANINET a gravé avec beaucoup de succès une grande quantité de morceaux en couleurs. Ses estampes, bonnes épreuves, sont d'un effet très-piquant et très-agréable.

Charles, ou Karel Du Jardin, a publié à l'eau-forte une suite précieuse de cinquante-deux pièces de sa composition, rendues avec une pointe légère et spirituelle.

M. Jazet, graveur vivant, traite l'aquatinta avec une grande supériorité. Il a fait paroître, dans ce genre, Louis XVI recevant le duc d'Enghien au ciel, d'après M. Roehn; le duc de Berry, d'après M. Carle Vernet, etc.

Edme Jeaurat savoit parfaitement saisir le caractère du maître qu'il traduisoit. On admire de lui un Moïse, d'après Paul Véronèse; l'Entrevue de Jacob et de Rachel, et le Repos dans la fuite en Égypte, d'après Mola.

Pierre de Jode a gravé au burin pur avec beaucoup d'esprit, de goût et de finesse. On remarque de lui plusieurs beaux Portraits d'après Van Dyck.

M. C. Johannot se distingue, parmi les bons graveurs de vignettes au pointillé, par une manière agréable et gracieuse.

François Juckes, bon graveur au pointillé

et à l'aqua-tinta, a publié de très-belles Vues, et des sujets qui sont estimés.

Sébastien-Ignace KLAUBER a gravé de beaux Portraits, et s'est distingué surtout par les estampes qui ornent les principales figures de la mythologie, d'après les pierres gravées antiques du cabinet du Roi de Prusse.

Philippe-André KILLIAN a mérité, par ses ouvrages, d'être mis au rang des plus habiles graveurs d'histoire. Il rendoit ses sujets dans leur vrai caractère. On a de lui, outre des Portraits, deux très-belles Vierges, et plusieurs pièces de la *Galerie de Dresde*.

Ferdinand et Guillaume KOBELL, père et fils, ont gravé à l'eau-forte de jolies pièces d'un effet très-pittoresque et d'une pointe très-spirituelle.

Salomon KONINCK a gravé, dans le goût de Rembrandt, et d'après ses propres compositions, des estampes qui sont extrêmement recherchées par la délicatesse avec laquelle elles sont traitées.

Charles KUNTZ a donné, dans le genre du lavis, des Paysages d'une belle composition et d'un très-grand effet.

Gérard DE LAIRESSE a gravé un grand nombre de pièces, d'après ses compositions, qui plaisent plus par l'esprit et la variété que par le travail de la gravure.

MM. Pierre-Gabriel, et Vincent-Marie LANGLOIS, dont l'un est vivant, ont beaucoup travaillé à la *Galerie de Florence* et autres recueils, et ils y ont donné de bonnes pièces.

Nicolas DE LARMESIN fils a gravé avec succès le Portrait et l'Histoire, et son travail a beaucoup de propreté. Ses meilleurs morceaux sont dans le *Recueil de Crozat*, d'après les grands maîtres italiens.

Pierre LAURENT a gravé de très-beaux Paysages, et son exécution était pleine de feu et de rapidité. Il s'est principalement illustré par la publication, en société avec M. Robillard-Péronville, du *Musée Français*, ouvrage magnifique, dans lequel se trouvent plu-

sieurs morceaux de sa main. On admire surtout son Déluge, d'après Poussin.

M. Henri LAURENT, fils et héritier des talens du précédent, continue la publication du *Musée Royal*, qu'il enrichit de ses œuvres. Il a gravé l'Enlèvement des Sabines, d'après Poussin; la Communion de Saint Jérôme, d'après le Dominiquin, etc.

M. Joseph LAUGIER, artiste vivant, d'un très-grand mérite, a publié de bonnes estampes, exécutées avec une extrême délicatesse et d'un effet très-gracieux. On distingue de lui Daphnis et Chloé, d'après M. Hersent; Héro et Léandre, et la Mort de Léandre, d'après M. Delorme; l'Assomption de la Vierge, d'après Raphaël; beaucoup de Statues d'après l'antique, etc.

Guillaume DE LEEUW a gravé à l'eau-forte, d'après Rubens et Rembrandt, des estampes qui sont très-recherchées. Ses fonds et ses ciels sont gravés d'une pointe si fine, que sa gravure imite le dessin au lavis; elle est d'ail-

leurs pittoresque et ne manque ni de force ni de couleur.

Louis-Simon LEMPEREUR a réussi également dans le Portrait et dans l'Histoire, et il a publié de belles estampes, parmi lesquelles on distingue la Conversation entre plusieurs amans, d'après Rubens; le Festin espagnol, d'après Palamède; et l'Enlèvement de Proserpine, d'après La Fosse.

Bernard LÉPICIÉ, auteur d'une *Description des Tableaux du Roi*, a publié des Portraits et des sujets d'Histoire et de Genre qui ne sont pas sans mérite. Il imitait assez bien le style de Jean Audran.

M. LEROUGE, artiste vivant, traite l'eau-forte avec beaucoup d'intelligence. Il a beaucoup travaillé au *Musée* publié par Filhol.

M. LEROUX. Ce jeune artiste donne les plus grandes espérances. Il a déjà publié des Portraits et des Vignettes d'un travail extrêmement précieux et d'un très-bon goût.

Daniel LERPINIÈRE a publié de très-beaux

Paysages, et de belles Marines d'un grand effet.

Lucas DE LEYDE fut l'ami et le rival d'Albert Durer, qu'il n'a cependant pas égalé. Ses pièces principales sont Abraham et les Anges, Samson et Dalila, le Triomphe de Mardochée, Esther et Assuérus, l'Espiègle, des Portraits, etc. Les travaux de cet artiste sont très-fins, et ses têtes ont de l'expression.

Jean-Baptiste LIÉNARD. C'est un de nos bons graveurs, surtout dans le genre du Paysage. Il a beaucoup travaillé au *Voyage pittoresque de Naples*, à la *Galerie du Palais-Royal*, etc.

M. Etienne-Frédéric LIGNON est un de nos bons graveurs vivans. Il a publié d'excellens Portraits, entre autres ceux du prince d'Orange, du duc d'Angoulême, et de M. de Châteaubriand, et de très-bonnes estampes, parmi lesquelles on remarque Sainte Cécile, d'après le Dominiquin; l'Ensevelissement d'Atala, d'après M. Gautherot, etc.

Charles-Louis LINGÉE a donné de belles

pièces. On cite entre autres un portrait de Bonaparte, d'après M. Isabey, etc.

M. Jean-Henri Lips, artiste vivant, a publié nombre de beaux Portraits, et de belles pièces justement admirées, entre autres, Marius, d'après Drouais; la Cuisinière hollandaise, d'après Gérard Dow, etc.

Jean Livens dessinait plus correctement que Rembrandt, mais ses estampes à l'eau-forte et au burin n'ont pas le pittoresque de celles de ce maître. Elles sont néanmoins très-estimées et très-recherchées.

Alexis Loir a gravé d'une manière large, facile et expressive. On distingue de lui le Massacre des Innocens, d'après Le Brun; une Descente de Croix, d'après Jouvenet, etc. Son frère Nicolas a publié des eaux-fortes estimées.

Pierre Lombart a publié de fort beaux Portraits: il a excellé dans ce genre. Son burin est ferme, mais il décèle souvent de la dureté.

M. Joseph Longhi, très-bon graveur vi-

vant, a déjà donné de très-belles estampes, parmi lesquelles on distingue le Père Éternel, d'après Raphaël; la Madeleine, d'après le Corrège; le Mariage de la Vierge, etc.

Joseph DE LONGUEIL a gravé avec beaucoup de succès un grand nombre de Vignettes et plusieurs sujets d'après différens maîtres.

Wilson LOWRY, graveur à la pointe et au burin, a donné d'excellentes pièces, telles que la Bergère musicienne, et la Danse des Bergers, d'après le Lorrain; la Solitude, d'après Guaspre Poussin, etc.

Jean LUTMA peut être regardé comme l'inventeur de la gravure dans la manière du crayon, et il est connu par quatre Portraits dans ce genre.

Jean LUYKEN a mis peu d'accord et peu de variété dans ses travaux; néanmoins il a donné des estampes recherchées, principalement par la richesse des compositions.

Thomas MAJOR a manié le burin avec beaucoup d'intelligence, et publié de très-beaux

Paysages, d'après divers maîtres, ainsi qu'une suite de vingt-quatre planches représentant les Ruines du Pestum.

M. J. P. MALBESTE, graveur vivant, a publié de très-jolies estampes : le Charretier embourbé, d'après M. Bergeret; Tobie avec sa famille, d'après Rembrandt; la Distribution des Aigles au Champ-de-Mars, etc.

M. MANCEAU, jeune graveur vivant, a déjà donné des Vignettes qui annoncent du talent. Son burin est aimable et spirituel.

André MANTEIGNE. Si son travail ne peut plus être admiré aujourd'hui, il a néanmoins gravé au burin quelques belles pièces qu'il est assez difficile de se procurer.

Henri MARAIS a gravé la Danse des Muses, d'après Jules Romain, et beaucoup d'autres bonnes pièces pour la *Galerie de Florence*, etc.

Robert MARCUARD a gravé au pointillé des pièces qui font honneur à son talent. C'est un des bons élèves de Bartolozzi.

M. L. F. MARIAGE, graveur vivant, a mis au jour une grande quantité de jolies estampes : la Femme adultère, d'après Poussin, pour la *Collection du Musée*, etc.

Pierre-Antoine MARTINI, bon graveur au burin, à la pointe et en manière noire. Il a publié de belles estampes et de beaux Paysages : le Retour d'Ulysse, d'après M. Monsiau; l'Exposition du Salon de Londres, d'après Ramberg, etc.

MASO FINIGUERA. On le regarde comme un des inventeurs de la gravure, en 1460. On connaît de lui, les Figures pour *l'Enfer* du Dante, les Prophètes et les Sybilles, le tout formant quarante-trois pièces.

James MASON, excellent graveur à la pointe et au burin, a publié de très-beaux Paysages d'après Claude Lorrain et autres maîtres, et il a le mérite d'avoir parfaitement rendu les originaux.

Louis-Joseph MASQUELIER, éditeur de la *Galerie de Florence*, a publié dans cette col-

lection de bons morceaux, et a touché le Paysage d'une manière très-spirituelle. Son fils, Charles-Louis, se distingue également dans la gravure; mais il se livre au genre de l'Histoire, et il a déjà publié une belle Vierge, d'après Raphaël, et plusieurs jolies petites pièces.

M. Jean MASSARD, artiste vivant, gouverne le burin avec la plus grande intelligence, et l'on admire autant la pureté de son exécution, que la grande variété de ses travaux. On connaît de lui des Portraits, et un très-grand nombre de fort belles estampes justement estimées : la Mort de Socrate, d'après M. David; le Ravissement de Saint Paul, d'après le Dominiquin; la Vierge au Berceau, d'après Raphaël, etc.

M. Raphaël-Urbain MASSARD, fils du précédent, est un de nos plus habiles graveurs au burin, dont le talent se recommande par une singulière adresse dans la direction des tailles. Il a publié Homère, d'après M. Gérard; Hippocrate refusant les présens d'Artaxerce, d'après M. Girodet; Sainte Cécile, d'après Ra-

phaël ; un beau portrait de Louis XVIII, d'après M. Gérard, etc.

M. MASSOL, graveur vivant, a publié les Nymphes au Bain, d'après M. Le Thiers, etc.

Antoine MASSON. Avec des défauts qu'il eût pu éviter, mais qu'il voulut avoir pour étonner le vulgaire, cet artiste n'est pas moins placé au plus haut rang parmi les bons graveurs d'Histoire, parce que les beautés de ses ouvrages l'emportent de beaucoup sur ses défauts. On admire de lui les Pélerins d'Emmaüs, d'après Le Titien, et les beaux portraits du comte d Harcourt, d'Olivier d'Ormesson, de Charles Patin, de Brisacier, de Marin, etc.

Jean MATTHIEU a très-bien réussi dans le Paysage, et il en a publié un grand nombre, soit séparément, soit dans les Collections et Voyages pittoresques qui ont paru depuis quarante ans.

M. MÉADONS, bon graveur vivant, a mis au jour les Charmes de la Moisson, et les Moissonneurs effrayés, d'après Westall, etc.

Israël VAN MECHELN, père et fils, sont au nombre des premiers graveurs sur cuivre, et leurs estampes sont très-rares.

M. MÉCOU, graveur vivant, réussit très-bien dans la gravure au pointillé, et il a publié dans ce genre de charmantes pièces.

Claude MELLAN s'est fait une grande réputation, qu'il a soutenue par son mérite réel, en gravant avec une seule taille, qu'il renflait ou diminuait pour produire tous ses effets. On distingue de lui la Fille de Jéthro, d'après le Tintoret; Saint Pierre Nolasque, etc., et une Sainte Face d'une seule taille tournante, qui est bien moins un chef-d'œuvre qu'un simple jeu d'adresse.

Charles-Dominique MELINI. Son goût de gravure a beaucoup de propreté et d'éclat. Il a publié les Enfans du prince de Turenne, d'après Drouais; le Matin, d'après Loutherbourg, etc.

M. Joseph de MEULMEESTER, très-bon graveur vivant, a publié une Vierge, d'après

André Solario, et d'autres belles estampes d'un burin agréable.

Jean-Baptiste MICHEL, bon graveur à la pointe, au burin et au pointillé. On connaît de lui deux belles estampes d'Alfred-le-Grand, d'après West, etc.

Samuel MIDDIMAN a exécuté de très-beaux Paysages, entre autres, les Amusemens des Bergers, d'après Berghem; le Matin, d'après Barret; deux Scènes de Shakespeare, etc.

M. Adrien MIGNERET, jeune graveur vivant, dont le talent fait concevoir de très-grandes espérances, a déjà publié Molière mourant, d'après M. Vaflard; une jeune Femme faisant l'aumône, d'après Metzu, et plusieurs beaux portraits et Vignettes.

M. François MILTON, graveur vivant, a donné de beaux Paysages. Ses travaux ont un ragoût fort agréable, et ses ciels sont parfaitement rendus.

M. James MITAN réussit très-bien dans le genre des Vignettes, et il en a publié plusieurs, exécutées avec un talent rare.

Joseph-Marie MITELLI a publié, d'après les plus grands maîtres de l'École de Bologne, des recueils qui assurent sa réputation. Il gravait d'ailleurs avec intelligence, et il a rendu avec caractère, esprit et grâce, l'admirable Nuit du Corrège.

Pascal-Pierre MOLÈS a bien réussi dans la gravure au burin. Il s'est fait connaître par la Vierge et l'Enfant-Jésus, d'après Van Dyck; Saint Jean dans le désert, d'après le Guide, etc.

M. Antoine-Alexandre MOREL est un de nos bons graveurs au burin dont les productions sont justement estimées. Il a très-bien gravé Bélisaire et le Serment des Horace, d'après M. David; OEdipe, d'après M. Giroust; la Conversion de la Madeleine, d'après le Guide, etc.

M. Raphaël MORGHEN, graveur vivant. C'est un artiste du plus grand mérite, qui manie le burin avec une extrême dextérité. Il a publié d'excellentes estampes, parmi lesquelles on distingue la Cène, d'après Léonard de Vinci; la Transfiguration et la Vierge du

Siége, d'après Raphaël; François de Moncade, d'après Van Dyck; la Famille de milord Spenzer et celle de Holstein Beck, d'après Angelica Kauffmann; l'Aurore, d'après le Guide, etc.

Jean MORIN ne doit pas être imité dans sa manière de graver; mais il a publié des portraits justement estimés par les artistes.

Jean MULLER possédait parfaitement le métier de la gravure. Il a manié le burin avec beaucoup de hardiesse, et employait très-peu de travaux pour rendre les différens objets. On estime beaucoup ses Portraits, et deux pièces de sa composition, le Festin de Balthazar, et l'Adoration des Rois.

M. Jean Gotthard V. MULLER, excellent graveur à l'eau-forte et au burin, actuellement vivant, a produit de très-belles pièces, la Vierge à la Chaise, et la Madone, d'après Raphaël; Sainte Cécile, d'après le Dominiquin; l'attaque de Bunker'shill, d'après Trumbull; un superbe portrait en pied de Louis XVI,

d'après Duplessis, etc. Toutes ces estampes sont très-estimées et recherchées.

Frédéric MULLER, fils du précédent, a également réussi dans la gravure au burin, et il a publié quelques bonnes pièces. On admire son Saint Jean l'Évangéliste, d'après le Dominiquin, et plusieurs autres estampes d'un travail agréable.

M. H. Charles MULLER, artiste vivant, a publié des Vignettes, des Portraits, etc., qui annoncent un très-grand talent.

Joseph MUNNICKHUYSEN a publié des Portraits d'un fini précieux, parmi lesquels on distingue ceux de H. D. Spiegel, d'après Limbourg; et de l'amiral Tromp, d'après Plasse.

John MURPHY, très-bon graveur en manière noire, a donné d'excellentes pièces d'après Rembrandt : Marc Antoine prononçant l'éloge de César, d'après West, etc.

Michel NATALIS ne manque, dans quelques-unes de ses estampes, ni d'agrémens ni

de douceur; mais il a trop outré la manière de Bloemaert.

Robert NANTEUIL tient certainement un des premiers rangs entre les bons graveurs de Portraits; et ses ouvrages seraient plus recherchés qu'ils ne le sont aujourd'hui, s'il ne se fût pas contenté de faire de simples bustes. Ses chefs-d'œuvre sont les portraits de l'Avocat de Hollande, de M. de Pompone, et du petit Millard.

James NEWTON a peu de liberté dans la pointe, et ses travaux ne sont pas toujours d'un bon goût; mais l'harmonie de couleurs qu'il a su mettre dans les Paysages qu'il a gravés d'après les grands maîtres, fait honneur à son talent.

Benoît-Alphonse NICOLET a publié de charmantes Vignettes, et de beaux Paysages et Intérieurs pour le *Voyage pittoresque à Naples*.

MM. NIQUET frères, graveurs vivans, ont publié de très-jolies petites estampes, soit séparément, soit dans la *Collection du Musée* par Filhol.

Pierre NOLPE a gravé des Portraits, des Histoires, des Vues, des Paysages, le tout exécuté, à l'eau-forte et au burin, avec la plus grande intelligence. On estime surtout les Huit Mois de l'Année, d'après P. Potter, et la Digue rompue.

NOVELLI et CUMANO. Ces deux artistes ont gravé conjointement, à l'eau-forte, une grande partie de l'œuvre de Rembrandt; et plusieurs de ces copies sont faites avec tant d'intelligence, qu'elles peuvent joûter avec les originaux, soit pour le goût, soit pour l'effet.

Guillaume NUTTER a publié, au pointillé, d'excellentes pièces où règne beaucoup de goût.

OORTMAN. Une manière large et brillante, et une combinaison de travaux tout-à-fait pittoresques, distinguent les estampes de ce maître, qui a principalement gravé d'après les peintres flamands et hollandais.

Adrien VAN OSTADE a publié des eaux-fortes pleines de charme par leur effet, mais

qui pèchent par la correction du dessin. Elles sont néanmoins très-recherchées.

Jean OTTAVIANI a gravé avec succès une partie des fameuses Loges du Vatican, d'après Raphaël, et plusieurs bonnes pièces.

Jean-Baptiste OUDRY a gravé les Animaux avec beaucoup de goût et d'une touche très-spirituelle.

Nicolas et Pierre OZANNE ont gravé une grande quantité de Vues et de Marines de leurs compositions, et tout y est rendu avec une vérité surprenante. Ils entendaient parfaitement toutes les parties qui concernent la marine.

M. PARBONI, artiste vivant, a fait paraître des Paysages rendus avec un grand talent.

François MAZUOLI PARMEGGIANO, dit le PARMESAN, est un des premiers qui ait fait usage de l'eau-forte. Rien de plus spirituel ni de plus piquant que les petites pièces qu'il a publiées dans ce genre : il est malheureusement rare d'en rencontrer de bonnes épreuves.

Jean-Baptiste PATAS, bon graveur au burin, a formé d'excellens élèves, et publié de très-bonnes estampes dans la *Galerie de Florence* et autres recueils.

M. Jean-Louis-Charles PAUQUET, artiste vivant, a fait les eaux-fortes d'une grande quantité d'estampes, et il en a terminé quelques-unes avec succès.

M. PAVON, graveur vivant, est un de nos bons maîtres, et il a publié Mater Pulchra, etc.

James PEAK, bon graveur à la pointe et au burin, a donné d'excellentes estampes, et plusieurs Paysages d'après Claude Lorrain et autres, d'un très-bon effet.

George PENZ. On a de lui un grand nombre d'estampes où la finesse et la netteté de la gravure allemande se trouvent jointes à un choix de dessin qui n'était alors connu qu'en Italie.

Adam PERELLE est célèbre par ses petits Paysages, souvent ornés de fabriques très-pittoresques et gravés avec beaucoup de charmes.

Son père Gabriel, et son frère Nicolas, ont également gravé dans le même goût.

Jean PESNE a rendu parfaitement le caractère des maîtres qu'il traduisait, et c'est un très-grand mérite; mais les travaux de sa gravure ne sont ni agréables, ni savans, ni pittoresques. On cite particulièrement de lui le Testament d'Eudamidas, et quelques autres sujets, d'après Poussin.

M. Jean-Louis PETIT, graveur vivant, a enrichi de ses productions les deux *Collections du Musée* et plusieurs autres recueils.

Bernard PICART, excellent graveur. Ses estampes en petit furent comparées à celles de Le Clerc; mais il se négligea ensuite pour plaire au goût du temps, et grava nombre de pièces médiocres. Une de ses meilleures estampes est celle de Darius faisant ouvrir le tombeau de Nitocris, d'après Le Sueur.

M. PIGEOT, artiste vivant, réussit très-bien dans le petit, et nombre de jolies estampes en fournissent la preuve : la Cananéenne, d'après

Drouais; les Sabines, d'après M. David; les Trois Ages, d'après M. Gérard; les Remords d'Oreste, d'après M. Hennequin, etc.

Victor PILLEMENT a très-bien gravé le Paysage, mais il a peut-être un peu outré la manière de Woolet dans la largeur de ses travaux. Sa pointe est d'ailleurs facile et pittoresque et son burin brillant. Toutes les *Collections* et *Voyages pittoresques* publiés depuis quarante ans renferment de ses productions.

Jean-Baptiste PIRANESI, un des graveurs les plus pittoresques du dernier siècle, a eu des imitateurs et très-peu de rivaux. Jamais on n'avait gravé l'architecture ruinée ou bien conservée, avec autant de goût. Son œuvre, très-nombreux, est justement recherché.

M. PIRINGER, artiste vivant, a déjà fait paraître, dans le genre de l'aqua-tinta, des estampes du plus grand effet. On distingue principalement de très-beaux Paysages, d'après Claude Lorrain et autres grands maîtres, et d'après ses propres compositions.

Nicolas PITAU gravait dans la manière de Poilly, mais ses tailles étaient plus mâles. Sa Sainte Famille, d'après Raphaël, est un chef-d'œuvre pour la beauté de l'outil, la vigueur et la justesse de l'effet : quelques amateurs la préfèrent à celle qui a été gravée par Edelinck.

Jean-Marc PITTERI a donné des morceaux qui ne manquent ni de vérité ni de couleur, quoique sa manière ne soit ni agréable ni même naturelle.

François POILLY a suivi la manière de Bloemaert, qui est un peu froide, mais très-agréable et fort difficile. On ne conçoit pas qu'avec un procédé si lent il ait pu graver autant d'ouvrages. On admire surtout son Saint Charles Borromée administrant la communion aux pestiférés de Milan, d'après Mignard. Son frère Nicolas, et son neveu Jean-Baptiste, ont également publié de très-bonnes estampes.

Robert POLLARD excelle dans divers genres, et surtout dans les Marines. Toutes ses estampes à l'eau-forte ou à l'aqua-tinta sont d'un bon effet et très-recherchées.

Paul PONTIUS. On connaît, on admire, on recherche les belles estampes qu'il a gravées d'après Rubens, et surtout celle de Tomiris faisant plonger dans un vase plein de sang la tête de Cyrus. Il n'a pas moins réussi dans le Portrait : on cite entre autres ceux du marquis de Leganès, du marquis de Santa-Cruz, de don Carlos de Colonne, de Henri Steenvick, d'après Rubens, et beaucoup d'autres, d'après Van Dyck.

Antoine PORETTA a publié, d'après Le Lorrain et autres, des Paysages qui lui assignent un rang distingué parmi les bons graveurs de ce genre.

Jean LE PÔTRE. C'était un artiste fécond et spirituel dans ses compositions, qui a gravé avec goût. Son défaut était de laisser trop mordre ses planches.

M. J.-L. POTRELLE est un de nos bons graveurs vivans dans le genre du Portrait, et il en a publié qui annoncent beaucoup de talent, tels que ceux de M. David, et du prince de Schwartzemberg.

Charles PORPORATI. Il a excellé dans la gravure au burin, et a également réussi au pointillé et dans la manière noire. On cite de lui Suzanne au bain, d'après Santerre; Agar renvoyée, d'après Van Dyck; Tancrède et Herminie, d'après Carle Vanloo; la Mort d'Abel, d'après Van der Werff, etc.

Paul POTTER a gravé plusieurs eaux-fortes d'une pointe fine, légère et spirituelle, qui sont très-estimées.

M. C.-S. PRADIER, très-bon graveur vivant, a fait paraître de belles estampes, entre autres l'Amour et Psyché, d'après M. Gérard, et plusieurs Portraits fort estimés.

Jean-Martin et Jean-George PREISLER, père et fils, étaient de très-habiles graveurs au burin. On cite du premier, Frédéric V à cheval; et du second, Icare, d'après Vien; plus un grand nombre de belles pièces.

Benoît-Louis PRÉVOST a traité tous ses sujets avec beaucoup de goût, et quelques-uns d'une manière très-pittoresque. On connaît

de lui le beau Frontispice pour l'*Encyclopédie*, d'après Cochin, et d'autres jolies pièces et Vignettes.

M. Jean-George PRIMAVESI, graveur vivant, a publié de très-beaux Paysages, d'après Moucheron, Ruysdael, Swanevelt, etc.

Jean-Baptiste LE PRINCE, inventeur d'une manière de graver dans le genre du lavis, s'est distingué dans ce genre, et a gravé, avec un esprit particulier, d'après ses propres compositions.

M. John PYE, artiste vivant, se distingue par un beau travail et une pointe facile. Il a publié de charmantes Vignettes qui peuvent servir de modèle.

QUEVERDO père et fils ont gravé à l'eau-forte et à la pointe de très-jolies Vignettes et petites estampes.

M. RADOS, très-bon graveur vivant, a déjà fait paraître de très-belles estampes : une Nativité, l'empereur Alexandre Ier, d'après M. Bosio, et plusieurs autres beaux Portraits.

M. RAIMBACH, artiste vivant, d'un très-grand mérite. On admire dans ses ouvrages le modelé des chairs, le velouté des étoffes, la variété des travaux et la parfaite harmonie du tout. Il a publié l'Intendant recevant les comptes de ses fermiers, les Politiques de Village, le Doigt coupé, etc.

Marc de RAVENNE a produit beaucoup d'estampes recherchées par la propreté du travail et la facilité de l'exécution.

Jean-Chrétien REINHART a publié de très-beaux Paysages et Vues pittoresques d'Italie, qui sont recherchés. Ses sites rappellent ceux de Claude Lorrain et de Swanevelt.

Paul REMBRANDT VAN RYN a beaucoup gravé à l'eau-forte et à la pointe sèche, et toutes ses estampes ont un charme inexprimable qui fait les délices des amateurs; aussi son œuvre, qui est considérable, est-il très-recherché.

M. RÉVILLE, artiste vivant, s'exerce avec succès dans le genre de l'architecture, et il a

publié de très-jolies pièces dans tous les recueils qui ont paru depuis quelques années.

Nicolas RHEIN a gravé en manière noire des pièces estimées : une Tigresse couchée dans son antre, d'après Rubens, etc.

M. J.-F. RIBAULT, graveur vivant, a publié de bonnes estampes : les Amours de Pâris et OEnone, d'après Van der Werff; une jeune Femme accordant sa guitare, d'après Metzu; le Couronnement d'épines, d'après Le Titien, etc.

M. François RICHOMME est un de nos bons graveurs vivans. Il a publié la Vierge de Lorette, Adam et Eve, les Cinq Saints, d'après Raphaël; Neptune et Amphitrite, d'après Jules Romain, etc.

M. RINALDI, bon graveur vivant, a mis au jour de belles estampes, telles que l'Enlèvement d'Europe, d'après Cagliari, etc.

M. Barthélemy ROGER, artiste vivant, grave au pointillé avec le plus grand succès, et ce genre, entre ses mains, perd sa mollesse et

acquiert de la fermeté. On connaît de lui Atala au tombeau, d'après M. Girodet; l'Amour séduit l'Innocence, d'après M. Prudhon, Mercure et Minerve consolant l'Amérique, d'après M. Gérard, etc.

Jean-Henri Roos. Ce peintre a gravé à l'eau-forte des estampes estimées, dans lesquelles on admire la judicieuse distribution des jours et des ombres, et l'heureuse exécution de tout le travail.

Salvator Rosa a gravé d'une pointe un peu maigre et avec peu de soin, mais ses estampes ne manquent pas de sentiment.

M. François Rosaspina. Cet habile artiste vivant a publié une suite intéressante de vingt-cinq pièces, d'après les plus beaux morceaux du Parmesan; une autre suite de trente-quatre pièces, d'après des fresques du Corrège, et plusieurs autres belles estampes.

André Rossi, bon graveur au burin, a donné de belles pièces, parmi lesquelles on distingue l'empereur Joseph II et l'archiduc Léopold, etc.

Martin ROTA se distingue par une extrême finesse de burin sans sécheresse. Il dessinait la figure humaine avec beaucoup de correction, et rendait les extrémités de ses figures, tant grandes que petites, avec une précision surprenante. Son œuvre est très-recherché.

Jean-Louis ROULLET, un des plus habiles élèves de Poilly, et peut-être supérieur à son maître, a gravé avec succès d'après les plus grands maîtres. On cite ses Marie au tombeau, d'après Annibal Carrache, ouvrage admirable.

Giles ROUSSELET. Sa manière tient de celle de Bloemaert, mais ses travaux sont plus larges, plus variés, et son exécution a plus de chaleur. Ses pièces capitales sont Jésus-Christ porté au tombeau, d'après Le Titien; les Travaux d'Hercule, d'après le Guide, et un Frontispice pour une Bible polyglotte.

Jacques RUYSDAEL. Les paysages qu'il a gravés à l'eau-forte n'offrent pas un travail agréable à l'œil, mais il y règne une exécution

facile et un effet très-pittoresque qui les font justement rechercher.

William-Wynn RYLAND, excellent graveur au burin, au pointillé et dans le genre du crayon. Au badinage de sa pointe, à la hardiesse de sa touche, à la sûreté de l'effet, on le prendrait pour un peintre. Les amateurs recherchent les belles pièces qu'il a publiées. Mort d'une manière ignominieuse, il avait laissé imparfaites deux belles planches qui ont été achevées, l'une par Bartolozzi, l'autre par M. Sharp.

Jean et Raphaël SADELER, tous deux excellens graveurs, et dont on recherche les ouvrages, ont été surpassés par leur élève et neveu Giles Sadeler. Ils ont produit ensemble au moins deux mille estampes qui feront toujours les délices des amateurs.

Herman SAFT LEVEN. Ce peintre a gravé quelques eaux-fortes d'une pointe légère et spirituelle, dont les amateurs font très-grand cas.

M. Louis SCHIAVONETTI, graveur vivant,

a publié un grand nombre de bonnes estampes : les Scènes les plus intéressantes des derniers momens de Louis XVI, en quatre pièces ; le Corps de Jésus sur les genoux de sa mère, d'après Van Dyck, etc.

M. SCHINKER, artiste vivant, a mis au jour de très-belles pièces, parmi lesquelles on distingue la Vierge de Foligno, d'après Raphaël, etc.

Abel SCHLICHT a gravé à l'aqua-tinta des morceaux d'un bon choix et d'un très-grand effet.

George-Frédéric SCHMIDT serait peut-être le premier des graveurs, si Corneille VISSCHER n'eût pas vécu ; mais il restera toujours au premier rang. Il maniait le burin avec la plus grande fermeté, et la pointe avec la légèreté la plus badine ; et il est parvenu à rendre mieux qu'aucun autre artiste le caractère des objets et l'effet du clair-obscur. Son portrait de La Tour est un chef-d'œuvre : on admire aussi ceux de Mignard, d'après Ri-

gaud, et d'Ant. Pesne, et beaucoup de sujets de la plus parfaite exécution.

Jacques SCHMUTZER est un des plus habiles graveurs au burin, et il a publié un grand nombre de belles pièces, parmi lesquelles on distingue la Naissance de Vénus, Mutius Scévola, et Saint Grégoire refusant l'entrée de l'église à l'empereur Théodose, d'après Rubens.

Martin SCHOEN est un des inventeurs de la gravure, et l'on remarque sa facilité à manier le burin. On distingue parmi ses estampes le Grand Portement de Croix, la Mort de la Vierge, Saint Antoine dans les airs, la Nativité, l'adoration des Rois, etc.

M. SCHROEDER, artiste vivant, tient un rang très-distingué parmi les bons graveurs; et il a publié, dans le grand *Ouvrage sur l'Egypte*, les deux *Collections du Musée*, et le *Voyage pittoresque en France*, de belles estampes d'un travail agréable, et d'un effet piquant et harmonieux.

Pierre Van SCHUPPEN mérite d'être placé

entre nos meilleurs graveurs au burin. On cite avec éloge son portrait de Van der Meulen; une Vierge, d'après Raphaël, etc.

Corneille SCHUT a gravé, d'après ses compositions, des eaux-fortes justement recherchées. Peu de peintres ont pu se vanter d'avoir une pointe plus spirituelle et plus ragoûtante.

Gabriel SCORODOOMOFF, très-bon graveur au pointillé, a publié beaucoup de bonnes estampes d'après Ang. Kauffman. La plus considérable est Diane et Actéon, d'après C. Maratte.

M. SELLIER, graveur vivant, a embelli de ses productions le grand *Ouvrage sur l'Egypte*, et beaucoup d'autres. Il grave l'Architecture parfaitement et d'une manière très-large.

M. William SHARP, artiste vivant, occupe un des premiers rangs parmi les bons graveurs d'Histoire. Sa Sainte Cécile, d'après le Dominiquin, est un chef-d'œuvre. On admire encore de lui, les Docteurs de l'Église, d'après

le Guide; Alfred le Grand, d'après West; et beaucoup d'autres belles estampes.

John-Keyse SHERWIN, bon graveur au burin, en manière noire et au pointillé, a mis au jour de belles pièces, parmi lesquelles on remarque la Mort de lord Robert Manners, d'après Stollard, etc.

Israël SILVESTRE a gravé avec beaucoup de goût un grand nombre de petites Vues. Sa manière tenait de celle de Callot et de La Belle, et son œuvre, fort amusant et varié, est très-recherché.

Charles SIMONEAU s'est exercé avec un égal succès dans tous les genres. Sa manière de graver, qui lui était propre, est pleine d'agrément et d'esprit; et il a publié nombre de Portraits, Sujets historiques, et Vignettes très-estimés. Son frère Louis a moins travaillé, mais il ne lui est guère inférieur pour le talent.

George et John SMITH, de Chichester, ont gravé à l'eau-forte, d'après leurs compositions

et celles d'autres maîtres, une suite de cinquante-trois jolis Paysages touchés avec beaucoup d'intelligence.

John-Raphaël Smith, bon graveur à la pointe, au pointillé, en manière noire, etc., a publié dans ces différens genres une grande quantité de belles estampes, et toutes décèlent beaucoup de goût et de pratique. On admire son Barde, d'après Th. Jones.

François Sneyders n'a publié qu'un petit nombre de gravures à l'eau-forte; mais elles sont touchées avec beaucoup de goût et de fierté.

Henry Sneyrs n'est pas l'égal de Bolswert et de P. Pontius, mais ses estampes sont néanmoins très-recherchées par leurs travaux larges, et le moëlleux qu'il a su y donner.

Pierre Soutman ne plaît pas par ses travaux qui paraissent même vicieux, mais leur ensemble ragoûtant produit des estampes qui rendent bien le coloris du maître et la mollesse des chairs.

François Spierre. Il y a peu de graveurs au burin qui aient autant que lui varié leur manœuvre, et peut-être même, qu'à cet égard, aucun ne peut lui être comparé. Tantôt sa gravure est de la plus grande fierté; tantôt elle est fine et badine; et souvent son burin a un esprit que l'eau-forte peut à peine lui disputer. On admire comme un chef-d'œuvre sa Vierge, d'après Le Corrège; le portrait du comte Laurent de Marsciano, Mars et Minerve, etc.

Diétrich Van Staren a gravé en petit, et avec succès, plusieurs jolis sujets et Paysages, d'après ses dessins.

François Van den Steen. Ses productions à la pointe et au burin sont très-recherchées, et l'on distingue particulièrement dans son œuvre trois belles estampes, d'après Le Corrège : l'Amour se formant un arc de la massue d'Hercule, Jupiter caressant Io, et l'Enlèvement de Ganymède.

Claudine-Boussonnet Stella. On peut presque avancer qu'aucun graveur n'a saisi

comme elle le véritable caractère du Poussin, et n'est parvenu à indiquer aussi bien le caractère de ce maître. Toutes ses estampes d'après lui, sont très-estimées, surtout le Frappement du rocher, et le Crucifiement de Notre Seigneur. Sa sœur, Antoinette Boussonnet, a également publié quelques bonnes estampes.

Robert STRANGE, très-excellent graveur au burin, dont toutes les productions sont marquées au coin du bon goût, a beaucoup gravé d'après les grands maîtres italiens et autres. Ses principales pièces sont : Vénus servie par les Graces, d'après Le Guide; Vénus et Danaé, d'après Le Titien; le portrait de Charles premier, d'après Van Dyck, etc.

Pierre SUBLEYRAS a manié la pointe avec goût et esprit, et ses travaux sont d'un excellent choix. On cite surtout son estampe du Repas chez le Pharisien.

Louis SURRUGUE a fourni de bonnes estampes à la plupart des recueils qui ont paru de son temps. Son fils, Pierre-Louis, s'est

également exercé avec succès dans le Portrait et l'Histoire.

Jonas SUYDERHOEF, très-bon graveur, élève de Soutman, a publié d'excellentes pièces : les Quatre Bourgmestres d'Amsterdam, d'après Keyser ; les plénipotentiaires à Munster, d'après Terburg, etc.

Herman SWANEVELT a gravé à l'eau-forte des estampes qui sont recherchées, et toutes sont exécutées dans un style libre et savant. Ses Figures, ainsi que ses Animaux, sont dessinés avec beaucoup d'esprit et de goût.

Nicolas-Henri TARDIEU a donné de bonnes estampes, d'après Coypel et autres maîtres, et il y a mis du ragoût et de l'effet par la variété des travaux de la pointe et du burin. Il ménageait adroitement un mélange de hachures libres et de tailles régulières, pour rendre les divers caractères des objets. Son fils Jacques-Nicolas a mis plus de propreté dans ses ouvrages, mais moins de ces beautés pittoresques qui plaisent aux connaisseurs.

M. Pierre-Alexandre TARDIEU, de la même

famille que les précédens, est un de nos bons graveurs vivans, et il a publié de très-beaux Portraits, l'Archange Saint Michel terrassant le démon, d'après Raphaël; le Premier Homme et la Première Femme, d'après Le Barbier, etc.

M. TAVERNIER, artiste vivant, a déjà donné de très-jolis Portraits; mais un de ses derniers ouvrages, la Circassienne, d'après M. Blondel, ajoute beaucoup à sa réputation.

Antoine TEMPESTE a beaucoup gravé. Sa manœuvre est peu remarquable; néanmoins les graveurs pourront y trouver des leçons utiles pour rendre les cheveux, etc.

Pierre et César TESTA ont gravé à l'eau-forte, d'après leurs propres compositions, avec beaucoup de vivacité et d'intelligence, quoique leur travail soit un peu sec.

Robert THEW s'est distingué dans la gravure au pointillé et à l'aqua-tinta, et il a produit de fort belles pièces.

Simon-Henri THOMASSIN est au rang des

bons graveurs, et il avait une manière libre et pittoresque. On cite son portrait de Thierry, son buste du cardinal de Fleury, le Magnificat, d'après Jouvenet, etc.

M. Toschi, jeune graveur vivant, s'est déjà fait un nom par la fermeté de son burin et l'étude savante des détails. Il a publié de charmantes Vignettes.

Jean-Jacques Tourneysen, un des imitateurs de Mellan, a rendu quelques estampes avec grâce, entre autres, la Vierge, l'Enfant Jésus, et le petit Saint Jean, d'après Ch. Dauphin, etc.

M. C. Ulmer, bon graveur vivant, a publié Sainte Cécile, d'après Mignard; une Vierge, d'après André Solario; la Distribution du Prix de l'arc, d'après Van der Helst, etc.

Simon Vallée a gravé avec succès le Portrait et l'Histoire. Il était élève de Drevet père, et combinait avec goût et jugement la pointe et le burin.

Guillaume Vallet, qui gravait d'une ma-

nière large et colorée, a donné quelques bonnes estampes.

Jean Le Veau a excellé dans le Paysage ainsi que dans les sujets de Genre. Il a gravé d'après Van der Neer, Vernet, Diétricy, etc.

Augustin Vénitien de Musis égale souvent Marc Antoine pour la finesse du burin; mais pour la correction du dessin, il lui est inférieur. On recherche ses estampes, qu'il est même assez difficile de se procurer en bon état.

Corneille Vermeulen, habile graveur au burin, a réussi singulièrement dans le Portrait, et il en a publié de très beaux, d'après Rigaud, Largillière, De Troy, etc.

Géraud Vidal a gravé de bonnes estampes d'un style très-pittoresque. On cite particulièrement les Amours de Pâris et d'Hélène, d'après M. David, et plusieurs sujets, d'après Lavrince.

M. G. R. Le Villain, graveur vivant, a donné de bonnes pièces dans la *Galerie de Florence*, le *Musée de Filhol*, et autres recueils.

François VILLAMINE a plus de réputation que de talent, car son travail est maigre et son dessin maniéré.

M. VILLEREY, artiste vivant, a publié en petit l'Histoire de Saint Bruno, d'après Le Sueur, et beaucoup d'autres jolies pièces pour la *Collection du Musée de Filhol*, etc.

Corneille VISCHER. Les artistes semblent s'accorder à lui donner la palme de la gravure, et il est impossible de mieux peindre avec la pointe et le burin, de faire contraster plus habilement entre eux ces deux outils, et de mieux imiter, avec le burin pur, le badinage pittoresque de l'eau-forte. Ses estampes les plus recherchées sont celles qu'il a gravées d'après lui-même. On admire surtout le portrait de Gélius de Bouma, la Fricasseuse, le Marchand de mort aux rats, la Bohémienne, le Chat, etc. Ses deux frères, Lambert et Jean, ont également produit de très-belles estampes. On estime surtout les Paysages que ce dernier a gravés d'après Berghem et Van Ostade.

François VIVARÈS est au premier rang pour

le Paysage qu'il a bien rendu, et il a surtout le mérite d'avoir parfaitement conservé les beautés pittoresques de Claude Lorrain, d'après lequel il a beaucoup gravé.

Jean-Georges VAN VLIET a peu gravé; mais ses eaux-fortes, d'un bon goût, n'en sont pas moins très-estimées et très-recherchées.

Robert VAN VOERST a rendu avec beaucoup de caractère les portraits du comte de Pembrock, d'Inigo Jones, de Vouet, le sien même, d'après Van Dyck, etc.

Jean VOLPATO n'a eu de maître que son génie, et il a produit des estampes qui feront toujours l'admiration des connaisseurs. On cite surtout sa belle Suite des Peintures du Vatican, d'après Raphaël; savoir : l'Ecole d'Athènes, la Dispute sur le Saint Sacrement, Héliodore chassé du Temple, etc.

Lucas VOSTERMAN, dit le Vieux, est un des meilleurs graveurs. Il gravait au burin pur, mais il savait rendre son outil pittoresque, et il exprimait tous les objets dans leur vrai ca-

ractère. On trouve généralement dans ses estampes une manière expressive, beaucoup d'intelligence, et un art admirable pour rendre les étoffes, etc. Son estampe de l'Adoration des Rois, d'après Rubens, est un des beaux ouvrages de l'art, et on y admire la variété de manière avec laquelle il a rendu la multiplicité des objets dont elle est composée. Son fils, dit le Jeune, qui lui est beaucoup inférieur, a cependant produit quelques estampes assez recherchées.

Joseph WAGNER a publié, à la pointe et au burin, de très-bonnes estampes, et sa manière, large, moëlleuse et facile, est une des mieux raisonnées et des plus agréables.

William WARD a gravé en manière noire et au pointillé, une grande quantité de bonnes estampes, d'après ses compositions et les maîtres anglais.

Antoine WATERLOO a gravé à l'eau-forte beaucoup de petits Paysages qui sont recherchés par un effet très-piquant.

Thomas et James WATSON, très-bons gra-

veurs dans le genre de la manière noire et du pointillé, ont produit une grande quantité de belles estampes qui sont estimées.

François-Edmon WEIROTTER a touché le Paysage avec une pointe très-légère. Ses compositions, sans être riches, charment par de jolies figures et de belles fabriques.

Jérôme WIERIX, qui excellait dans le petit, plaît par la finesse de ses travaux; et ses tons, dans les chairs, sont souvent de la plus aimable douceur. Le paysage et les fabriques de son Baptême de Jésus-Christ sont d'un très-bon goût, et l'on remarque qu'il est le premier qui, dans ses estampes au burin, ait fait usage de l'eau-forte.

Jean-George WILLE, artiste d'un talent supérieur, a gravé au burin d'excellentes estampes, parmi lesquelles on distingue le Maréchal-des-Logis, d'après son fils; Agar présentée à Abraham, d'après Diétricy; plusieurs sujets d'après les maîtres hollandais, et de très-beaux portraits.

Michel WOLGEMUTH, qui fut le maître

d'Albert Durer, a gravé en bois et en cuivre quelques estampes qui ne sont pas sans mérite. Celle qui représente Jésus-Christ faisant la Pâque avec ses Disciples est de la plus grande rareté.

William WOOLET est peut-être le meilleur graveur pour le Paysage. Il a eu dans sa manière un caractère qui lui était particulier, et dont il faut sentir le mérite; mais les graveurs ne doivent pas l'adopter sans réflexion. On regarde comme ses chefs-d'œuvre la Bataille de La Hogue, et la Mort du général Wolf, d'après West.

Thomas WORLIDGE a imité Rembrandt avec succès, et il a publié, dans sa manière, environ cent quarante pièces qui sont très-estimées.

Thomas WYCK a gravé d'une pointe fine et légère divers petits sujets qui sont très-recherchés.

Adrien ZINGG a gravé de très-jolis paysages d'après Diétricy, Gessner, etc., et dans sa gravure il montre beaucoup d'intelligence.

TABLEAU

DES

PRINCIPAUX AMATEURS.

A la suite du tableau des principaux graveurs, on ne lira peut-être pas sans intérêt celui des principaux amateurs qui se sont distingués dans l'art de la gravure.

Le marquis d'Aiguilles, procureur-général au parlement d'Aix, a gravé en manière noire et au burin, d'après divers maîtres italiens.

Corneille-Plos Van Amstel a publié, à l'eau-forte et dans le genre du lavis, des estampes noires et en couleurs d'un très-grand mérite.

Le comte d'Aylesford a gravé avec beaucoup d'esprit quelques pièces dans le goût de celles de Rembrandt et de Ruysdael.

On connaît du capitaine William BAILLIE une centaine de pièces gravées dans la manière de Rembrandt, et dont quelques-unes ont été payées aussi cher que les originaux.

Le comte de BAUDOUIN s'est amusé à graver quelques petits paysages et sujets.

Mme de BESSÉE, née Erlach, a donné quelques jolies petites pièces.

L'abbé LE BLOND gravait avec ce charme qui règne dans les ouvrages de son maître, Augustin de Saint-Aubin.

Le prince Louis-Charles de BOURBON a manié avec esprit et délicatesse la pointe et le burin.

Le comte de BRETEUIL, amateur distingué des arts, a fourni quelques pièces à l'eau-forte.

Jacques et Charles BRETHERTON ont publié à l'eau-forte et au lavis, quelques estampes qui ne manquent pas d'agrémens.

Richard lord BYRON a été l'un des bons

imitateurs de Rembrandt. Ses paysages à l'eau-forte sont d'un très-bon effet.

L'abbé CAMPION DE TERSAN, et son frère Charles CAMPION, ont publié quelques jolis petits sujets.

L'auteur des *Charmans Proverbes* que tout le monde connaît, CARMONTELLE, a gravé à l'eau-forte quelques bons portraits et de jolies caricatures.

M. CASTELLAN, auteur des *Lettres sur la Morée, la Grèce et l'Italie*, a orné ces ouvrages d'un grand nombre de planches touchées avec facilité.

Le comte de CAYLUS a publié un grand nombre d'estampes, dont la plupart ont été retouchées par Fessart, Le Bas, et autres artistes.

M. Dominique-Vivant DENON, long-temps conservateur du Musée, grave à l'eau-forte d'une manière très-spirituelle, et l'atlas de son *Voyage en Égypte* en fournit la preuve.

Agman-Thomas DESFRICHES s'est exercé à l'eau-forte, et a publié de jolies petites Vues des environs d'Orléans. On a beaucoup gravé d'après ses dessins.

Miss Élisabeth FANSHAW mettait beaucoup d'esprit et de goût dans ses compositions qu'elle gravait elle-même.

Le comte Henry de GOUDT, gentilhomme hollandais, n'a gravé que neuf pièces, mais elles sont très-estimées par les connaisseurs.

Lady Louise GRÉVILLE a gravé à l'eau-forte quelques paysages dans un très-bon goût.

Le savant abbé de LA GRIVE, professeur de théologie et de mathématiques, a gravé avec un goût très-pittoresque les plans de Versailles et de Marly.

Le comte HAMILTON, auteur des *Mémoires du comte de Grammont*, gravait avec une aisance infinie les sujets qu'il avait dessinés lui-même à Herculanum.

On a du comte d'HARCOURT quatre Vues,

à l'eau forte, des Ruines de son vieux château de Stanton-Harcourt.

HELVÉLIUS, astronome, a gravé avec beaucoup de correction sa *Théorie des Taches de la Lune.*

JEAN SECOND, connu par ses élégantes poésies latines, a publié de charmantes estampes, malheureusement trop rares pour les amateurs.

M. A. M. LABOUCHÈRE, négociant, grave à l'eau-forte, dans la manière de Rembrandt, avec beaucoup de goût et d'esprit.

M. le marquis de LA GOY, membre de la Chambre des Députés (1820), a gravé avec beaucoup de talent plusieurs des tableaux de la belle collection qu'il possède.

LAVATER, ce physionomiste célèbre, gravait la figure au trait avec une netteté et une finesse rares.

LEMPEREUR, échevin de Paris, a gravé à l'eau-forte, ainsi que son fils, plusieurs grandes pièces d'après de bons maîtres.

Pierre-Charles LEVESQUE, auteur d'une bonne *Histoire de Russie* et de plusieurs autres ouvrages, a publié quelques portraits et autres sujets d'une bonne exécution.

Ange-Laurent de LA LIVE DE JULLY, introducteur des ambassadeurs, s'est distingué par la publication d'une centaine de jolies estampes à l'eau-forte.

L'infortuné LOUIS XVI, qui aimait beaucoup les travaux manuels, a gravé l'eau-forte d'un petit cartouche, qui a été terminé par Le Gouaz.

Samuel LYSONS, directeur de la Société des Antiquaires de Londres, a traité l'eau-forte avec beaucoup d'intelligence.

Archibald MACDUFF a gravé à l'eau-forte et à l'aqua-tinta plusieurs pièces, d'après Bary, qui sont très-estimées.

Antoine MARCENAY DE GHUY, gentilhomme bourguignon, a excellé dans la gravure à l'eau-forte, et il a publié des portraits, des paysages et autres sujets dans le genre de

Rembrandt, dont il a été l'un des plus heureux imitateurs.

Pierre-Jean MARIETTE, antiquaire, a gravé, d'un style facile et gracieux, quelques estampes, d'après Le Guerchin et autres maîtres Italiens.

L'abbé de SAINT-NON, auteur du *Voyage pittoresque à Naples et en Sicile*, a publié un très-grand nombre de planches à l'eau-forte et au lavis, et toutes se distinguent par le goût du dessin et l'exécution.

Le duc D'ORLÉANS, régent, a dessiné et gravé les estampes de la première édition du roman de *Daphnis et Chloé*, de Longin, traduit par Amyot.

Le Czar PIERRE LE-GRAND n'a pas dédaigné de graver de sa main une carte qui existe à la Bibliothèque du Roi.

Lord PITT, premier ministre en Angleterre, avait appris à graver du célèbre Bartolozzi.

Le prince ROBERT, amiral d'Angleterre, est le premier qui ait fait connaître la manière noire, et il a publié quelques pièces dans ce genre.

M. le vicomte de SENONES, secrétaire-général des Musées Royaux, et amateur distingué, annonce la publication d'un *Recueil de Vues pittoresques d'Italie, de Suisse, de France et d'Espagne*, gravé à l'eau-forte par lui-même.

François-Joseph de LA SERRIE a orné ses ouvrages d'une quantité de petits sujets dessinés et gravés de sa main.

Louis VAN SIEGEN, lieutenant-colonel, est l'inventeur de la manière noire. Il a gravé quelques portraits.

TURGOT, contrôleur des finances, a gravé quelques petites planches d'un travail très-délicat.

Les estampes qu'a gravées le comte de VIL-

LENEUVE sont très-recherchées par les amateurs.

WATELET, littérateur et contrôleur des finances, a gravé à l'eau-forte quelques sujets, des portraits et des vignettes, avec goût et expression. Quelques-unes de ses planches ont été terminées et retouchées par plusieurs artistes.

ZANETTI, oncle et neveu, ont publié des recueils fort intéressans. Le dernier surtout a très-bien touché l'eau-forte.

Je me borne à ce petit nombre d'amateurs, car s'il fallait citer ici les noms de tous ceux qui se sont livrés, pour leur amusement, à l'art de la gravure, je ne finirais pas.

Beaucoup de femmes artistes ont réussi dans cet art charmant. On distingue principalement Françoise-Madeleine BASSEPORTE, Marie-Rosalie BERTAUD, Marie-Louise-Adélaïde BOIZOT, Élisabeth-Sophie CHÉRON, Anne-Philibert COULET, Marguerite-Thérèse DELAUNAY, Marie-Jeanne-Renard DUBOS,

Catherine-Élisabeth COUSINET, Thérèse-Éléonore HEMERY, Marie-Madeleine HORTEMELS, Rène-Élisabeth MARLIE, Madeleine MASSON, Geneviève NANGIS, Jeanne-Françoise et Marie-Jeanne OZANNE, Marie-Catherine HOUEL-PRESTEL, Regina-Catharina QUARRY, Marie-Thérèse REBOUL, Geneviève REGNAULT. Louise RENOU, C. RIOLET-BEAUVARLET, Élisabeth SIRANI, Élisabeth-Claire TOURNAY, Louise DU VIVIER-TARDIEU, Caroline WATSON, etc.

Ce tableau, qui pourrait être plus étendu, des principaux graveurs et des amateurs qui ont réussi dans la gravure, suffit pour faire reconnaître tous les avantages et les agrémens que l'on retire d'un art aussi célèbre et aussi aimable. Si, parmi tant de connaissances que possédaient les anciens, ils eussent connu les procédés de la gravure, nous ne serions pas privés de richesses immenses, détruites par le temps, et dont nous nous formons une idée si merveilleuse d'après les descriptions qui en ont été faites par les auteurs contemporains. A coup sûr, le moindre avantage que nous en

cussions retiré, eût été de nous perfectionner beaucoup plus tôt dans un art qui nous eût offert des modèles, ainsi que nous en avons pour la sculpture, l'architecture, les sciences et les lettres.

DES
DIFFÉRENTES MANIÈRES DE GRAVER.

Après avoir dit un mot de l'origine de la gravure, de l'agrément et de l'utilité des estampes, et indiqué les principaux graveurs, il convient de donner un aperçu des divers procédés employés pour multiplier les tableaux et les dessins. Je vais le faire sommairement, et seulement pour en donner une idée aux amateurs.

La gravure au burin a précédé la gravure à l'eau-forte; néanmoins je commencerai par celle-ci, qui présente plus d'attraits aux amateurs, parce qu'elle réunit la facilité et la promptitude.

GRAVURE A L'EAU-FORTE.

On se sert pour graver à l'eau-forte ou au burin, du cuivre rouge, qui doit être plein,

ferme et liant. Les planeurs le préparent très-bien à Paris et dans les grandes villes; ainsi je ne donnerai point le détail des procédés qu'ils employent pour le rendre tel que le désire le graveur. Celui-ci doit donc se borner à faire un bon choix du cuivre sur lequel il doit travailler. Il doit même l'essayer sur un petit espace, surtout lorsque la planche est grande et le travail long, afin de s'éviter les regrets que pourrait lui donner un mauvais métal, aigre, trop mou, ou couvert de pailles.

Le cuivre étant choisi, le premier soin est de le polir parfaitement avec le brunissoir, dans la crainte qu'il ne s'y trouve encore quelques légères imperfections. On le dégraisse ensuite avec de la mie de pain ou du blanc d'Espagne, bien friable et sans gravier, humecté d'un peu d'eau; puis on l'essuie avec un linge fin très-sec.

Il s'agit maintenant de le couvrir du vernis qui doit le préserver de l'action de l'eau-forte. Il y en a de deux sortes; le vernis dur et le vernis mou. Je ne parlerai point ici du premier, parce qu'il n'est plus guère en usage; mais il est à désirer qu'il ne soit pas aban-

donné entièrement, car s'il présente quelques inconvéniens, il a aussi de grands avantages. Il existe plusieurs recettes de ces vernis. En général, les graveurs préfèrent les acheter tout préparés.

Voici comment on emploie le vernis mou: il est ordinairement en petites boules que l'on doit envelopper dans du taffetas neuf. On tient, au moyen d'un ou de plusieurs étaux, la planche de cuivre sur un réchaud dans lequel il y a un feu médiocre; on lui donne une chaleur modérée, et passant alors le morceau de taffetas qui contient le vernis sur la planche en divers sens, la chaleur fait fondre doucement le vernis, qui se fait jour à travers le taffetas et se répand sur la surface du cuivre. Lorsqu'on croit qu'il y en a suffisamment, on se sert d'un tampon fait avec du coton neuf, enveloppé également dans du taffetas neuf ou dans un morceau de baudruche, et frappant doucement avec ce tampon, sur toute l'étendue de la planche, on porte, par ce moyen, le vernis dans les endroits où il n'y en a pas, et l'on ôte ce qu'il y a de trop dans les endroits où il est abondant.

Lorsque le vernis est encore chaud, on le noircit en exposant la planche, du côté qui est verni, à la fumée d'une ou de plusieurs grosses chandelles ou bougies réunies en un faisceau, que l'on promène dessous en tous sens, jusqu'à ce que le vernis présente à l'œil une belle couleur noire luisante. On laisse ensuite refroidir la planche dans un endroit à l'abri de la poussière. L'essentiel est de ne pas faire brûler le vernis, de n'en mettre qu'une couche très-mince, et de ne pas y laisser tomber d'ordures.

La planche, ainsi préparée, est prête à recevoir l'empreinte du dessin ou du tableau que l'on veut graver. Cette opération se fait en calquant tous les contours et principaux traits de ce même dessin, sur un papier verni transparent, avec une pointe fine et cependant un peu arrondie, afin qu'elle ne coupe pas le papier et n'endommage pas le dessin. On frotte ensuite légèrement, avec de la poudre fine de sanguine ou de mine de plomb, le papier verni; on l'assujétit sur la planche, aux quatre coins, avec un peu de cire molle, et l'on repasse la même pointe sur tous les

traits, qui, de cette manière, se trouvent dessinés sur le vernis, mais dans un sens opposé. Si l'on veut rendre la gravure dans le même sens que le dessin ou tableau, on frotte la poudre de sanguine du côté où l'on a passé la pointe à calquer, et on la repasse de l'autre côté.

Depuis quelques années on emploïe un moyen plus simple, et qui donne un trait beaucoup plus pur. On calque le dessin ou tableau sur un *papier glace*, de l'invention de M. *Quenedey*, en se servant également d'une pointe très-fine, mais un peu coupante; et après avoir passé la poudre de sanguine ou de mine de plomb sur ces traits, il suffit d'appliquer, de ce côté, le papier-glace sur la planche vernie, et de le frotter de l'autre avec un corps poli, un *brunissoir*, par exemple. Le calque se trouve ainsi transporté sur le vernis dans le même sens que l'original, sans être obligé de repasser deux fois sur les mêmes traits. Pour le fixer davantage, et empêcher qu'il ne s'efface par le frottement durant le travail, on chauffe modérément la planche sur un feu doux, et on la retire dès qu'on s'aperçoit que le vernis, rendu un peu humide,

commence à imbiber les traits de ce calque.

Toutes ces opérations préliminaires demandent beaucoup de soin et d'exactitude, surtout dans la manière de calquer. C'est maintenant, à part la fidélité du trait, que commence le travail du graveur, puisqu'au moyen de *pointes* et d'*échoppes* de diverses grosseurs (ce sont de petits outils en acier bien trempé et emmanchés au goût de l'artiste), il doit, par des lignes droites ou contournées, parallèles ou croisées, suivies ou discontinuées, ainsi que par des points carrés, ronds ou allongés, reproduire le dessin ou tableau qu'il veut rendre, avec toute la fidélité possible. Le meilleur guide pour arriver à ce but, est l'étude des estampes des grands maîtres, et encore mieux, pour commencer, les leçons d'un habile graveur. Il existe cependant, pour la théorie de la gravure, des règles qu'il faut consulter : mais ce n'est pas ici le lieu de les donner ; il faut d'ailleurs que l'artiste ou l'amateur suive son sentiment pour rendre les objets qu'il veut graver.

Pour réparer quelques faux traits ou refaire un travail mal préparé, on se sert du vernis

de Venise, qui est liquide, dans lequel on incorpore un peu de noir de fumée, et on l'étend avec un pinceau sur les endroits que l'on veut refaire. Ce vernis reçoit facilement un second travail, mais il ne faut pas attendre qu'il soit parfaitement sec, car alors il est sujet à s'écailler.

Je suppose que le tableau ou dessin est fidèlement gravé avec les pointes ou échoppes sur le vernis qui recouvre la planche de cuivre : il faut maintenant creuser la planche par le moyen de l'eau-forte ou acide nitrique, qui ne doit ronger que les endroits gravés ou découverts, sans toucher à ceux où le vernis n'a pas été enlevé par les *travaux* du graveur.

On commence par border la planche avec de la cire dont les sculpteurs se servent pour modeler ; on en fait un petit rempart de la hauteur d'environ un pouce, et on laisse, à l'un des coins, une gouttière ou petit canal pour verser plus commodément l'eau-forte, de manière que celle-ci puisse rester sur la planche, posée bien horizontalement, sans couler ni se répandre.

La planche étant ainsi bordée, on y verse

l'eau-forte (affaiblie au degré convenable) jusqu'à ce qu'elle soit couverte d'un travers de doigt. Quand on juge que l'eau-forte a agi suffisamment dans les touches fortes, et qu'elle commence à faire son effet sur les touches tendres (ce qui est facile à reconnaître, en découvrant un peu le cuivre avec un charbon doux sur les lointains ou parties délicates), on verse l'eau-forte dans un pot de faïence, et l'on jette de suite de l'eau commune sur la planche, pour en ôter et éteindre ce qui peut rester d'eau-forte dans la gravure; on couvre ensuite d'une mixtion, composée d'huile, de suif et de cire, les endroits suffisamment *mordus*, et l'on remet de nouveau l'eau-forte, jusqu'à ce qu'elle ait produit tout l'effet qu'on en attend. Cette opération faite, on enlève le rempart de cire, ainsi que le reste du vernis et la mixtion, en faisant chauffer modérément la planche, et en la frottant avec un charbon doux.

Lorsque le vernis est ôté de dessus la planche, le cuivre paraît d'une couleur désagréable. On la fait disparaître en frottant la planche avec un linge trempé dans de l'eau mêlée d'une

très-petite quantité d'eau-forte; ensuite, après l'avoir essuyée avec un linge sec et chaud, on l'arrose d'un peu d'huile d'olive, on la frotte de nouveau assez fortement avec un morceau de feutre, et enfin on l'essuie avec du linge bien sec.

La planche, gravée de cette manière, est prête à aller chez l'imprimeur, pour en tirer des épreuves, à moins que le graveur ne veuille y faire quelques retouches avec le *burin* ou la *pointe sèche*, ou raccorder avec ces outils des travaux restés imparfaits par l'effet de l'eau-forte. Celle-ci agit plus fortement en été qu'en hiver, et plus par un temps sec que par un temps humide.

GRAVURE AU BURIN,

OU EN TAILLE DOUCE.

Le cuivre que l'on emploie pour la gravure au burin est le même que celui dont on fait usage pour la gravure à l'eau-forte, et exige les mêmes préparations. On calque aussi de même sur le cuivre verni le trait du dessin ou tableau qu'on se propose de graver. On éta-

blit ce trait sur le cuivre avec une pointe coupante, et on enlève le vernis : c'est alors que commence l'opération du burin. Le burin est un outil en acier parfaitement trempé. Le plus commode, et qui est d'un plus fréquent usage, est celui qui n'est ni trop long ni trop court, dont la forme est entre le lozange et le carré. Le graveur doit avoir soin qu'il soit toujours parfaitement aiguisé et qu'il n'ait jamais la pointe émoussée, s'il veut que son ouvrage soit propre et sa gravure nette. Avec cet outil, qui demande une main sûre et légère, il doit, ainsi que le graveur à l'eau-forte, produire, par des tailles et des points disposés de différentes manières, l'effet de son modèle.

Dans l'origine de la gravure, le burin faisait tout le travail, mais depuis long-temps les graveurs préparent presque tous leurs travaux à l'eau-forte, et se bornent à les rentrer ou creuser davantage avec le burin, sauf les parties brillantes ou délicates, les chairs, les ciels, les eaux, etc., qu'ils traitent au burin seul. On ne peut parvenir à exceller dans cette sorte de gravure qu'avec beaucoup de métier, qui s'acquiert par la pratique et de bonnes leçons,

et par beaucoup de goût, que donne le sentiment.

GRAVURE AU POINTILLÉ.

On produit, soit avec le burin seul, soit avec le mélange du burin et de l'eau-forte, une sorte de gravure qu'on appelle au pointillé, parce qu'on n'y voit que des points sans aucune taille; ou si l'on s'en permet quelques-unes, elles doivent être réservées pour le paysage, les choses brutes, etc. On a publié dans ce genre de très-jolies pièces d'un effet très-agréable.

GRAVURE EN MANIÈRE DE CRAYON.

C'est également par des points à l'eau-forte et au burin, ou au burin seul, ou enfin avec des *maillets*, *roulettes*, etc., garnis de pointes aiguës, que l'on exécute la gravure en manière de crayon, qui a pour but d'imiter sur le cuivre les dessins faits au crayon sur le papier. Ce genre a été porté par quelques artistes à un très-haut degré de perfection.

GRAVURE EN MANIÈRE NOIRE,
DITE GRAVURE ANGLAISE.

Cette gravure a l'avantage d'être beaucoup plus prompte et plus expéditive que la gravure en taille douce; mais la préparation du cuivre est longue, ennuyeuse et rebutante pour le graveur qui veut opérer promptement. Il peut, au reste, confier cette préparation, qui est purement mécanique, à des ouvriers dressés à cela, puisqu'il ne s'agit que d'un peu de soin, d'attention et de patience.

Pour préparer le cuivre, on se sert d'un outil d'acier appelé *berceau*, qui est d'une forme circulaire et armé de petites dents très-fines. On balance légèrement ce berceau sur la planche, dans tous les sens, et en recommençant vingt fois, jusqu'à ce que le grain marqué sur le cuivre ait acquis partout un velouté égal et bien moëlleux; car c'est de l'égalité et de la finesse des hachures, marquées par l'instrument sur le cuivre, que dépend toute la beauté de cette gravure. C'est cette finesse de hachures en tout sens que l'on ap-

pelle *grain velouté et moëlleux*, parce que si l'on imprimait avec cette planche ainsi préparée, elle donnerait au papier l'apparence d'un velours de la même couleur qu'on aurait employé pour l'impression.

Quand la planche est entièrement préparée comme je viens de le dire, on calque le trait sur le cuivre, ainsi qu'on le fait pour les autres sortes de gravures; mais pour l'y fixer, on peut le dessiner de nouveau avec du crayon de mine de plomb ou de l'encre de Chine. On use ensuite avec le *grattoir* le grain de la planche, de manière à ne le laisser pur que dans les touches les plus fortes. On commence d'abord par les masses de lumière. On va peu à peu dans les demi-teintes; après quoi, pour voir l'effet, on noircit toute la planche avec un tampon de feutre imbibé d'huile et de noir de fumée.

Cette gravure n'est pas propre à toutes sortes de sujets. Elle a le défaut de manquer de fermeté. Le grain dont elle est composée lui donne une certaine mollesse qui n'est pas facilement susceptible d'une touche hardie; mais elle est cependant capable de très-grands effets, par l'union et l'obscurité qu'elle laisse

dans les masses. L'impression en est difficile.

GRAVURE AU LAVIS.

On commence par établir le trait à la pointe sur la planche de cuivre vernie, et on la fait mordre ensuite à l'eau-forte, en observant de faire toucher à peine tous les traits qui doivent se trouver sur les bords des lumières, et, au contraire, de laisser creuser, autant qu'il sera possible, les touches destinées à produire les plus grandes forces.

Lorsque le trait est mordu, et que la planche est bien nettoyée, on la vernit de nouveau, en ayant soin de ne pas enfoncer le vernis dans les traits qui sont gravés : ce qui se fait assez facilement, avec un peu d'attention. Le vernis appliqué très-légèrement avec le tampon, et étendu bien également partout, sans qu'il soit nécessaire de le noircir, on dégraisse la planche au moyen d'un peu de poudre à poudrer que l'on frotte doucement dessus avec un morceau de vieux linge fin. Cela donne au vernis l'âpreté nécessaire pour recevoir l'encre dont on se sert pour laver le des-

sin. Cette encre est composée d'essence de thérébentine, d'huile d'olive et de noir de fumée bien amalgamés ensemble. On l'étend avec un pinceau sur le vernis, soit d'abord sur les masses d'ombres, pour revenir ensuite aux détails, soit, ce qui vaut mieux, en commençant par ceux-ci, en glaçant ensuite les grandes masses par-dessus.

L'encre, composée comme dessus, dissout le vernis, et peut être essuyée très-facilement sans endommager en rien le reste du vernis où il n'en a pas été appliqué. Pour l'enlever adroitement, on se sert de morceaux de vieux linge fin qu'on applique successivement sur les endroits qu'on veut essuyer, sans laisser traîner le reste du linge sur la planche. Après avoir ainsi enlevé le principal fluide de l'encre, on peut hardiment essuyer partout où le cuivre est à découvert, ensuite on dégraisse encore la planche avec de la poudre à poudrer.

Lorsque la planche est préparée de cette manière, on la couvre, avec un tampon de linge fin, d'une couche légère d'une liqueur composée de parties égales de sucre pulvérisé et de savon, dissous dans cinq parties d'eau,

puis ensuite d'une autre couche de résine réduite en poudre très-fine. On se sert pour étendre celle-ci, d'un tamis fin, et l'on a soin de la répandre également partout; après quoi, on en fait une espèce de vernis poreux, en faisant chauffer doucement la planche, de manière que la résine puisse fondre sans se brûler. Les petits interstices que laisse la résine, retenue par la liqueur gluante de savon et de sucre, forment un grain égal qui doit être creusé par l'eau-forte. On borde donc la planche d'un rempart de cire, et l'on agit ainsi que je l'ai dit à la gravure à l'eau-forte; mais il faut que celle-ci soit très-faible, et il est nécessaire d'apporter les plus grands soins à la morsure, afin de ne pas voir perdre tout son travail.

On recommande de faire des échantillons sur un bout de cuivre, pour produire à coup sûr la justesse des tons. Ce moyen peut être utile, mais il ne sera jamais parfaitement exact, parce que l'eau-forte, bien qu'au même degré de force, n'agit pas également dans toutes les saisons et dans tous les temps : l'expérience, à cet égard, est le meilleur guide.

Le procédé que je viens de décrire est assez difficile à exécuter pour les personnes qui n'ont pas une grande habitude du lavis; aussi est-il peu en usage. On imite d'ailleurs le lavis en creusant le cuivre avec des outils armés de petites pointes fines qui impriment à sa surface un grain fin et égal. Cette manœuvre est lente, mais l'effet en est plus sûr; et les planches gravées de cette manière tirent un bien plus grand nombre d'épreuves. Il est inutile de dire qu'il faut toujours établir le trait à l'eau-forte, et que les pointes des outils doivent varier de grosseur, selon que les teintes sont plus ou moins faibles, plus ou moins vigoureuses. Ces outils sont à-peu-près les mêmes que ceux qui sont employés pour la gravure en manière de crayon; mais on conçoit que les pointes doivent être beaucoup plus fines.

GRAVURE A L'AQUA-TINTA.

Quelques personnes distinguent le procédé de la gravure à l'aqua-tinta de celui de la gravure au lavis, quoique au fond les les deux procédés diffèrent plus par les noms

que par le mécanisme, qui est à-peu-près le même. On établit également le trait à l'eau-forte. Lorsque la planche est nettoyée et dégraissée, on la couvre d'une légère couche d'une poudre fine, composée de résine et de poix de Bourgogne purifiées, dont on fait une espèce de vernis, en la faisant fondre doucement, et en appliquant la planche encore chaude sur une table de marbre; puis on fait mordre successivement les diverses places, ainsi que je viens de l'expliquer pour la gravure au lavis.

On compose aussi un vernis poreux avec une dissolution de résine pure dans de l'esprit de vin très-rectifié; on verse promptement cette liqueur sur la planche, en soufflant légèrement dessus, afin de faire évaporer l'alcohol, de manière que la résine, en l'abandonnant, produise aussitôt de petites bulles ou interstices qui laissent un passage à l'eau-forte, et l'on procède ensuite à l'opération de la morsure.

Il existe encore d'autres procédés pour former du vernis poreux. Afin d'éviter au graveur les vapeurs de l'eau-forte, qui sont tou-

jours plus ou moins nuisible à sa santé et surtout à sa vue, on a cherché à imiter le grain produit par ce vernis poreux, par une impression de sable fin de diverses grosseurs sur la planche de cuivre; mais ce moyen, qui exige beaucoup de soin, sera rarement pratiqué avec succès.

J'ajouterai que, pour la gravure au lavis ou à l'aqua-tinta, on emploie quelquefois, au lieu d'acide nitrique, l'eau-forte à couler, composée de vinaigre blanc, sel commun, sel ammoniac et verdet, bouillis ensemble. Cette eau-forte, principalement en usage pour le vernis dur, et qui demande à être toujours agitée lorsqu'elle est sur la planche, peut également servir aux autres espèces de gravures : elle procure même des tons plus doux et plus argentins, mais peu de graveurs s'en servent, parce qu'il faut toujours tenir la planche en mouvement, afin qu'elle produise son effet.

GRAVURE EN COULEURS.

La gravure coloriée imite assez bien la peinture : c'est la gravure en manière noire qui a

donné occasion de l'inventer. Elle se fait avec plusieurs planches qui doivent représenter un seul sujet, et qu'on imprime chacune avec sa couleur particulière sur le même papier. Jusqu'à présent on ne s'est guère servi, pour cette gravure, que de trois planches de cuivre de même grandeur. Ces trois planches sont grainées, c'est-à-dire gravées et préparées comme pour la manière noire, et l'on dessine sur chacune le même dessin.

Chaque planche est destinée à être imprimée d'une seule couleur : il y en a une pour le rouge, l'autre pour le bleu, et la dernière pour le jaune. On efface, sur celle qui doit être imprimée en rouge, toutes les parties du dessin où il ne doit pas entrer de rouge; sur la planche qui doit être tirée en bleu, on efface tout-à-fait les choses qui sont rouges, et l'on ne fait qu'attendrir celles qui doivent participer de ces deux couleurs; on en fait de même sur la planche destinée pour le jaune. On imprime ensuite chacune de ces planches sur le même papier, avec la couleur qui lui convient. Toutes les couleurs qu'on emploie pour cette impression doivent être transparentes, ensorte

qu'elles paraissent, sur l'épreuve, l'une au travers de l'autre : il en résulte un mélange qui imite plus parfaitement le coloris du tableau. On est quelquefois obligé de graver deux planches pour la même couleur.

Lorsqu'on veut opérer plus promptement, on se sert de quatre planches ; il est même des cas où l'on en emploie une cinquième, lorsqu'il est question de rendre les transparens d'un tableau. Pour cet effet, on charge la première planche de tout le noir du tableau ; et, pour que l'ensemble ne tienne pas trop de la manière noire, on ménage dans les autres planches de la grainure qui puisse glacer ou se laisser apercevoir sur le noir. C'est pourquoi on a soin de tenir les demi-teintes de cette première planche un peu faibles, pour que son épreuve reçoive la couleur des autres planches, sans les salir. La seconde planche, qui doit imprimer en bleu, doit être beaucoup moins forte de grainure qu'elle ne l'est lorsqu'on n'emploie que trois planches. La troisième et la quatrième planches, qui sont destinées pour le jaune et le rouge, et qui servent à foncer les ombres lorsqu'on ne se sert

que de trois planches, ne doivent être chargées que des parties qui impriment en jaune et en rouge, quoiqu'on puisse quelquefois y ajouter des couleurs qui glaceront ou seront assez transparentes pour fondre ensemble les deux couleurs, et en produire d'autres par leur réunion. C'est ainsi que le mélange du bleu et du jaune produit le vert, et que celui du rouge et du bleu donne la couleur pourpre. L'impression de ces planches demande beaucoup de soin et un ouvrier très-intelligent.

On imprime aussi en couleurs, en prenant les précautions que je viens de décrire, les planches gravées à la manière du lavis ou à l'aqua-tinta; et le grain des planches étant plus doux, l'impression en est plus agréable.

Depuis quelques années on n'emploie guère qu'une seule planche pour les estampes en couleurs, et l'imprimeur applique alors les divers tons sur la planche, comme un peintre le fait sur son tableau. Mais quelque intelligent que soit cet imprimeur, les planches ont toujours besoin d'être retouchées ensuite au pinceau.

GRAVURE EN BOIS.

L'ORIGINE de la gravure en bois remonte à la plus haute antiquité; mais son époque en Europe ne date guère que du quinzième siècle. On grave en bois de plusieurs manières. Je me bornerai à dire un mot de celle que l'on emploie pour les estampes, vignettes et fleurons, les autres n'étant que des ébauches de celle-ci.

On commence par dessiner son sujet, à l'encre, sur la planche de bois (le meilleur bois est le buis; à défaut, on emploie le poirier, le pommier et le cormier); puis, avec des outils fort tranchans, on creuse et on enlève les intervalles entre les différentes tailles. Tout ce qui reste en creux doit former les lumières sur l'estampe. On réserve en saillie les traits et les hachures qui doivent former les mouvemens, les formes et les ombres. La gravure étant terminée, on la porte sous une presse d'imprimerie en lettres, et les épreuves sont tirées comme l'on tire les feuilles d'un livre. De plus longs détails sur la manœuvre de cette gravure n'entrent pas dans le plan de cet ouvrage. Si on désire les connaître,

ainsi que l'entier développement des procédés des autres sortes de gravure, on peut consulter le *Traité de la Gravure en bois*, *par Papillon*, l'ouvrage d'*Abraham Bosse*, sur les différentes manières de graver, ou mieux encore les excellens articles de *Watelet* et de *Lévesque*, dans le Dictionnaire des Beaux-Arts de l'*Encyclopédie Méthodique*, où j'ai puisé ces notices.

RÉSUMÉ.

En repassant les différens genres de gravure mentionnés ci-dessus, on en pourra faire l'analise la plus simple et la plus vraie.

La gravure à l'eau-forte sert à tracer fidèlement et avec énergie les pensées heureuses de l'artiste. Aussi jouissons-nous d'une grande quantité de gravures à l'eau-forte des peintres les plus célèbres, où les talens et l'empreinte du génie frappent les yeux de l'amateur. Il suffit de nommer *Salvator Rosa*, *Le Carrache*, *Biscaino*, *Rembrandt*, etc.

La gravure au burin, sans contredit la plus belle et la plus susceptible de perfection, a obtenu et mérite le premier rang par les chefs-

d'œuvre des graveurs illustres, parmi lesquels on distingue, dans les modernes, *Volpato*, *Porporati*, *Raphaël*, *Morghen*, *Ryland*, *Strange*, *Woolet*, *Bervic*, *Muller*, *Wille*, *Massard*, *Desnoyers*, etc.

La gravure en manière noire balance la réputation de la gravure au burin, par les belles productions des *Green*, des *Earlom*, des *Dunkarton*, etc. En effet, la magie imposante et expressive de la manière noire devait nécessairement faire naître l'enthousiasme des amateurs; mais, par sa mollesse et son défaut de fermeté, elle s'opposera toujours aux élans d'une touche savante et hardie.

La gravure au pointillé manque également de fermeté; néanmoins de bons graveurs, *Bartolozzi*, *Scorodoomof*, *Roger*, etc., ont produit, dans ce genre, des pièces d'un très-grand mérite.

La gravure dans le genre du crayon, traitée supérieurement par *Démarteau* et quelques autres, outre le mérite qu'elle a d'imiter parfaitement le dessin, offre une utilité d'autant plus grande qu'elle sert à l'instruction de la jeunesse, qui en fait usage comme de dessins originaux.

La gravure au lavis ou à l'aqua-tinta a quelques-uns des défauts de la manière noire, dont elle se rapproche beaucoup ; mais, ainsi que la précédente, elle peut reproduire avec succès les dessins des grands maîtres, traités au bistre ou à l'encre de la Chine. Elle est d'ailleurs susceptible de très-grands effets, ainsi qu'on le voit dans les estampes des *Le Prince*, *Saint-Non*, *Kuntz*, *Schlicht*, *Thew*, *Piringer*, *Jazet*, etc.

La gravure imitant la couleur flatte l'œil par son éclat, et séduit les amateurs, auxquels elle présente la copie plus ou moins fidèle des ouvrages de différens maîtres estimés, dont les tableaux ou les dessins sont portés à un prix considérable. *Janinet* a très-bien réussi dans ce genre.

La gravure en bois ne sert guère actuellement que pour les vignettes et les fleurons qui ornent les livres ; mais elle a l'avantage sur les autres espèces de gravure, de pouvoir fournir plusieurs milliers d'épreuves sans être aucunement altérée.

Depuis l'invention de la gravure, on s'est efforcé de trouver les moyens de reproduire

non-seulement la composition et les formes des sujets peints ou dessinés, mais encore leurs effets, leurs couleurs, leurs teintes, et jusqu'à l'apparence du mécanisme de l'instrument employé par l'artiste. La gravure se ramifie tellement, et elle est parvenue à un tel degré de perfection, qu'elle satisfait aisément tous les goûts. Il ne s'agit, pour le connaisseur, que de savoir choisir avec discernement les morceaux qui méritent le plus son attention.

DE LA LITHOGRAPHIE.

APRÈS avoir indiqué sommairement les divers procédés des différentes sortes de gravure, je ne dois pas passer sous silence la lithographie, invention nouvelle, très-répandue depuis quelques années, et dont les arts peuvent retirer de très-grands avantages, si elle est dirigée par des hommes de goût.

La lithographie est fondée sur un principe d'affinités chimiques que démontre l'expérience journalière; c'est-à-dire que les substances grasses, telles que l'huile, le suif, etc., sont ennemies de l'eau et semblent la repousser. C'est en partant de ce principe que M. *Sénéfelder* a découvert cette nouvelle manière d'impression: je dis impression, et non gravure, car, bien que l'on puisse graver à la pointe et à l'eau-forte sur la pierre, la lithographie sera toujours d'un usage plus fréquent

et plus commode pour les dessins et écritures en relief, que pour les dessins en creux, ou gravure.

Les pierres que l'on emploie pour la lithographie sont d'une nature calcaire très-poreuse, et cependant d'un grain très-fin. Il en a déjà été découvert en France plusieurs grandes carrières; on peut d'ailleurs en faire de factices.

Lorsque le sujet est tracé sur la pierre, ainsi qu'on le fait pour les différentes espèces de gravure, il s'agit de le dessiner, soit au crayon, soit à la plume ou au pinceau, absolument de la même manière qu'on le ferait sur le papier; mais il est nécessaire que l'encre et le crayon soient composés d'une substance onctueuse qui, en repoussant l'eau, puisse recevoir une substance grasse homogène. Ce crayon demande une main sûre et légère, parce que sa pointe casse aisément. Le travail, au reste, en acquiert plus de franchise et de caractère.

Lorsque le dessin au crayon ou à l'encre est achevé, l'imprimeur répand dessus de l'acide nitrique très-affaibli; mais il ne l'y

laisse qu'un instant, et il plonge aussitôt la pierre dans un sceau d'eau. L'acide, dans le court espace de temps qu'il a séjourné sur la pierre, lui a donné un poli et l'a disposée à repousser la couleur ou encre à impression dont on doit la charger ensuite; cependant il est utile de la couvrir auparavant de plusieurs couches d'une eau gommée qui s'essuie facilement à l'impression. On charge alors la pierre de l'encre à imprimer; celle-ci s'attache au crayon ou à l'encre du dessin, sans laisser aucune trace sur le reste de la pierre, qui n'en a pas été touchée. On y applique une feuille de papier convenablement humectée, et, faisant passer le tout sous la presse, on en obtient une épreuve à peu près identique avec le dessin, et successivement plusieurs cents ou milliers.

On doit remarquer qu'on ne peut rien faire de très-fini ou soigné, qu'une touche heurtée est plus convenable pour ce genre, et qu'il est rare que deux épreuves soient parfaitement semblables, parce que l'encre d'impression ne s'attache pas toujours exactement et également à l'encre ou au crayon qui a servi à faire

le dessin. Il faut beaucoup d'intelligence de la part de l'imprimeur pour tirer de jolies pièces.

On exécute encore sur la pierre des dessins dans le genre de la taille de bois, et en couleur, et on y grave, ainsi que sur le cuivre, à la pointe, à l'eau-forte et à l'aqua-tinta; mais toutes ces manières exigent des procédés différens. Si on veut les connaître en détail, on doit lire le *Traité de l'Art de la Lithographie*, que vient de publier, à Paris, l'inventeur, M. *Sénéfelder*.

La lithographie ne fait que de naître, et déjà elle a pris un très-grand essor. Il est à désirer qu'elle devienne d'un usage populaire, et qu'une heureuse concurrence en facilite et multiplie les applications; mais elle a encore à lutter contre les préventions d'artistes et d'amateurs qui, peut-être avec raison, n'y voient qu'un moyen de faire pulluler les productions médiocres. Jusqu'à ce moment cette nouvelle découverte n'a encore produit que de jolis croquis; mais elle n'a pu rendre toutes les finesses d'un dessin précieux.

Quelques personnes craignent que la litho-

graphie ne nuise à la gravure en taille-douce. Qu'elles se rassurent; cette dernière restera toujours en possession de traduire parfaitement les tableaux et de mériter l'admiration des connaisseurs.

CATALOGUE ABRÉGÉ

DES

PIÈCES CAPITALES DES BONS GRAVEURS,

AVEC

LES PRIX AUXQUELS ELLES ONT ÉTÉ PORTÉES DANS LES VENTES PUBLIQUES.

Numéros. fr. c.

Henri ALDEGREVER.

L'œuvre de ce maître en 390 pièces.

129. du catalogue de M. de St.-Yves, 1805... 660

Jean ALMELOVEN.

Les portraits de Clément X et Gibert Voët.

10. Vente du comte Rigal, 1817..... 81

Les Quatre Saisons, 1res épreuves avant la lettre et les numéros, très-rares.

7. Comte Rigal..... 101

Douze Vues de Villages Hollandais.

6. Comte Rigal..... 122

Num. fr. c.

Marc Antoine Raimondi.

L'œuvre de ce maître (la plupart des sujets sont d'après Raphaël).

1. Mariette, 1775..... 4600

La Cène, d'après Raphaël.

1. Brochaut, 1774..... 216
Bourlat, 1778..... 91
Servat, 1778..... 130

Jésus-Christ à table avec ses Disciples, 1re épreuve.

188. Silvestre, 1811..... 596
87. Logette, 1817..... 609

Les Cinq Saints.

158. Prévost, 1809..... 145
Silvestre, 1810..... 302
Logette, 1817..... 201
238. Valois, 1801 (avec St.-Paul et Ananias)... 239 95

La Descente de Croix, 1re et 2e planches.

889. Silvestre..... 270

La Vierge à la Longue Cuisse.

892. Silvestre..... 113
120. Pallière..... 129 5

Num. f. . c.

Notre-Dame à l'Escalier.

887. Silvestre..... 160

La Vierge, d'après Conti, 1re et 2e planches; trois épreuves.

894. Silvestre..... 167

Sainte Cécile.

Brochaut..... 250
239. Valois..... 151
159. Prévost..... 150
898. Silvestre..... 250
387. Saint-Yves (épreuve dite au collier.).... 619
89. Logette. (*Idem.*)..... 630

Le Martyre de Saint Laurent.

250. Valois (plus une copie dans le même sens). 141
389. Saint-Yves..... 395
917. Silvestre..... 500
95. Logette (ancienne et 1re épreuve.)..... 1507

Saint Paul dans Athènes.

4. Brochaut..... 125
121. Pallière..... 85
897. Silvestre (avec une épreuve d'Ananias)... 240

Le Martyre de Sainte Félicité.

340. Valois..... 140
899. Silvestre..... 110

Num. f. c.

Le Massacre des Innocens, épreuve au chicot.

Servat..... 80
156. Prévost, (épr. de la 1re pl. avant la lettre et le chiffre.) 720
885. Silvestre,.....(*Idem.*)..... 700
886. Même vente, (épreuve de la 2e planche.). 540
232. Valois, (épreuve de la 1re planche.)..... } 105
233. Même vente, (*idem.*)..... }
234. *Idem*, (ép. de la 2e pl. sans le chicot.) 224

La Peste.

912. Silvestre. 141

Alexandre-le-Grand faisant déposer les livres d'Homère dans la cassette de Darius.

911. Silvestre..... 349 95
92. Logette. 352

Le Quos Ego, 1re épreuve avant la retouche.

912. Silvestre. 721
91. Logette. 380

Le Jugement de Pâris.

Servat..... 150
903. Silvestre..... 211

Le Parnasse.

Servat. 132

Num.		f.	c.
160.	Prévost (avec une autre pièce.)	80	
243.	Valois.	576	
905.	Silvestre.	399	95

Le Triomphe de l'Amour.

922.	Silvestre.	240	5

Le Triomphe de Galathée.

	Servat.	125	
904.	Silvestre.	150	
926.	Même vente (avec le Parnasse.)	301	

L'Enlèvement d'Hélène.

909.	Silvestre.	180	

La Fable de Psyché, en 32 pièces.

162.	Prévost.	48	5
244.	Valois.	50	50
906.	Silvestre.	190	

La Sorcellerie, 1re épr. avant les lettres AV.

248.	Valois.	75	
913.	Silvestre.	186	

M. Pierre AUDOUIN.

Vénus arrachant une épine de son pied, épreuve avant la lettre.

15.	Rigal.	40	

Num.		f.	c.

Gérard AUDRAN.

Le Temps délivrant la Vérité, d'après Poussin, très-rare épreuve, avant la draperie, les armes et la lettre.

8.	Valois	200	
2.	Logette	337	
10.	Prévost (ép. avant la draperie seulement.)	17	25
666.	Silvestre	102	
16.	Rigal	40	
10.	Pallière, 1820	33	

Le Martyre de Saint Protais, d'après Le Sueur, 1re épreuve avant toutes lettres.

667.	Silvestre	200	

Les Batailles d'Alexandre, quatre grandes pièces; et la Famille de Darius, gravée par Édelinck, d'après Le Brun, 1res épreuves.

142.	Saint-Yves	865	
670.	Silvestre	700	
3.	Logette	918	

Les mêmes, édition de Goyton.

	Brochaut	181	
	Mariette	194	
	Bourlat	150	
	Joullain père, 1779	126	
1334.	Silvestre (ép. collées sur toile.)	22	

Num. f. c.

La Femme Adultère, d'après Poussin, ancienne épreuve.

664. Silvestre. 80 5

Pyrrhus enfant, d'après Poussin, 1re épr.

11. Pallière. 42

Benoît AUDRAN.

Les Batailles d'Alexandre, d'après Le Brun, en six pièces, avec deux autres pièces, d'après le même, par N. H. Tardieu.

14. Valois. 78 10
144. Saint-Yves. 129

La Maladie d'Alexandre, d'après Le Sueur, 1re épreuve, avant toutes lettres et avant les armes et les contre-tailles sur le devant.

672. Silvestre. 399 95
673. Même vente (anc. ép. avec la lettre.) ... 12

Jean AUDRAN.

L'Évanouissement d'Esther, d'après Coypel, épreuve avant le nom du graveur.

17. Valois. 23 95

Num. f. c.

Jean-Joseph Balléchou.

Le portrait en pied du Roi de Pologne, d'après Rigaud, bonne épreuve.

Mariette..... 260
Servat..... 100
660. Basan, 1798..... 29
20. Valois..... 121
151. Saint-Yves..... 125 5

Sainte Geneviève, d'après C. Vanloo, 1re épreuve avec le collier blanc.

21. Valois..... 182
152. Saint-Yves..... 79
24. Rigal..... 150
19. Comte V. P., 1820 (épr. avant les tailles sur la dédicace.)..... 42
4. Logette..... 160

Le Calme et la Tempête, d'après Vernet, 1re épreuve.

966. Mariette..... 152
153. Saint-Yves..... 82
25. Rigal (avec les Baigneuses.)..... 140
12. Prévost (avec Sainte Geneviève et les Baigneuses, bonnes épreuves.)..... 39 50

Pierre de Balliu.

L'Enlèvement d'Hippodamie, d'après Rubens.

Mariette..... 249

Num.		f.	c.
	Même vente.....	205	

Dix sujets d'après différens maîtres.

675.	Silvestre.....	9	

François BARTOLOZZI.

Le massacre des Innocens, d'après Le Guide, épreuve avant la lettre.

32.	Rigal.....	48	5

La Circoncision, d'après Le Guerchin, épreuve avant la lettre.

9.	Logette.....	110	

La Femme adultère, d'après Aug. Carrache, épreuve avant toutes lettres.

7.	Logette.....	71	

Clytie châtiant Cupidon, d'après Aug. Carrache, épreuve avant la lettre.

157.	Saint-Yves.....	39	5
8.	Logette.....	105	

La Mort du comte de Chatham, d'après Copley, épreuve avant la lettre.

10.	Logette.....	100	

Num. f. c.

Jacques-Philippe LE BAS.

Fêtes et Réjouissances flamandes, d'après Téniers.

171. Valois. 23

Étienne BAUDET.

Le Martyre de Saint Étienne, d'après Annibal Carrache, épreuve avant la lettre.

29. Valois..... 49

Les Vertus de Phocion, en quatre grands paysages, 1res épreuves avant l'adresse : A Paris, aux Galeries du Louvre.

22. Pallière. 55 5

Jacques-Firmin BEAUVARLET.

La Conversation et la Lecture Espagnole, d'après Carle Vanloo, épr. avant la lettre.

de Saint-Hubert, 1779..... 273
de Servat..... 225
41. Valois..... 119 95
M. B....., 1816. 25

Barthelemi et Jean Sebald BEHAM.

L'œuvre de ces deux maîtres, en 420 pièces.

707. Mariette. 200
163. Saint-Yves. 990

Num. f. c.

Étienne LA BELLE.

L'œuvre de ce maître, composé de plus 1554 pièces.

161. Mariette..... 920
685. Silvestre (560 pièces seulement)..... 78

Vue perspective du Pont-Neuf, 1re épreuve avant le coq sur le clocher.

165. Saint-Yves..... 56
686. Silvestre..... 57
46. Rigal..... 12
45. Valois (plus une autre épr. avec le coq.)... 66 15

Nicolas BERGHEM.

La Vache qui s'abreuve, 1re et très-rare épreuve.

687. Silvestre..... 170
12. Logette..... 240
48. Rigal..... 235
49. Même vente, (deux bonnes épr. différentes) 16

La Vache qui pisse, 1re épreuve avant toutes lettres, très-rare.

50. Rigal..... 390
51. Même vente, (2e épr.)..... 60
52. *Idem*, (deux autres épreuves)..... 11

Num.		f.	c.
688.	Silvestre, (trois épreuves, rares, avec changemens.)	249	95
27.	Pallière, (1re épreuve avant les mots : *F. de Widt excudit.*)	10	10

Les trois Vaches en repos, 1re épreuve, extrêmement rare.

53.	Rigal.	480	
54.	Même vente, (une contre-épreuve).	59	
55.	*Idem*, (deux épr., dont une avant la lettre.)	112	60
689.	Silvestre, (deux très-belles épreuves avec changemens.)	226	5

Le Joueur de Cornemuse, deux épreuves, avant et avec la lettre.

690.	Silvestre.	124	
56.	Rigal.	221	
28.	Pallière, (épreuve avant la lettre.)	99	

Femme qui trait une vache; trois chevaux et deux chèvres; deux vaches et l'âne debout : quatre pièces, 1res épreuves, avant la lettre et avant les numéros.

63.	Rigal.	241	

Les mêmes, avec le nom du maître et les numéros, plus cinq autres pièces.

64.	Rigal.	13	

Num. f. c.

M. Charles-Clément BERVIC.

L'Enlèvement de Déjanire, d'après Le Guide, et l'Éducation d'Achille, d'après Regnault, épreuves avant la lettre.

13. Logette. 237
84 et 85. Rigal..... 240

Louis XVI, d'après Callet, épreuve avant la lettre.

33. Prévost. 290
88. Rigal..... 259
14. Logette, (épr. avant la lettre et la bordure.) 601

Le Groupe du Laocoon, d'après l'antique, épreuve avant la lettre.

82. Rigal. 222

Bartolomé BISCAÏNO.

L'œuvre de ce maître.

Mariette..... 181
169. Saint-Yves, (23 pièces.)..... 199
35. Prévost, (35 *idem.*)..... 240

La Nativité, première épreuve.

46. Valois..... 48
168. Saint-Yves. 51 50
15. Logette..... 18 10

Num. f. c.

Corneille BLOEMAERT.

Sainte Famille, d'après le Parmesan.

Mariette..... 138
Saint-Yves, (avec une autre Sainte Famille, d'après Carrache.)..... 83

Saint Pierre ressuscitant Tabite, d'après Le Guerchin, ancienne épreuve.

15. Brochaut..... 367
Mlle Clairon, 1773..... 120
1. Servat..... 210
Mariette..... 181
174. Saint-Yves..... 273
18. Logette..... 100

Abraham BLOOTELING.

Portrait de Kortenaert, d'après Van der Helst, ancienne épreuve.

51. Valois..... 72
177. Saint-Yves..... 124
17. Logette..... 91
644. Basan, (bonne épreuve.)..... 19 95

Portrait de Moelman, dit le Cavalier, d'après Netscher et Wouvermans, épreuve avant toutes lettres.

178. Saint-Yves..... 150

Num. f. c.

717. Silvestre. 200

18. Logette..... 115

François Bocholt.

Le Jugement de Salomon, et quatre sujets.

718. Silvestre. 76

Pierre Boel.

La Chasse au Sanglier, belle épreuve, rare.

110. Rigal..... 60

Suite de six pièces représentant divers animaux, superbes épreuves, rares.

109. Rigal..... 150

Jean-Jacques de Boissieu.

Son portrait, Saint Jérôme; et les Pères du désert, 1res épr. d'eau-forte pure.

114. Rigal..... 155

Les trois mêmes estampes, 2mes épreuves, les planches terminées, sur papier de soie.

115. Rigal..... 32

Num. f. c.

L'Intérieur d'une Forêt, 1re et rare épreuve à l'eau-forte pure.

131. Rigal. 135
132. Rigal. (épr. de la planche terminée.) 51

Ferdinand Bol.

Le Sacrifice d'Abraham.

52. Valois. 19 50

Saint Jérôme dans une caverne.

53. Valois. 25 10

Le Sacrifice d'Abraham; Saint Jérôme; l'Astrologue, et huit autres pièces.

719. Silvestre. 72

Boece A. Bolswert.

La Résurrection du Lazare, d'après Rubens, épreuve avant toutes lettres.

Brochaut..... 160
Basan, 1774. 120
De Servat..... 111
181. Saint-Yves..... 295

La Cène, d'après Rubens, ancienne épr.

238. Mariette..... 200

Num.		f	c.
20.	Logette.....	40	

Le Christ à la Lance, d'après Rubens, ancienne épreuve.

21.	Logette.....	75	75
56.	Valois, (plus la Nativité).....	43	

Les mêmes, avec l'Adoration des Bergers; Jésus chez Marthe et Marie; le Jugement de Salomon, et huit pièces.

180.	Saint-Yves.....	35	

Shelle A. BOLSWERT.

Le Serpent d'airain, épr. avant la lettre.

	Mariette.....	300	
	Servat.....	260	
	Même vente.....	212	
	Mariette, (épreuve avec la lettre).....	135	
57.	Valois, (*id.*).....	152	
182.	Saint-Yves, (*id.*).....	151	
721.	Silvestre, (*id.*).....	100	
22.	Logette, (*id.*).....	58	
55.	Comte V... P.....	48	

Le Jugement de Salomon, d'après Rubens.

277.	Mariette.....	96	

Num. f. c.

Le Repas d'Hérode, d'après Rubens, avant la lettre.

294. Mariette..... 224
Idem, première vente..... 150

Le Mariage de la Vierge, d'après le même; deux épr., avant et avec la lettre.

281. Mariette..... 92

L'Adoration des Rois, d'après le même.

67. Brochant..... 131

Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck, 1re épr. avant la contre-taille du vêtement d'un soldat, à droite.

63. Brochant..... 403
Bourlat..... 320
De Saint-Hubert..... 291
Mariette..... 250
De Servat..... 180
Flipart..... 168
191. Saint-Yves..... 203
150. Rigal..... 340
25. Logette..... 244
66. Valois, (bonne épreuve)..... 100
750. Silvestre, (*id.*)..... 38

Num. f. c.

Le Christ à l'Éponge, d'après Van Dyck, 1re épr., avant la main de Saint Jean sur l'épaule de la Vierge.

193. Saint-Yves..... 72
151. Rigal..... 50
384. Mariette, (plus une autre ép. avec la main.) 221
68. Valois, (trois ép. avant et avec la main).... 96

Saint Pierre reniant J.-C., et la Tabagie, gravée par Lauwers, d'après Segers, anciennes épreuves.

Brochant..... 120
416. Mariette..... 380
Joullain, père..... 170
429. Basan, 1798..... 119 95
64. Valois..... 211
153. Rigal..... 61
26. Logette..... 200
41. Prévost, (la première estampe seule)..... 27 10

La Conversion de Saint Paul, d'après Rubens.

308. Mariette..... 150
De Saint-Hubert..... 130
148. Rigal..... 28 60

Le Dieu Pan, d'après Jordaens, et le pendant, gravé par Falck, d'après Lys.

408. Mariette..... 200

Num. f. c.

190. Saint-Yves. 240

Jésus crucifié, Mercure et Argus, Jupiter enfant, le Dieu Pan, et un Concert, cinq pièces.

65. Valois..... 46
189. Saint-Yves..... 47
728. Silvestre..... 9 5

La Chasse aux Lions, d'après Rubens, ancienne épreuve.

187. Saint-Yves..... 64
725. Silvestre..... 14
24. Logette..... 34
149. Rigal..... 23 95

Le Vieux Silène, d'après Rubens, 1re épr. avant toutes lettres.

152. Silvestre..... 8

Jean BOTH.

Quatre Paysages, nº 1 à 4, 1res et rares épr.

159. Rigal..... 400

Les mêmes, 2mes et superbes épreuves.

160. Rigal..... 82
54. Pallière..... 65 5

Num. f. c.

Vue de Ponte Molle et le Passage du Bac, 1res et très-rares épreuves.

162. Rigal..... 210

Sébastien BOURDON.

L'œuvre de ce maître en 120 pièces de lui et d'après lui, par divers.

200. Saint-Yves. 191

Les Sept OEuvres de Miséricorde.

77. Valois..... 79 95
756. Silvestre, (avec 26 autres pièces)..... 50

Bartholomé BREEMBERG.

Six Paysages, nos 18 à 23.

172. Rigal..... 101

Deux Vues des environs de Rome.

174. Rigal..... 102

Ours dans une cuve; très-rare.

173. Rigal..... 92

John BROWN.

Les Bandits Prisonniers, d'après J. et A. Both, épreuve avant la lettre.

28. Logette..... 50 5

Num. f. c.

182. Rigal. 25

Paysan allant au Marché, d'après Rubens, épreuve avant la lettre.

29. Logette..... 33

Marc de Bye.

Quatre sujets d'animaux, nos 111 à 114.

190. Rigal..... 201

Trois autres sujets, nos 115 à 117.

191. Rigal. 161

Jacques Callot.

L'œuvre de ce maître en 1340 pièces.

742. Silvestre..... 479 95
Rigal, (1115 pièces)..... 131

La Chasse au cerf.

170. Brochant..... 199

La Tentation de Saint Antoine, 1re et rare épreuve, dite avant les rosettes.

163. Brochant..... 89
31. Logette..... 77 50

Num. f. c

La Grande Foire de Florence, et le Parterre de Nancy.

32. Logette..... 40 95

Augustin CARRACHE.

Les Mages adorant J. C., d'après Peruzzi.

753. Silvestre..... 41

Le Crucifiement de J. C. d'après Le Tintoret.

89. Valois..... 36
210. Saint-Yves..... 69

Jésus-Christ en Ecce Homo, d'après Le Corrège.

207. Saint-Yves..... 130
755. Silvestre, (plus la Vierge avec St.-Jérome). 39 95

Saint François en extase, d'après Vannius.

87. Valois..... 21
206. Saint-Yves..... 60 5
754. Silvestre, (avec Saint-Jérome)..... 12 50

Énée portant Anchise, d'après Barrocci.

205. Saint-Yves..... 82
752. Silvestre, (avec l'Ange Raphael et Tobie). 30 5

Le Portrait du Titien.

206. Rigal..... 73

Num. f. c.

Annibal CARRACHE.

Suzanne au bain, deux épreuves, dont une avant toutes lettres.

63. Prévost..... 72
34. Logette..... 24

Sébastien LE CLERC.

L'œuvre de ce maître.

961. Mariette.....1300
835. Silvestre, (en 3000 pièces)..... 400
445. Rigal, (en 3432 pièces.)..... 501

L'Entrée triomphante d'Alexandre dans Babylone, et l'Académie des Sciences et des Arts, anciennes épreuves.

223. Saint-Yves..... 174
444. Rigal..... 99
76. Logette..... 44 50

Pierre CLOUET.

Vénus Lustoff, d'après Rubens, épreuve avec les vers flamands.

433. Bourlat..... 100
364. Mariette..... 112
100. Valois..... 40 10
773. Silvestre, (plus la mort de Saint-Antoine). 14 5

Num. f. c.

Charles-Nicolas COCHIN fils.

Les Ports de France, d'après Vernet, seize pièces, anciennes épreuves.

965. Mariette..... 210
101. Valois. (épreuve avant la lettre)..... 261
774. Silvestre..... 100

Antoine et Charles COYPEL.

Recueil de 188 estampes de ces deux maîtres.

777. Silvestre..... 71 5

Auguste Boucher DESNOYERS.

Bélisaire, d'après Gérard, épr. avant toutes lettres.

232. Rigal..... 360
36. Logette, (épreuve avant la lettre)..... 206

La Belle Jardinière, d'après Raphaël, épr. avant toutes lettres.

229. Rigal..... 180

Christian-Vilhem-Ernest DIÉTRICY.

Son œuvre en 190 pièces.

724 Mariette..... 600

Num. f. c.

Dix-neuf sujets, dont trois de planches qui n'existent plus.

237. Rigal..... 356

Nicolas DORIGNY.

La Descente de Croix, d'après Daniel de Volterre, bonne épreuve.

234. Saint-Yves..... 92
106. Valois, (plus la Transfiguration d'après Raphaël)..... 59

Pierre DRÉVET père.

Le Portrait de Louis XIV, d'après Rigaud.

109. Valois..... 42 50

Pierre DRÉVET fils.

La Présentation au Temple, d'après L. de Boullongne.

112. Valois..... 62
239. Saint-Yves..... 80
785. Silvestre..... 72 5
39. Logette, (première et très-rare épreuve).. 850

J. Bénigne Bossuet, d'après Rigaud, 1re ép., dite avec le fauteuil blanc.

354. Servat..... 150

Num.		f.	c.
	Mariette	102	
40.	Logette	400	
114.	Valois, (épreuve avant les points),	46	
24.	Saint-Yves, (*id.*)	82	10
77.	Prévost, (*id.*)	90	
248.	Rigal, (*id.*)	115	

Adrienne Lecouvreur, d'après Coypel, épr. avec le mot *model* pour *modèle*.

116.	Valois	30	50
250.	Rigal	40	
41.	Logette, (première épreuve avant toutes lettres)	180	5

Samuel Bernard, d'après Rigaud, épr. avant le titre de conseiller-d'état.

115.	Valois	27	10
249.	Rigal	29	

Gaspard DUCHANGE.

Ganimède, Io et l'Amour, d'après Le Corrège, épreuve avant les draperies.

124.	Mariette	65	
787.	Silvestre	30	5
118.	Valois. (plus six autres pièces)	28	50

Albert DURER.

L'œuvre de ce maître.

703 et 704.	Mariette, (en 288 pièces)	1650	

Num.		f.	c.
246.	Saint-Yves, (le même).....	3111	
247.	Même vente, (en 100 pièces).....	1001	
119.	Valois, (en 337 pièces).....	900	

Antoine Van Dyck.

Le Christ au Roseau, 1re épr.

258.	Basan.....	12	
248.	Saint-Yves.....	97	
121.	Valois.....	60	
791.	Silvestre.....	72	
43.	Logette.....	55	50
265.	Rigal.....	22	
80.	Prévost, (plus le portrait du Titien).....	47	50

Le Titien considérant sa maîtresse, d'après Le Titien, 1re épreuve.

44.	Logette.....	45	50
267.	Rigal.....	74	

Portraits d'après ce maître, par différens graveurs.

599.	Mariette.....	1060
	De Servat.....	800
792.	Silvestre.....	1200

Richard Earlom.

L'Académie de Londres, d'après Zoffani, épreuve avant la lettre.

45.	Logette.....	133

Num. f. c.

Les Fleurs, les Fruits, d'après Van Huysum, épr. avant la lettre, 2mes planches.

48. Logette..... 101

Agrippine abordant à Brindes, d'après West, épreuve avant la lettre.

49. Logette..... 79

Gérard Édelinck.

La Sainte Famille, d'après Raphaël, 1re ép., avant les armes de Colbert.

123. Valois..... 72
250. Saint-Yves..... 371
251. Même vente..... 301
794 Silvestre..... 356
795. Même vente..... 390
51. Logette..... 225 5
270. Rigal..... 202

La Madeleine repentante, d'après Le Brun, 1re épr. avant la bordure.

Brochant..... 220
898. Mariette..... 332
Servat..... 272
272. De Péters, 1779..... 200
254. Saint-Yves..... 360
271. Rigal..... 200

Num. c.

796. Silvestre, (première épreuve avant la lettre, plus la famille de Darius, d'après le même). 1000
53. Logette, (première épreuve avant la lettre). 900

Les Quatre Cavaliers, d'après Léonard de Vinci, 1re épreuve avant la lettre.

426. De Servat..... 274
Même vente... 150
50. Logette..... 252
124. Valois, (ancienne épreuve)..... 66

Portrait de Nathaniel Dilgerus, anc. épr.

910. Mariette..... 30
129. Valois..... 72
256. Saint-Yves..... 120
797. Silvestre..... 149 95
54. Logette..... 61 50
273. Rigal..... 90

Portrait de Philippe de Champagne, ancienne épreuve.

130. Valois..... 75 50
257. Saint-Yves..... 30
82. Prévost..... 46
55. Logette..... 53 50
273. Rigal..... 61

Le petit Keller, deux épr., dont une avant toutes lettres et le fond de paysage.

83. Prévost..... 92

Num. f. c.

Étienne FIQUET.

Douze Portraits de personnages célèbres, 1res épr. avant la lettre.

87. Prévost..... 195
88. Même vente, (premières épreuves avec la lettre)..... 40 5

Sept Portraits, dont ceux de Louis XV, du comte d'Harcourt.

90. Prévost..... 70

Jean-Jacques FLIPPART.

L'Accordée de Village, d'après Greuze, épreuve avant la lettre.

136. Valois..... 49

Le Paralytique, d'après Greuze, épr. avec les tailles échappées dans la marge, à droite.

137. Valois..... 27 5
138. Même vente..... 18 10

Corneille GALLE, dit le Vieux.

La Grande Judith, d'après Rubens.

274. Mariette..... 130
269 Saint-Yves..... 60 5
56. Logette..... 24

Num. f. c.

Claude GELÉE, dit le Lorrain.

Trente-un Paysages et Marines.

97. Prévost. 602

Vingt-cinq Paysages et Marines.

807. Silvestre..... 231

Cinq Sujets.

302. Rigal..... 72

Corneille de GHEYN.

Le Lion de Gheyn, d'après Bernard; rare.

140. Valois..... 49
275. Saint-Yves..... 58
12. Logette..... 12

Diane GHISI.

Jésus-Christ renvoyant la Femme adultère, 1re et rare épreuve avant la dédicace.

811. Silvestre..... 223

M. Abraham GIRARDET.

Tibère dans toute sa gloire, d'après un camée antique dessiné par Bouillon, épr. avant la lettre.

324. Rigal..... 47

Num. f. c.

59. Logette..... 51 55

Le Triomphe de Titus et de Vespasien, d'après Jules Romain, épr. avant la lettre.

318. Rigal..... 46
319. Même vente..... 68

La Transfiguration, d'après Raphaël, épr. avant la lettre.

316. Rigal..... 67
Même vente..... 66

Guillaume-Frédéric GMELIN.

Le Temple de Vénus, et le Moulin de Claude, d'après le Lorrain, épr. avant la lettre.

340. Rigal, (sur papier de soie)..... 112 5
341. Même vente, (sur papier vélin)..... 110

M. Jean GODEFROY.

Le Songe d'Ossian, d'après Gérard, épreuve avant la lettre.

343. Rigal..... 73

Henry GOLTZIUS.

Portrait de Henri IV, 1re et rare épreuve.

60. Logette..... 146
284. Saint-Yves, (plus le portrait de Goltzius). 96

Num.		f.	c.

Le Chien de Goltzius; rare.

53.	Brochant	260	
644.	Mariette	172	
	Saint-Hubert	150	
	De Servat	260	
150.	Valois	296	
818.	Silvestre	159	95
61.	Logette	133	

Les Chefs-d'œuvre de Goltzius, six pièces, anciennes épreuves.

637.	Mariette	60	
146.	Valois	56	
815.	Silvestre	120	

Portraits de Goltzius et de Cornhert.

817.	Silvestre	80	

Le comte Henri DE GOUDT.

L'œuvre de cet amateur.

722.	Mariette	270	
	Bourlat	120	
	De Péters	110	
	De Servat	168	

Stellion changé en lézard, d'après Elzheimer, plus une autre épreuve dans un sens opposé, gravée par Hollar.

288.	Saint-Yves	81	

Num. f. c.

Valentin GREEN.

Jésus-Christ appelant après lui les enfans, et le Lazare ressuscité, d'après West, épr. avant la lettre.

65. Logette.. 221

Régulus retournant à Carthage, et Annibal enfant, d'après West, épr. avant la lettre.

155. Valois. 172
66. Logette. 284
346. Rigal. 150

Henri HAINZELMAN.

Le Silence de la Vierge, d'après Annibal Carrache, ancienne épreuve.

157. Valois..... 69 95
820. Silvestre..... 142
67. Logette. 77

John HALL.

Destruction du Parlement, par Cromwell, et Charles II abordant à Douvres, gravé par Sharp, d'après West, épr. avant la lettre.

68. Logette. 211

Num. fr. c.

Traité de Guillaume Penn avec les Indiens, d'après West, épr. avant toutes lettres.

69. Logette..... 172

La Bataille de la Boyne, d'après West.

158. Valois..... 21

Wenceslas HOLLAR.

L'œuvre de ce maître.

717. Mariette.....1022

Jésus-Christ présenté au peuple, d'après Le Titien.

10. de Servat..... 112
160. Valois (plus le calice.)..... 50

Intérieur d'une partie de la Galerie de l'archiduc Léopold, d'après Paul Véronèse, épr. rare, de 18 po. sur 20 po. 8 lig.

70. Logette..... 127

Vue de la Cathédrale d'Anvers, 1re ép.

162. Valois..... 49
295. Saint-Yves..... 120
Prévost..... 108 50
72. Logette..... 112

f. c.

Abraham HONDIUS.

Huit pièces représentant des animaux.

391. Rigal. 126

François-Robert INGOUF.

Les Canadiens au tombeau de leur enfant, d'après Le Barbier, ép. avant la lettre.

74. Logette. 60 5

Karel DU JARDIN.

L'œuvre de ce maître en 52 pièces; plus 8 autres d'après lui, par J. de Visscher et Watelet.

305. Saint-Yves. 200
831. Silvestre. 47 95
253. Rigal. 76

Le portrait de Devos; très-rare.

254. Rigal. 73
81. Pallière. 90

Pietre de JODE.

La Visitation, d'après Rubens, et la Nativité, d'après Jordaens.

309. Saint-Yves. 99

Num. f. c.

Saint Martin, et le Martyre de Sainte Appoline, d'après Jordaens.

310. Saint-Yves..... 48

Deux sujets de Renaud et Armide, par lui et Balliu, d'après Van Dyck.

397. Mariette..... 100

Jean LEDUC.

Chien couché et endormi; très-rare.

446. Rigal..... 225

Huit pièces représentant des Chiens.

445. Rigal..... 140

Wilhem DE LEEUW.

Daniel dans la fosse aux lions, d'après Rubens.

280. Mariette..... 87
77. Logette..... 33
174. Valois, (plus Loth et ses filles.)..... 72

Daniel LERPINIÈRE.

Le Veau d'or, d'après Claude Lorrain, épr. avant la lettre.

78. Logette..... 135
451. Rigal..... 74

Num. f. c.

Lucas DE LEYDE.

L'œuvre de ce maître.

705. Mariette. 2141
179. Valois. 549
323. Saint-Yves. 2000

Pilate montrant Jésus au peuple, anc. épr.

81. Logette. 300

Jean LIVENS.

Le portrait de Juste Vondel, 1re épr., avec *A de Wees excudit.*

833. Silvestre. 115
125. Prévost (bonne épreuve.) 40

Saint Jérôme en méditation.

176. Valois. 25 95

Pierre LOMBART.

Charles Ier, d'après Van Dyck; deux épreuves, l'une avec la tête de Charles Ier, et l'autre avec celle de Cromwell.

177. Valois. 39 95
322. Saint-Yves. 46
841. Silvestre. 60 5
79. Logette. 69 55

f. c.

La Nativité, d'après Poussin, ép. avant la lettre.

178. Valois. 18

M. Joseph LONGHI.

La Madeleine dans le désert, d'après Le Corrège, épr. avant toutes lettres.

466. Rigal. 58

La Vision d'Ézéchiel, d'après Raphaël, épreuve avant toutes lettres.

464. Rigal. 40 50
465. Même vente (ép. avant la lettre.) 41

Jean LUTMA.

Les Portraits en buste de Vondel, Hooft et Lutma.

180. Valois. 15
844. Silvestre..... 28
82. Logette. 20 5
313. Basan (plus six pièces.)..... 32 95

André MANTEGNE.

Sainte Famille, 1re épreuve.

845. Silvestre. 270 5
83. Logette. 230

Num. fr. c.

Déposition de croix, belle épreuve.

84. Logette..... 100
846. Silvestre..... 210 5

Jean-Baptiste Ghisi, dit le Mantouan.

Les Troyens repoussant les Grecs, ancienne épreuve.

85. Logette..... 46 50

Maso Finiguera.

Hercule, la Calomnie, Vierges, etc.; neuf pièces.

802. Silvestre..... 345

Raphaël-Urbain Massard.

Hippocrate refusant les présens d'Artaxerce, d'après Girodet, épreuve avant la lettre.

96. Logette..... 77

Sainte Cécile, d'après Raphaël, épreuve avant toutes lettres.

480. Rigal..... 42
481. Rigal (épreuve avant la lettre)..... 43 5

Antoine Masson.

Jésus à table avec deux de ses Disciples,

Num. fr. c.

d'après Le Titien, estampe dite la Nappe, ancienne épreuve.

921. Mariette..... 220
Bourlat..... 100
185. Valois..... 100
327. Saint-Yves..... 201
328. Même vente..... 81
849. Silvestre..... 100
97. Logette..... 111
488. Rigal..... 90

La Sainte Famille, d'après Mignard.

850. Silvestre..... 100

Le comte d'Harcourt, dit Cadet à la Perle, d'après Mignard, 1re. épreuve.

187. Valois..... 67
332. Saint-Yves..... 153
852. Silvestre..... 266
99. Logette..... 180

Guillaume Le Brisacier, d'après Mignard, épreuve avant la lettre.

100. Logette..... 201
188. Valois (1re. épreuve)..... 33
490. Rigal (*idem.*)..... 85
853. Silvestre (bonne épreuve, avec trois autres portraits)..... 39 95

Num. fr. c.

La duchesse de Guise, d'après Mignard, trois épreuves avant et avec la lettre.

331. Saint-Yves..... 141
276. Comte V. P. (épreuve avant un petit lapin gravé sur l'appui)..... 7

Jean VAN DER MEER DE JONGE.

Deux paysages, rares.

136. Prévost..... 84
499. Rigal..... 127
131. Pallière..... 96

Israël VAN MECHELN.

Le Festin d'Hérode.

857. Silvestre..... 100

Dix sujets de la vie de la Sainte Vierge.

859. Silvestre..... 324

Claude MELLAN.

Saint Pierre Nolasque, estampe rare.

Brochant..... 72
De Servat..... 80
192. Valois..... 146
340. Saint-Yves..... 60
101. Logette..... 995

Num. fr. c.

M. Raphaël Morghen.

La Cène, d'après Léonard de Vinci, épr. avant la lettre.

600. Rigal..... 600
103. Logette..... 597

La Transfiguration, d'après Raphaël, 1re. épreuve dite au Livre Blanc.

105. Logette..... 472
525. Rigal..... 350
526. Même vente (épreuve avant la lettre)..... 60

La Madeleine en prière, d'après Murillo; épreuve avant toutes lettres.

537. Rigal..... 63
109. Logette..... 79 95

Le Char de l'Aurore, d'après Le Guide, épreuve avant la lettre.

534. Rigal..... 495
108. Logette..... 550

La Jurisprudence, d'après Raphaël, épr. avant la lettre.

107. Logette..... 146
528. Rigal (bonne épreuve)..... 11

François de Moncade, d'après van Dyck, épreuve avant la lettre.

524. Rigal..... 84

Num. fr. c.

112. Logette..... 82

Jean MULLER.

Le Lazarre ressuscité, d'après Bloemaert; deux épreuves.

349. Saint-Yves..... 82

Frédéric MULLER.

Saint Jean l'Evangéliste, d'après Le Dominiquin, épreuve avant la lettre.

576. Rigal..... 157

M. Jean Gotthard V. MULLER.

La Vierge à la Chaise, d'après Raphaël, épreuve avant toutes lettres.

560. Rigal..... 76
561. Même vente..... 150
562. *Idem.* (épreuve avant la lettre)..... 127

Sainte Cécile, d'après Le Dominiquin, épreuve avant toutes lettres.

563. Rigal..... 48
564. Même vente..... 111

Robert NANTEUIL.

Recueil de Portraits de ce maître; 256 pièces de lui et d'après lui.

352. Saint Yves..... 1850
852. Silvestre..... 2500

Num.		fr.	c.

Portrait d'Anne d'Autriche, 1re épreuve.

114.	Logette	92	

Henri de La Tour-d'Auvergne, ancienne épreuve.

115.	Logette	331	
198.	Valois (épreuve avec la lettre)	84	

Pompone de Bellièvre, ancienne épreuve.

196.	Valois	47	
142.	Prévost	40	
121.	Logette	60	
586.	Rigal	80	5

Le cardinal de Richelieu, d'après Champagne, 1re épreuve.

119.	Logette	46	5

Pierre Nolpe.

La Digue rompue, rare.

685.	Mariette	63	
686.	Même vente	61	
205.	Valois	32	50
357.	Saint-Yves	81	
597.	Rigal	18	

Adrien van Ostade.

L'œuvre de ce maître, en 54 pièces.

317.	Basan, 1798	65	5
867.	Silvestre (en cinquante pièces)	158	

Num. fr. c.

Le Goûter hollandais, trois épreuves avec changemens.

618. Rigal..... 121

Le Parmesan.

L'œuvre de ce maître.

56. Mariette..... 800

Jean Pesne.

Les Sept Sacremens, d'après Le Poussin, épreuves avant l'adresse d'Audran.

805. Mariette..... 131
522. Basan..... 96
208. Valois (bonnes épreuves)..... 90
147. Prévost (*idem.*)..... 38 5
148. Pallière (*idem.*)..... 32

Les mêmes, dont 3 premières et rares épreuves.

624. Rigal..... 422

Jean-Baptiste Piranesi.

L'œuvre de ce maître.

230. Mariette..... 851

François de Poilly.

La Vierge au Linge, d'après Raphaël.

373. Saint-Yves..... 101
341. Comte V. P..... 80

Num. fr. c.

La Vierge au Berceau, d'après Raphaël, 1re épreuve sans noms d'auteurs.

372 Saint-Yves. 240
632. Rigal. 270
124. Logette. 211
877. Silvestre (bonne épreuve). 130

L'Adoration des Bergers, d'après Le Guide, épreuve avant les anges et la bordure.

Bourlat. 103
Mademoiselle Clairon. 106
Mariette. 168
Saint-Hubert. 139
De Servat. 121
214. Valois. 231

Paul Pontius.

La Nativité et la Fuite en Egypte, gravée par P. de Jode, d'après Jordaens.

400. Mariette. 90

Le Massacre des Innocens, d'après Rubens.

403. Bourlat. 108
Mariette. 78
378. Saint-Yves (avec deux autres pièces). 45

La Présentation au Temple, d'après le même.

69. Brochant. 157
290. Mariette. 140

Num.		fr.	c.
	De Servat	144	
220.	Valois (deux épreuves différentes)	50	5

Le Roi boit, d'après Jordaens.

407	Mariette	145	
	Même vente	102	
226.	Valois	13	60
381.	Saint-Yves (avec quatre autres pièces)	30	5
883.	Silvestre (avec dix autres pièces)	55	

L'Adoration des Bergers, d'après Rubens, 2 épreuves avant et avec la lettre.

284.	Mariette	55	

Le Portement de croix, d'après le même.

64.	Brochant	145	
	De Servat	110	
380.	Saint-Yves (avec sept autres pièces)	106	

Thomiris, d'après le même.

85.	Brochant	123	
	Mariette, 1re. vente	136	
339.	*Idem*, 2e. vente	280	
	De Saint-Hubert	173	
	De Servat	250	
402.	Basan	120	
224.	Valois	65	
349.	Comte V. P. (épreuve avant toutes lettres et diverses remarques, de la plus grande rareté)	500	
350.	Même vente (ancienne épreuve)	31	
882.	Silvestre (avec deux autres pièces)	50	5

Num. fr. c.

Carle Porporati.

Agar renvoyée, d'après van Dyck, 1re épr., avec le mot *gavée* pour *gravée*.

150. Prévost..... 21

Suzanne au bain, d'après Santerne, épr. avant la lettre.

De Servat..... 120
229. Valois..... 130
383. Saint-Yves..... 46
126. Logette..... 128

Le Bain de Léda, d'après Le Corrége, épr. avant la lettre.

633. Rigal..... 30

Paul Potter.

Vue d'une prairie, sujet dit le Vacher, très-rare, 1re épreuve.

636. Rigal..... 400
127. Logette..... 591
637. Rigal (2e. épreuve)..... 51

Vache couchée dans une campagne, très-rare.

639. Rigal..... 215

Singe assis à terre, rare.

640. Rigal..... 161

Num. fr. c.

Dix-sept Paysages et animaux, bonnes épreuves.

651. Prévost. 31

Adam Pynacker.

Vue d'un Pays sec et stérile, très-rare.

649. Rigal..... 345

Marc de Ravenne.

Le Massacre des Innocents, la Mort, et deux autres pièces.

848. Silvestre. 183

Paul Rembrandt van Rhyn.

L'œuvre de ce maître.

Servat, retiré à..... 16,000
Silvestre (en 348 pièces)..... 7,000

Jésus-Christ présenté au Peuple.

434. Mariette..... 120
391. Saint-Yves..... 36 10
392. Même vente (avec la Descente de croix).. 52

J. C. guérissant les Malades, ou la Pièce de cent florins.

121. Brochant..... 220
431. Mariette..... 130
Joullain père..... 166
257. Valois..... 193

Num.		fr.	c.

Le grand Ecce Homo et la Descente de croix.

	Brochant	534	
433.	Mariette	290	
	Servat	200	
260.	Valois	191	

La Résurrection du Lazare, 1re épreuve, où l'homme qui semble reculer d'épouvante, a la tête nue.

255.	Valois	520	
130.	Logette	540	95

La même estampe, 2e épr., avec l'homme coiffé d'un bonnet.

256.	Valois	42	50
131.	Logette	9	
167.	Prévost (avec douze autres pièces)	16	

Le grand Lazare.

	Brochant	166	

David en prière, très-rare.

429.	Mariette	100	

Le bon Samaritain, 1re et rare épreuve, où la queue du cheval est blanche.

	Basan, 1774	192	
426.	Mariette	180	
	Mademoiselle Clairon	147	

Num.		fr.	c.
	Saint-Yves	240	
258.	Valois	140	
129.	Logette	275	
259.	Valois (épreuve avec la queue du cheval ombrée)	24	

Le Bourgmestre Six.

128.	Brochant	720	
	Mademoiselle Clairon	400	
	Servat	400	

Le Peseur d'or.

466.	Mariette	196	
	Joullain père	120	
	Mariette	248	

Paysage aux Trois Arbres.

	Mariette	170	
169.	Prévost	89	
261.	Valois	50	20
393.	Saint-Yves	160	
133.	Logette	140	

Le Moulin de Rembrandt, le Pont de Six, et treize autres Paysages.

170.	Prévost	120	5

Jean-Henri Roos.

Neuf sujets d'Animaux, belles épreuves.

677.	Rigal	271	

Num. fr. c.

Sept sujets d'Animaux, 1res épreuves.

678. Rigal. 200
679. Rigal (deuxièmes épreuves). 81

Martin Rota.

Le Jugement universel, d'après Michel-Ange ; plus deux autres compositions du graveur ; rare.

265. Valois. 91
398. Saint-Yves. 305
981. Silvestre. 99 95

Jean-Louis Roullet.

Le Christ mort, d'après Annibal Carrache, épreuve avant la lettre, les noms des auteurs et le changement fait au manteau d'une des Saintes Femmes.

266. Valois. 88
267. Même vente (épreuve avec la lettre). 33 20
982. Silvestre (1re. épreuve, avec quatre autres sujets). 72 95

Pierre-Paul Rubens.

Recueil de ce maître ; 300 pièces environ de lui et d'après lui, par divers.

403. Saint-Yves. 800

Num. fr. c.

Galerie du Luxembourg.

Mariette. 321
Même vente..... 170
Mademoiselle Clairon. 19

Jacques Ruysdaël.

Intérieur d'une forêt, rare épreuve.

692. Rigal..... 200

Trois grands chênes.

694. Rigal..... 160

Pays où serpente une petite rivière; très-rare.

695. Rigal..... 770

Paysage en partie bordé par une marre, très-rare épreuve.

698. Rigal..... 799

Quatre paysages, dont l'intérieur d'une forêt.

995. Silvestre..... 42
167. Pallière 140

Jean-Raphaël et Gilles Sadeler.

OEuvre de ces maîtres en 1850 pièces.

807. Mariette..... 1200
404. Saint-Yves..... 404
986. Silvestre (en 1136 pièces)..... 121

Num. fr. c.

Herman Saft Leven.

Les quatre Saisons, épreuves avant les contre-tailles sur plusieurs figures.

704. Rigal..... 152
705. Même vente (deuxièmes épreuves)..... 21

Vue d'une campagne au lever du soleil, belle épreuve, rare.

709. Rigal..... 201
710. Même vente (deuxième épreuve)..... 40

M. William Scharp.

Les Pères de l'Eglise, d'après Le Guide, épreuve avant la lettre.

138. Logette..... 81

Martin Schoen.

La suite de la Passion de N. S. en 12 pièces, bonnes épreuves.

277. Valois..... 120
990. Silvestre..... 180
135. Logette..... 261

Jésus-Christ portant sa croix au calvaire.

991. Silvestre..... 221
136. Logette..... 186 5

Num. fr. c.

Pierre VAN SCHUPPEN.

La Vierge à la Colombe, d'après Bourdon, 1re épr. avant les draperies sur l'enfant.

993. Silvestre..... 69 50

Israël SILVESTRE.

L'œuvre de ce maître.

994. Silvestre (en 900 pièces)..... 172
995. Même vente (en 1100 pièces)..... 200

Jean SMITH.

L'œuvre de ce maître en 204 pièces.

996. Silvestre..... 159 95
280. Valois (en 144 pièces)..... 200

SNYERS.

Samson et Dalila, d'après van Dyck.

388. De Saint-Hubert..... 150
377. Mariette..... 53

Pierre SOUTMAN.

Sennachérib épouvanté, rare.

283. Valois..... 56 5
422. Saint-Yves..... 101
140. Logette..... 40 50

François SPIERRE.

La Vierge, d'après Le Corrége, épreuve

Num. fr. c.

avant la lettre, les draperies et les petits arbres du fond.

226. Mariette..... 500
425. Saint-Yves..... 756
1000. Silvestre (ancienne épreuve)..... 140
285. Valois (épreuve avec la lettre). 61

François VAN DEN STEEN.

Ganimède, Io et l'Amour, d'après le Corrége.

125. Mariette..... 250
428. Saint-Yves..... 331

Robert STRANGE.

Le Saint Jérôme du Corrége, épreuve avant la lettre.

143. Logette..... 311
291. Valois (épreuve avec la lettre)..... 24

Cléopâtre piquée par l'aspic, avec la Fortune et l'Amour, d'après Le Guide, épreuves avant toutes lettres.

145. Logette..... 190

Charles 1er et la Reine son épouse, d'après van Dyck.

1007. Silvestre..... 72

Num. fr. c.

Deux portraits différens de Charles Ier en pied, d'après van Dyck.

297. Valois. 54 5

Jonas Suyderhoef.

L'œuvre de ce maître.

610. Mariette. 250

Les plénipotentiaires à Munster, d'après Terbourg, ancienne épreuve.

437. Saint-Yves. 202
146. Logette. 173

Les quatre Bourgmestres, d'après Keyser, ancienne épreuve.

117. Brochant. 60
612. Mariette. 109
De Saint-Hubert. 130
299. Valois. 59 5
188. Prévost. 37
438. Saint-Yves. 241
1010. Silvestre. 370
147. Logette. 132

Le Coup de Couteau, d'après van Ostade, 2e épreuve.

148. Logette. 37
300. Valois (avec les Plénipotentiaires). 50

Num. fr. c.

Le Bal, le Coup de Couteau, les trois Commères, et quatre autres pièces.

302. Valoi 29
1011. Silvestre. 30 5

Herman van Swanevelt.

Cinquante-deux paysages, bonnes épreuves.

1012. Silvestre..... 129 95

Deux paysages, 1res épreuves, très-rares.

770. Rigal. 96

Lucas van Uden.

Vingt-cinq paysages.

1017. Silvestre. 168 5
193. Prévost. 129 95

François Vannius.

Saint François en extase, rare.

445. Saint-Yves..... 200
1018. Silvestre. 99 95
193. Pallière. 14
195. Prévost (avec 4 autres pièces)..... 46

Adrien van de Velde.

Fileuse assise près d'une tente, seule épreuve connue.

816. Rigal. 950

Num. fr. c.

Le Cavalier et les deux Chasseurs, seule épreuve connue.

817. Rigal..... 950

Paysage dont on ne connaît que deux épreuves.

815. Rigal..... 405

Bœufs et Vaches dans des prairies, trois planches, belles épreuves.

809. Rigal..... 400

Campagne coupée par un chemin de traverse, 1re épreuve, très-rare.

811. Rigal..... 200
812. Même vente (bonne épreuve)..... 30

Augustin VÉNITIEN.

Iphigénie reconnaissant Oreste et Pylade.

652. Silvestre..... 115 5
1. Logette..... 88
1. Pallière..... 90

Corneille VISSCHER.

La Fricasseuse, 1re et très-rare épreuve avant le nom de l'éditeur.

Brochant..... 266
Mariette, 1re. vente..... 273
Même vente..... 193

Num.		f.	c.
	Bourlat	200	
	De Servat	175	
306.	Valois	150	
307.	Même vente (2e. épreuve)	21	10
821.	Rigal	161	
150.	Logette	218	
456.	Saint-Yves (avec le Marchand de Mort aux Rats, et un Chat; bonne épr.)	17	50
1023.	Silvestre (avec les mêmes pièces)	45	5

La Souricière, 1re épreuve.

457.	Saint-Yves	76	
151.	Logette	29	5
822.	Rigal	27	

Le Chat accroupi, dit à la Serviette.

542.	Mariette	361	

Les Patineurs, d'après A. van Ostade, avant la lettre.

537.	Mariette	124	
827.	Rigal	90	
1025.	Silvestre (avec 3 autres pièces)	9	95

Le Lit nuptial.

533.	Mariette	241	

Les Violonneurs, d'après A. van Ostade, 1re épreuve.

	Brochant	220	
	Mariette	160	

Num.		fr.	c.
	De Saint-Hubert.	192	
157.	Logette.	181	
1024.	Silvestre (ancienne épreuve).	36	60
202.	Prévost (*idem*, avec 8 autres pièces)...	49	5
454.	Saint-Yves (*idem*, avec 10 autres pièces).	24	

Achille à la cour de Lycomède.

386.	Basan.	100	
349.	Mariette (avec le même sujet par Rychmans).	131	

Le Couronnement de la reine de Suède.

532.	Mariette.	140	
455.	Saint-Yves.	42	

L'Homme aux Pistolets, très-rare.

104.	Brochant.	191	
	Mariette.	260	
	De Servat.	200	
458.	Saint-Yves.	605	
152.	Logette.	351	

Portrait de Gellius de Bouma, épreuve avant l'année 1656 au-dessus des vers latins et hollandais.

153.	Logette.	119	95
459.	Saint-Yves (avec le portrait de Scriverius).	149	5
823.	Rigal (avec le portrait de Coppenhol)...	40	

Portrait de Coppenhol, avant et avec la lettre.

460.	Saint-Yves.	93	

Num. fr. c.

Jean Wisscher.

Les quatre Heures du Jour, d'après Berghem.

Mariette. 100
463. Saint-Yves. 204
832. Rigal. 36
158. Logette. 20 7

Le Bal, épreuve avant la lettre.

588. Mariette. 250
Idem, 1re. vente. 168
462. Saint-Yves. 130
828. Rigal. 204
829. Même vente (épreuve avec la lettre, et 2 autres pièces). 17

Le Tâtonneur, d'après van Ostade.

468. Saint-Yves. 137
207. Prévost (avec 7 autres pièces). 36

François Vivarès.

Vue des environs de Naples, d'après Claude Lorrain, épreuve avant la lettre.

160. Logette. 219
840. Rigal (épreuve avec la lettre). 31

Le Château enchanté, d'après Claude Lorrain, épreuve avant la lettre.

161. Logette. 151
841. Rigal (épreuve avec la lettre). 36

Num. fr. c.

Jean van Vliet.

Loth et ses Filles, d'après Rembrandt, ancienne épreuve.

504. Mariette. 50
311. Valois. 131
162. Logette. 70

Saint Jérôme, d'après le même, ancienne épreuve.

501. Mariette. 160
313. Valois. 90 10
1028. Silvestre. 100
163. Logette. 75 50

Le Baptême de l'Eunuque, d'après le même.

498. Mariette. 168
312. Valois. 38 50
1027. Silvestre. 59 95

Lucas Vosterman, dit le Vieux.

Saint Michel foudroyant les Anges rebelles, d'après Rubens.

Mariette. 167

La Descente de Croix, d'après le même, 1re. épreuve.

325. Mariette. 150

Num.		fr.	c.
318.	Valois	199	
165.	Logette	125	

Jesus-Christ mort sur les genoux de la Vierge, d'après van Dyck, 1re. épreuve.

96.	Brochant	242	
	Mariette	200	
	De Servat	172	
261.	Basan (épreuve avant le nom de l'éditeur).	84	95
475.	De Saint-Yves	520	
851.	Rigal	261	
210.	Prévost (les marges un peu rognées)	26	

La Bataille des Paysans, d'après Breugels.

473.	Saint-Yves	62	5

Antoine Waterloo.

Recueil de 125 Paysages de ce maître.

211.	Prévost	133	
1034.	Silvestre (32 paysages, anciennes épr.)	100	

Jean-Baptiste Wéenix.

Taureau debout, très-rare; plus deux copies.

869.	Rigal	308	

François-Edmond Weirotter.

Recueil de 168 Paysages et Vues de ce maître.

212.	Prévost	66	

Num.		fr.	c.
733.	Basan (en 118 pièces)	36	
	L'Ange, 1814 (228 pièces)	117	
	Rigal (340 pièces)	196	50

Jean-Georges WILLE.

L'œuvre de ce maître.

356.	De Servat	1500	

Agar présentée à Abraham, d'après Dietricy, épreuve avant toutes lettres et les armes.

880.	Rigal	26	
205.	Prévost (plus le Repos de la Ste. Famille)	22	

La Mort de Cléopâtre, d'après Netscher, épreuve extrêmement rare, avant la bordure et la lettre.

167.	Logette	440	

L'Instruction paternelle, d'après Terbourg, épreuve avant toutes lettres et avant les armes.

166.	Logette	130	
322.	Valois (bonne épreuve avec la lettre)	9	10

Le Concert de Famille, d'après Shalken, épreuve avant toutes lettres.

325.	Valois	86	
168.	Logette	101	

Num.		fr.	c.
879.	Rigal	72	
214.	Prévost (épreuve avec la lettre, et 2 autres pièces)	36	50

Les Musiciens ambulans, et les Offres réciproques, d'après Dietricy, épreuve avant la lettre.

728.	Mariette	60	
483.	Saint-Yves	102	
169.	Logette	300	

Les Offres réciproques et le repos de la Sainte Vierge, d'après Dietricy, épreuve avec la lettre.

216.	Prévost	13	

Louis Phélipeaux, d'après Tocqué, épreuve avant la bordure, les armes et la lettre.

486.	Saint-Yves	200	

William Woolet.

La Bataille de la Hogue, d'après West; 1re. épreuve avant la lettre et les armes.

174.	Logette	600	
900.	Rigal (épreuve avant la lettre et avec les armes)	261	
331.	Valois (épreuve avec la lettre)	202	

Num. fr. c.

La Mort du général Wolf, d'après West, 1re. épreuve, dite aux Pieds Blancs.

175. Logette..... 850
901. Rigal (épreuve avant la lettre et avec les armes)..... 496
478. Basan (épreuve avec la lettre)..... 120

Phaëton, d'après Wilson, épreuve avant les armes et la lettre.

176. Logette..... 176

Cicéron à sa Maison de campagne, et la Solitude, d'après Wilson, épreuve avant la lettre.

904. Rigal..... 240
177. Logette..... 231

Les Habitans des Chaumières et les Paysans joyeux, d'après du Sart, épreuve avant la lettre et les armes.

888. Rigal..... 192
171. Logette..... 241

Jacob et Laban, d'après Claude Lorrain, épreuve avant la lettre.

907. Rigal..... 80
179. Logette..... 125

Num. fr. c.

Edifices romains en ruines, d'après le même, épreuve avant toutes lettres.

181. Logette..... 300
909. Rigal (ancienne épreuve)..... 72

La Pêche, d'après Wright, épreuve avant la lettre et avec les armes.

905. Rigal..... 200
906. Même vente (ancienne épreuve avec la lettre)..... 30 60

VOLUMES D'ESTAMPES.

Le Cabinet du Roi, 23 vol. in-f°.

Mariette..... 1240
Joullain père..... 1100
Renouard, 1804..... 1330
Boudot..... 1180
Salle Silvestre, 1808..... 904
Caillard, 1810..... 810

Le Musée français, 1re. série, 4 vol. in-f°.

M. M....., 1816 (avant la lettre).... 3010
M. M....., 1815 (avec la lettre)..... 2130

Cours de Peinture, ou Tableaux du Musée, publiés par Filhol, 10 vol. gr. in-8°.

Salle Silvestre, 1815..... 720
Idem, 1816..... 580

Num. fr. c.

Annales du Musée, publiées par Landon, 20 vol. in-8°.

M....., 1816..... 140

La Galerie de Versailles, par Le Brun, in-f°.

Bourlat..... 180
Mademoiselle Clairon..... 214
Gomel, 1803..... 220
Clos, 1812..... 170
Saint-Yves..... 115
M....., 1816 (sans les portraits)..... 45

La Galerie du Palais-Royal, 3 vol. in-f°.

M....., 1816..... 466
Autre vente, 1816..... 510

Le Cabinet Crozat, 2 vol. in-f°.

Bourlat..... 135
Mariette..... 150
Caillard..... 227
Clos..... 275
L'Ange, 1814..... 220
M....., 1816..... 160

Le Cabinet du duc de Choiseul, in-4°.

Mariette..... 107
Caillard..... 117
Lamy, 1808..... 100
M....., 1816..... 102

Num. fr. c.

Le Cabinet du marquis Boyer d'Aguilles, in-f°.

Mariette..... 70
Basan..... 40 10

Le Cabinet de M. Poullain, in-4°.

Basan..... 68
Le Brun, 1812..... 51
L'Ange, 1814..... 63

Recueil Jabach, in-f°.

Mariette..... 48

Galerie du Luxembourg, d'après Rubens, in-f°.

Mariette..... 204
Mademoiselle Clairon..... 190
M....., 1816..... 40

Galerie de Saint Bruno, d'après Le Sueur, par Villerey, in-8°.

M....., 1816..... 50

Galerie des Peintres flamands, par Le Brun, 3 vol. in-f°.

Montigny, 1806..... 240
Caillard..... 430
Saint-Martin, 1806..... 331
Salle Silvestre..... 200
Le Brun..... 258

Num. fr. c.

Les Tableaux du palais du Grand-Duc à Florence, in-f°.

Mariette. 400

Galerie de Florence, par Wicar, 4 vol. in-f°.

Salle Silvestre (exempl. avant la lettre). 1002
Idem, 1816 (*idem* avec la lettre). . . 431

Galerie de Dresde, 2 vol. in-f°.

Mariette. 435
La Vallière, 1783. 520
Gomel. 346
Caillard. 402
M....., 1816. 436

Galerie de Dusseldorf, 2 vol. in-f°.

M....., 1814. 47
M....., 1816. 50

Galerie de l'archiduc Léopold, par Téniers, in-f°.

Mariette. 120
Le duc d'Aumont. 71
M. Thierry, 1817. 40

Galerie du comte de Bruhl, in-f°.

Mariette. 62
Saint-Yves. 84

Num. fr. c.

Le Cabinet de Reynst, in-f°.

Mariette. 120
Basan. 96
Saint-Yves. 131
Rigal. 121

Architecture de Vitruve, par Perrault, in-f°.

Mariette. 58
Pattu de Mello, 1779. 131
Caillard. 127
D'Ourches, 1811. 106
M....., 1816. . . . . 59 95

Architecture de Palladio, par Scammozzi, 5 vol. in-f°.

Hubert, 1798. 180
D'Ourches. 130
M....., 1816. 121

The Designs of John, in-f°.

Mariette. 120
M....., 1810. 78
M....., 1816. 50

Recueil d'Antiquités, par le comte de Caylus, 7 vol. in-4°.

Mariette. 470
Scherer, 1812. 202

Num. fr. c.

Recueil d'Antiquités, par Piranési, 26 vol. in-f°.

Brienne, 1812 (en 18 vol.). 976
Salle Silvestre, 1798 (en 17 vol.). . . . 1000
M....., 1812 (23 vol.). 660

Antiquités d'Herculanum, 9 vol. in-f°.

Trudaine, 1801. 820
Clos. 760

Antiquités étrusques du cabinet d'Hamilton, 4 vol. in-f°.

Saint-Céran et Delcro. 900
Trudaine. 1040
Saint-Martin. 730
Caillard. 750

Monumens antiques inédits, par Winckelman, 2 vol. in-f°.

Mariette. 143
Salle Silvestre, 1809. 121
Le Blond, 1810 (avec un 3e. volume de Raffei). 150

Description des Monumens antiques de Dresde, 3 vol. in-f°.

M....., 1815. 300

Num. fr. c.

Antiquités d'Athènes, par Stuart et Révelt, 3 vol. in-f°.

Mariette. 120

Les Ruines du Pœstum, par Major, in-f°.

Mariette. 72
M....., 1816. . . . . 55 95

Les Ruines de Palmyre, in-f°.

Mariette. 212
Caillard. 180

Les Ruines de Balbec, in-f°.

Mariette 153
Caillard. 154

Les Ruines de la Grèce, par Le Roy, in-f°.

Mariette. 60
D'Hangard, 1812. 102

Le Musée de Pie Clément, par E. Q. Visconti, 6 vol. in-f°.

Salle Silvestre. 373
Villoison, 1806. 381
Caillard. 356

Galerie Justinienne, 2 vol. in-f°.

Mariette. 240
La Vallière. 400
De Cotte, 1804. 121
David, 1803. 131

Num. fr. c.

Musée étrusque, par Gorie, 3 vol. in-f°.

Mariette. 100
De Cotte et Saint-Martin. 120

Musée Florentin, par le même, 12 vol. in-f°.

Mariette. 751
La Vallière. 1100
Montigny. 940

Edifices antiques de Rome, par Desgodets, in-f°.

Mariette. 159
L'Ange. 57
M....., 1815. 72
De L'Isle de Sales, 1818. . . . . 53 50

Recueil de Peintures antiques, par P. Sante Bartoli, in-f°.

De Limare, 1786. 1200
Barthélemy, 1800. 775
Méon, 1803. 851
Salle Silvestre, 1797 (2°. édit.). 250
Didot l'aîné, 1804 (*idem.*). 351

Traité des Pierres gravées, par Mariette, 2 vol. in-f°.

De Cotte. 121
Caillard. 130

Num. fr. c.

Pierres gravées du cabinet d'Orléans, 2 vol. in-f°.

Delcro. 80
M....., 1816. . . . . 45 50

Les plus beaux Edifices de Rome moderne, par Barbault.

M....., 1813. 48

Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et des environs, par Percier et Fontaine, in-f°.

M....., 1817. 75

Paris et ses Monumens, par Baltard, 24 livraisons in-f°.

M....., 1816. . . . . 70 50

Tableau de Paris, par Saint-Victor, 3 vol. in-4°.

M....., 1817. 250

Recueil de 46 Vues de Vienne, par Schutz, in-f°.

Lamy. 101

Voyage pittoresque à Naples et en Sicile, par l'abbé de Saint-Non, 5 vol. in-f°.

De Cotte. 621

Num. fr. c.

Trudaine et Caillard. 800
L'Ange. 389 15
M....., 1816. 350

Tableaux de la Suisse, par Zurlauben, 4 vol. in-f°.

M....., 1816. 380

Les mêmes, in-4°. en 13 vol.

Bozérian, 1811. 160
Lamy. 101

Voyage pittoresque en Istrie et Dalmatie, par Cassas, in-f°.

M....., 1816. 103

Voyage pittoresque en Syrie, Phénicie, Palestine, et Basse-Egypte, par Cassas, 3 vol. in-f°.

M....., 1817. 260

Voyage pittoresque en Espagne, par de La Borde, 4 vol. in-f°.

M....., 1818. 750

Voyage de Genève à Milan par le Simplon, par Lory, in-f°., figures coloriées.

M....., 1816. 155

Num. fr. c.

Voyage dans les îles de Sicile, Malte et Lipari, par Houel, 4 vol. in-f°.

Trudaine. 440
Saint-Martin. 371
Delcro. 527

Voyage pittoresque en Toscane, 3 vol. in-f°.

Salle Silvestre, 1805. 300

Voyage pittoresque aux Alpes Penines, par Bourmont, in-f°.

Salle Silvestre, 1805. 54

Voyage pittoresque aux Alpes Maritimes, par le même, in-f°.

Château-Giron, 1803. 83
Salle Silvestre, 1805. 100

Voyage pittoresque aux Alpes Lépontines, par le même, in-f°.

Chardin, 1806. 75

Voyage pittoresque aux Alpes Rhénanes, par le même, in-f°.

Salle Silvestre, 1805. 56

Num. fr. c.

Description de la France, publiée par de La Borde, 12 vol. in-f°.

Lamy (fig. avant la lettre)..... 1100

Description des nouveaux Jardins de la France, par de La Borde, 2 vol. in-f°.

M....., 1816..... 126

Tableaux de la Révolution française, 3 vol. in-f°.

M....., 1816..... 328

Tableaux historiques des campagnes d'Italie, in-f°.

M....., 1816 (fig. avant la lettre).... 305
Même vente (fig. avec la lettre)..... 131

La Bible de Sacy, 12 vol. in-8°., avec figures.

M....., 1815..... 157

Les Métamorphoses d'Ovide, figures de Bernard Picard, 2 vol. in-f°.

Saint-Céran, 1780..... 140
Lefebvre, 1797..... 100
Trudaine..... 126

Les mêmes, figures de Lemire et Basan.

Thierry..... 23 10

Num. fr. c.

Les Hommes illustres, par Perrault, 2 vol. in-f°.

Mariette. 100
La Vallière. 120
Mancune, 1799. 80
Trudaine. 87

PROCÉDÉS

POUR NETTOYER LES ESTAMPES.

Je ne puis mieux terminer ce volume qu'en indiquant les divers procédés connus pour nettoyer les estampes.

Un amateur ne voit qu'avec regret des estampes d'un beau dessin, d'une gravure admirable, et quelquefois très-rares, dont toute la beauté et la finesse sont voilés par une couleur rousse ou jaune : il serait charmé de pouvoir les faire revivre, et il jouirait alors de toutes les beautés de détail : c'est donc lui rendre un service important que de lui indiquer les moyens de les nettoyer, et par là, de les rappeler à leur éclat primitif.

Procédé pour rétablir les estampes jaunes ou rousses.

Les estampes peuvent être ou jaunes ou rousses ; la couleur jaune provient de ce qu'elles ont été imprimées avec de l'encre dont l'huile n'a point été assez brûlée ; l'huile coule alors à côté de la taille et jaunit le papier, ce qui arrive même peu de jours après l'impression. Les effets de l'air, ou la fumée causent ordinairement la rousseur des estampes. La méthode indiquée ci-après fait disparaître ces deux couleurs sans altérer la gravure ni le papier ; mais il faut observer que la saison la plus favorable pour les nettoyer est l'été : le soleil répand alors plus de chaleur, et l'opération s'en fait bien plus promptement.

On dresse une table au soleil, on garnit les deux côtés avec de petis cloux, auxquels on attache des fils qui passent sur la surface de la table ; on la recouvre de papier blanc, et sur ce papier on place les estampes qu'on veut nettoyer. Par cette disposition elles se trouvent retenues par les fils

qui sont passés en travers, en sorte que le vent ne peut les enlever. On verse ensuite sur les estampes de l'eau bouillante, en la répandant également sur toute la surface. Comme les estampes sont exposées au soleil, les parties les plus élevées se sèchent les premières, et il en résulte que le papier se recoquille : alors on a recours à une éponge fine, et l'on se sert de l'eau qui est dans le creux des estampes pour en mouiller les endroits qui sèchent. Après avoir versé de l'eau bouillante, trois ou quatre fois, la couleur jaune ou rousse s'étend sur le papier ; mais elle finit pas disparaître entièrement. Lorsque les estampes ont subi cette première opération, on les met dans un baquet de bois bien propre, capable de contenir la plus grande des estampes que l'on nettoie. On verse ensuite de l'eau bouillante, et l'on couvre le baquet avec du linge ou quelque étoffe pour concentrer la chaleur. Au bout de cinq ou six heures, la rouille qui recouvrait les estampes se détache et se dissout dans l'eau. On doit avoir le soin, avant de verser cette dernière eau, de mettre

sur les estampes une feuille ou deux de fort papier, afin que l'eau qu'on jette sur les estampes déjà mouillées ne les déchire pas; on les retire de l'eau, on les suspend à des cordes au soleil pour les égouter; lorsqu'elles sont à moitié sèches, on les retire, et on les étend avec adresse entre deux cartons lisses, sur lesquels on met quelque chose de pesant. Sans y prendre de faux plis, elles achèvent petit-à-petit de sécher, et ne se recoquillent plus. Ordinairement, après cette opération, les estampes ont repris leur première blancheur. Il faut qu'elles soient bien rousses ou bien jaunes, pour que l'on soit obligé de réitérer le lendemain la même opération.

Procédé pour enlever les taches de suie, d'encre, et celles qui sont causées par l'humidité des boiseries.

On place les estampes à plat dans un vase de terre ou de cuivre rouge bien net : on verse dessus, de manière à les recouvrir de quelques lignes, une solution d'acide tar-

tarique, préparée dans les proportions de deux gros pour six onces d'eau commune ; et après l'avoir échauffée par le feu, on maintient la température, pendant deux ou trois minutes, à un degré de chaleur suffisante pour la faire frémir ou bouillir sur les bords. On jette alors la solution ; puis on lave les estampes à l'eau claire dans le vase même. Dans le cas où les taches paraîtraient encore, il faudrait renouveler l'opération ; mais il est rare qu'elles ne disparaissent pas du premier coup. Pour faire sécher les estampes, on emploie les mêmes moyens indiqués à la page précédente. On doit observer que lorsqu'on se sert d'un vase de cuivre, il faut prendre garde de n'y point laisser séjourner, ni même refroidir, la solution acide, car elle attaquerait promptement le métal.

Procédé pour enlever les taches d'encre.

On peut enlever ces taches avec un peu d'adresse : il ne s'agit que de placer l'estampe sur un vase de terre ou de faïence très-plat ; de verser sur la tache d'encre un

peu d'acide nitrique, ou eau-forte, et, dans le même instant, de verser par-dessus de l'eau fraîche, pour empêcher l'acide de mordre avec trop d'ardeur. On pompe ensuite l'eau avec une éponge ou un linge fin. On peut laisser cette eau cinq à six minutes sur l'estampe avant de l'enlever ; il n'en peut résulter aucun inconvénient. On serre ensuite l'estampe entre des feuilles de papier et de carton pour la sécher, et on les charge de quelque chose de lourd, comme il est dit ci-dessus page 238. On renouvelle l'opération si cela est nécessaire, de trois heures en trois heures, jusqu'à ce que la tache ait tout-à-fait disparu, ce qui ne manpas d'arriver.

Ce moyen et les précédens enlèvent une partie de l'encolage du papier ; mais quand on agit avec précaution, il n'est point altéré et ne perd rien de sa solidité.

Procédé pour enlever les taches de graisse.

Après avoir légèrement échauffé l'estampe tachée de graisse, de cire, d'huile

etc., ôtez le plus que vous pourrez de cette graisse avec un papier brouillard; trempez ensuite un pinceau dans de l'huile ou essence de thérébentine presque bouillante (car froide elle n'agit que faiblement), et promenez-le doucement des deux côtés de l'estampe, qu'il faut maintenir chaude. Il faut réitérer ce procédé autant de fois que la quantité de graisse ou l'épaisseur du papier l'exigent. Lorsque l'essence s'est emparée de la graisse, on trempe un autre pinceau dans de l'esprit-de-vin très-rectifié, et on le promène de même doucement sur la tache, et surtout vers les bords, pour enlever tout ce qui peut en paraître encore. En employant ce procédé avec adresse et précaution, la tache disparaîtra totalement, le papier reprendra sa première blancheur, et l'impression n'en souffrira aucunement.

Autre procédé pour enlever les taches de graisse.

Ce moyen, fort simple et trop négligé à présent, consiste à faire brûler des os de

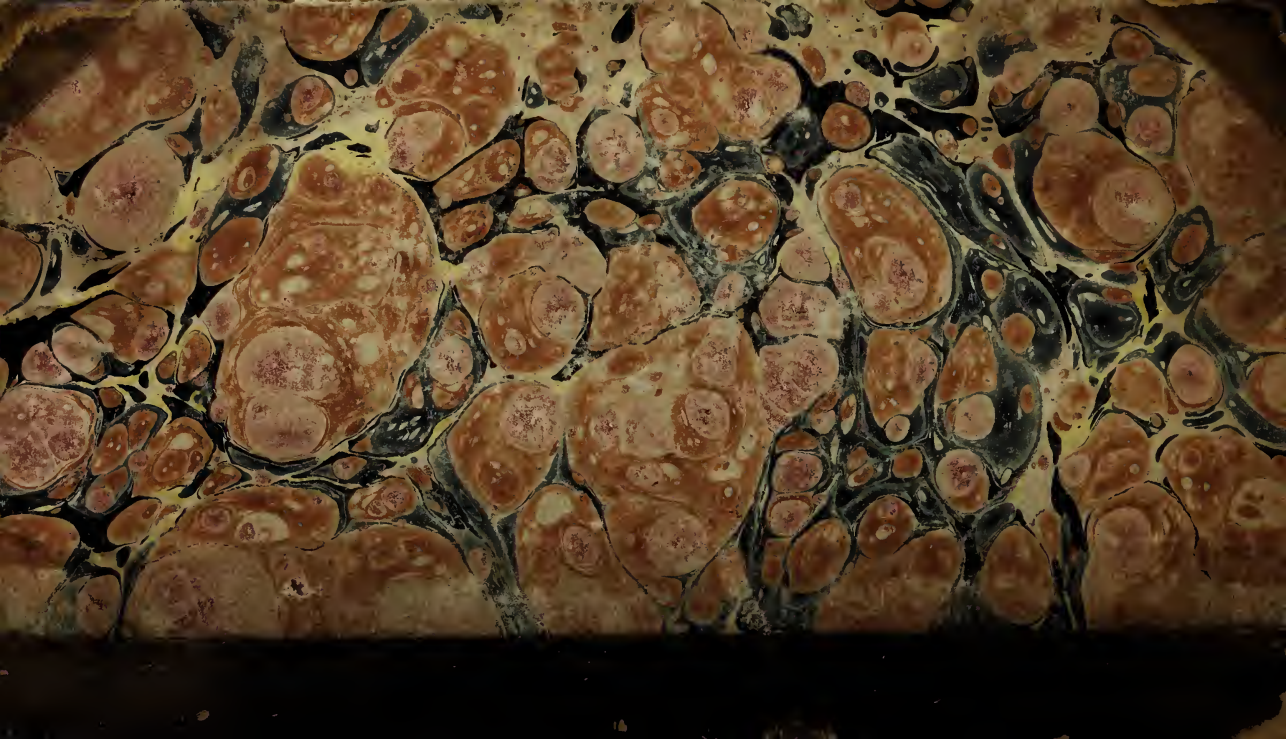
mouton et à les réduire en poudre très-fine ; on en frotte doucement de chaque côté l'endroit taché, ensuite on met l'estampe entre deux feuilles de papier blanc, et on met le tout sous la presse pendant quelques heures. Lorsqu'on retire l'estampe, la tache a disparu. Si cependant elle paraissait encore un peu, il faudrait recommencer le même procédé ; mais il faut observer que cette poudre peut attaquer l'impression, si on laisse l'estampe trop long-temps sous la presse.

FIN.

A. EGRON, Imprimeur, rue des Noyers.

TABLE.

AVANT-PROPOS..... j
De la gravure, son origine, ses avantages, etc. 1
Du choix des estampes..... 9
Tableau des principaux graveurs..... 16
Idem des principaux amateurs..... 110
Des différentes manières de graver..... 121
Gravure à l'eau-forte..... *ib.*
Idem au burin ou en taille-douce.... 129
Idem au pointillé..... 131
Idem en manière de crayon..... *ib.*
Idem en manière noire..... 132
Idem au lavis..... 134
Idem à l'aqua-tinta..... 137
Idem en couleurs..... 139
Idem en bois..... 143
Résumé et analyse des différentes manières de graver..... 144
De la lithographie..... 148
Catalogue abrégé des principales pièces des bons graveurs, avec les prix..... 153
Volumes d'estampes, avec les prix..... 222
Procédés pour nettoyer les estampes.... 235

FIN DE LA TABLE.

95-C195